



**PARLEMENT BRUXELLOIS
BRUSSELS PARLEMENT**

SESSION ORDINAIRE 2022-2023

15 FÉVRIER 2023

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment à l'accord de coopération du 30 novembre 2022 entre l'État fédéral, la Région flamande, la Région wallonne, la Région de Bruxelles-Capitale, la Communauté flamande, la Communauté française, la Communauté germanophone, la Commission communautaire française et la Commission communautaire commune visant à instaurer un mécanisme de filtrage des investissements directs étrangers

Exposé des motifs

I. Introduction générale

Pour une économie ouverte comme la Belgique, les investissements directs étrangers constituent une source importante de croissance économique, les flux d'investissements étrangers stimulant non seulement l'activité économique et l'emploi, mais aussi le transfert de connaissances et l'innovation.

Toutefois, les développements géopolitiques survenus depuis le début du siècle ont suscité des inquiétudes croissantes quant aux risques que les investissements directs étrangers peuvent représenter pour notre sécurité nationale, l'ordre public et nos intérêts stratégiques.

Dans certains cas, les investissements étrangers peuvent être davantage motivés par des objectifs stratégiques et politiques que par des raisons économiques. Cela peut être

GEWONE ZITTING 2022-2023

15 FEBRUARI 2023

**BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK
PARLEMENT**

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met het samenwerkingsakkoord van 30 november 2022 tussen de Federale Staat, het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest, het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie tot het invoeren van een mechanisme voor de screening van buitenlandse directe investeringen

Memorie van toelichting

I. Algemene inleiding

Voor een open economie als België zijn buitenlandse directe investeringen een belangrijke bron van economische groei. De buitenlandse investeringsstromen zorgen naast economische activiteit en tewerkstelling ook voor kennisoverdracht en innovatie.

De geopolitieke evoluties sinds het begin van deze eeuw hebben echter geleid tot groeiende ongerustheid over de risico's die buitenlandse directe investeringen met zich mee kunnen brengen voor onze nationale veiligheid, publieke orde en strategische belangen.

In bepaalde gevallen kunnen buitenlandse investeringen eerder ingegeven zijn door strategische en politieke doelstellingen dan door economische beweegredenen.

particulièrement le cas pour les investissements réalisés par des sociétés qui sont directement ou indirectement contrôlées par des gouvernements étrangers.

Ces dernières années, plusieurs dossiers d'investissement suscitant des interrogations quant aux risques potentiels de ces investissements pour la sécurité nationale du pays, ont été rendus publics en Belgique.

Il devient de plus en plus nécessaire de pouvoir prévenir les dommages causés par les investissements étrangers à des intérêts essentiels tels que l'ordre public et la sécurité nationale. Plusieurs pays ont donc mis au point des mécanismes pour examiner et éventuellement ajuster ou interdire ces investissements étrangers.

En réponse à ces préoccupations croissantes, une approche européenne commune a été élaborée afin d'opérer un filtrage éventuel des investissements directs étrangers. Cela a abouti le 19 mars 2019 à l'adoption du Règlement (UE) 2019/452 du Parlement européen et du Conseil établissant un cadre pour le filtrage des investissements directs étrangers dans l'Union européenne.

Ce Règlement fournit un cadre européen aux États membres qui ont déjà mis en place un mécanisme de filtrage ou qui souhaitent en introduire un afin de garantir que tous les mécanismes répondent à certaines exigences de base telles que la possibilité de recours, la non-discrimination entre les différents pays tiers et la transparence.

Il prévoit également un mécanisme de coopération entre les États membres et la Commission pour échanger des informations et faire part de leurs préoccupations concernant les investissements directs étrangers qui constituent une menace pour la sécurité et l'ordre public.

L'Union européenne assume principalement un rôle de coordination, laissant une marge de manœuvre suffisante aux États membres individuels pour qu'ils puissent décider d'appliquer ou non un mécanisme. Les intérêts de sécurité nationale relèvent de la compétence des États membres, de sorte que l'État membre n'est pas tenu d'établir un mécanisme. Néanmoins, des mécanismes nationaux de filtrage sont déjà en vigueur dans 18 États membres.

En réponse à la pandémie de Covid-19 et à l'agression militaire contre l'Ukraine, qui ont mis l'accent sur de nouveaux secteurs stratégiques, d'une part, et sur de nouveaux investisseurs problématiques, d'autre part, la Commission européenne a publié des communications réitérant l'importance des mécanismes de filtrage nationaux et exhortant les États membres à mettre en place ou à étendre un mécanisme de filtrage des investissements directs étrangers.

Dit kan met name het geval zijn bij investeringen door bedrijven die direct of indirect gecontroleerd worden door buitenlandse overheden.

In België zijn de voorbije jaren verscheidene investeringsdossiers in de openbaarheid gekomen waarbij vragen gesteld werden bij de mogelijke risico's van deze buitenlandse investeringen voor de veiligheid van het land.

Het blijkt meer en meer noodzakelijk om het schaden van de essentiële belangen zoals openbare orde en nationale veiligheid door buitenlandse investeringen te kunnen voorkomen. Verschillende landen werkten bijgevolg al mechanismen uit om deze buitenlandse investeringen te screenen en zo nodig bij te sturen of te verbieden.

Vanuit deze groeiende bezorgdheid werd gewerkt aan een gezamenlijke, Europese benadering van een mogelijke screening van buitenlandse directe investeringen. Dit resulteerde op 19 maart 2019 in het aannemen van Verordening (EU) 2019/452 van het Europees Parlement en de Raad tot vaststelling van een kader voor de screening van buitenlandse directe investeringen in de Unie.

Deze Verordening voorziet in een Europees kader voor lidstaten die al over een screeningsmechanisme beschikken of een mechanisme willen invoeren, om te waarborgen dat alle mechanismen voldoen aan enkele basisvereisten zoals een beroepsmogelijkheid, non-discriminatie tussen verschillende derde landen en transparantie.

Het voorziet ook in een samenwerkingsmechanisme tussen de lidstaten en de Commissie om informatie uit te wisselen en bezorgdheden onder de aandacht te brengen met betrekking tot buitenlandse directe investeringen die een bedreiging vormen voor de veiligheid en de openbare orde.

De Europese Unie speelt voornamelijk een coördinerende rol, met voldoende discretionaire bevoegdheid voor de individuele Lidstaten om al dan niet een mechanisme toe te passen. De nationale veiligheidsbelangen vallen onder de bevoegdheid van de lidstaten waardoor er geen verplichting is voor de lidstaat om een mechanisme vast te stellen. In 18 Lidstaten zijn wel reeds nationale screeningmechanismen van kracht.

Naar aanleiding van de coronapandemie en de militaire agressie tegen Oekraïne, die de focus richtten op enerzijds nieuwe strategische sectoren en anderzijds nieuwe problematische investeerders, vaardigde de Europese Commissie mededelingen uit waarin het belang van nationale screeningsmechanismen nog eens werd benadrukt en de Lidstaten dringend werden opgeroepen om een screeningmechanisme voor buitenlandse directe investeringen op te zetten of uit te breiden.

En Belgique, les efforts visant à mettre en place un mécanisme de filtrage national ont abouti au présent accord de coopération sur l'introduction d'un mécanisme de filtrage des investissements directs étrangers. L'accord de coopération vise à trouver un équilibre entre l'ouverture aux investissements étrangers et la préservation de la sécurité nationale, de l'ordre public et des intérêts stratégiques.

Cet accord de coopération a été conclu entre l'État fédéral, la Région flamande, la Région wallonne, la Région de Bruxelles-Capitale, la Communauté française, la Communauté germanophone, la Commission communautaire française et la Commission communautaire commune et a été approuvé par le Comité de concertation le 30 novembre 2022.

II. Champ d'application

Tout d'abord, seuls les investissements des investisseurs étrangers sont examinés (article 3, § 1). Sont concernées : les personnes physiques et les sociétés situées hors de l'Union européenne, y compris toute société dont l'un des bénéficiaires finaux a sa résidence principale hors de l'Union européenne (article 2, 4°).

Ensuite, seuls les investissements dans certains secteurs sont filtrés. Ces secteurs sont énumérés dans l'Accord de coopération (article 4, § 2). Il s'agit de secteurs liés aux structures vitales, aux technologies et matières premières essentielles, aux intrants critiques, aux informations sensibles et aux données personnelles, à la sécurité privée, aux médias, aux biotechnologies, à la défense, à l'énergie, à la cybersécurité, aux communications électroniques et aux infrastructures numériques.

Enfin, seuls sont filtrés les investissements qui conduisent au contrôle de l'entreprise ou à l'acquisition, selon le secteur, de 10 % ou 25 % des droits de vote dans l'entité belge (article 5, § 1^{er}).

Les investissements directs étrangers en Belgique qui remplissent les conditions susmentionnées doivent faire l'objet d'un filtrage, ce qui signifie qu'ils seront examinés pour voir s'ils représentent un risque pour la sécurité nationale, l'ordre public ou les intérêts stratégiques des parties à cet Accord de coopération.

Les investissements visant à créer de nouvelles activités économiques n'entrent pas dans le champ d'application de cet accord. Contrairement aux investissements dans des entreprises existantes qui peuvent déjà occuper une certaine position dans le système économique, ces investissements ne peuvent pas constituer une menace immédiate pour la sécurité nationale, l'ordre public ou les intérêts stratégiques.

De inspanningen om te komen tot een nationaal screeningsmechanisme leidden in België tot het voorliggend samenwerkingsakkoord tot het invoeren van een mechanisme voor de screening van buitenlandse directe investeringen. Het samenwerkingsakkoord wil een evenwicht vinden tussen het blijven openstaan voor buitenlandse investeringen en het beschermen van de nationale veiligheid, de openbare orde en de strategische belangen.

Dit samenwerkingsakkoord werd gesloten tussen de Federale Staat, het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest, het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, de Franstalige Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en werd op 30 november 2022 goedgekeurd door het Overlegcomité.

II. Toepassingsgebied

Ten eerste, worden enkel investeringen door buitenlandse investeerders gescreend (artikel 3, § 1). Daarbij gaat het om natuurlijke personen en ondernemingen van buiten de Europese Unie, met inbegrip van elke onderneming waarbij een van de uiteindelijke begunstigen zijn hoofdverblijfplaats buiten de Europese Unie heeft (artikel 2, 4°).

Daarnaast, worden enkel investeringen in bepaalde sectoren gescreend. Deze sectoren worden opgesomd in het Samenwerkingsakkoord (artikel 4, § 2). Het gaat met name om sectoren gelinkt aan vitale structuren, essentiële technologieën en grondstoffen, kritieke inputs, gevoelige informatie en persoonsgegevens, private veiligheid, media, biotechnologie, defensie, energie, cyberveiligheid, elektronische communicatie en digitale infrastructuur.

Tot slot, worden enkel investeringen gescreend die leiden tot zeggenschap in de onderneming of tot het verwerven van, naargelang de sector, 10% of 25% van de stemrechten in de Belgische entiteit (artikel 5, § 1).

De buitenlandse directe investeringen in België die aan bovenstaande voorwaarden voldoen, moeten worden gescreend, wat betekent dat er zal bekeken worden of zij een risico opleveren voor de nationale veiligheid, de openbare orde of de strategische belangen van de partijen bij dit Samenwerkingsakkoord.

De investeringen met het oog op het opzetten van nieuwe economische activiteiten vallen niet onder het toepassingsgebied van dit akkoord. Dergelijke investeringen kunnen, in tegenstelling tot investeringen in bestaande bedrijven die al een zekere positie binnen het economische bestel kunnen innemen, namelijk geen onmiddellijke bedreiging vormen voor de nationale veiligheid, de openbare orde of de strategische belangen.

III. Procédure

Le rôle central dans le filtrage des investissements directs étrangers est confié au Comité de filtrage interfédéral (CFI), un organe créé spécialement à cet effet (article 3, § 2).

Le CFI est composé de représentants de l'État fédéral, de la Région flamande, de la Région wallonne, de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Communauté flamande, de la Communauté française et de la Communauté germanophone, de la Commission communautaire française et de la Commission communautaire commune. Le CFI est présidé par un représentant du SPF Économie qui héberge par ailleurs le secrétariat du CFI. Le secrétariat joue un rôle de coordination tout au long de la procédure.

Cet accord de coopération stipule que le CFI fera également office de point de contact national en application de l'article 11 du Règlement (UE) 2019/452 du Parlement européen et du Conseil établissant un cadre pour le filtrage des investissements directs étrangers dans l'Union (article 31, § 1^{er}).

L'investissement direct étranger à filtrer doit être notifié au CFI (article 5, § 1). En principe, cela devrait être fait avant la mise en œuvre de l'investissement. La notification doit comprendre des informations sur l'investisseur, l'investissement et l'entreprise bénéficiaire de l'investissement (article 6, § 2). Le CFI peut également lancer d'office un examen d'un investissement direct étranger non notifié (articles 24-27).

Après réception de la notification, les autorités compétentes mènent leurs enquêtes séparément et sont liées par les limites de leurs propres compétences (article 8, §§ 1-2). Les enquêtes sont axées sur la prévention, premièrement, de l'atteinte à la continuité des processus vitaux qui, en cas de défaillance ou de perturbation, entraîneraient de graves perturbations sociales et constitueraient une menace pour la sécurité nationale, les intérêts stratégiques et la qualité de vie de la population belge ; deuxièmement, de l'atteinte à l'intégrité et/ou à l'exclusivité des connaissances et des informations associées aux processus vitaux et à la haute technologie sensible nécessaire à cette fin ; et, troisièmement, de l'émergence de dépendances stratégiques (article 11).

La procédure de filtrage se compose de deux phases principales : la procédure de vérification et la procédure de filtrage. Les délais de base pour les deux procédures sont de trente jours pour la première et de vingt-huit jours pour la seconde. Ces délais peuvent être prolongés ou suspendus dans certaines circonstances.

III. Procedure

Centraal in de screening van buitenlandse directe investeringen staat de Interfederale Screeningscommissie (ISC), een orgaan dat speciaal hiervoor wordt opgericht (artikel 3, § 2).

De ISC bestaat uit vertegenwoordigers van de Federale Staat, het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest, het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, de Vlaamse Gemeenschap, de Franstalige Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, de Franse Gemeenschaps-commissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. De ISC wordt voorgezeten door een vertegenwoordiger van de FOD Economie, waar zich ook het secretariaat van de ISC bevindt. Het secretariaat speelt een coördinerende rol doorheen de hele procedure.

Dit Samenwerkingsakkoord bepaalt dat de ISC ook als nationaal contactpunt zal fungeren in toepassing van artikel 11 van de Verordening (EU) 2019/452 van het Europees Parlement en de Raad tot vaststelling van een kader voor de screening van buitenlandse directe investeringen in de Unie (artikel 31, § 1).

De te screenen buitenlandse directe investeringen moeten aangemeld worden bij de ISC (artikel 5, § 1). Dit dient in principe te gebeuren voor de tenuitvoerlegging van de investering. Bij de aanmelding moet informatie verstrekt worden over de investeerder, de investering en de onderneming waarin geïnvesteerd wordt (artikel 6, § 2). De ISC kan ook ambtshalve een screening van een niet-aangemelde buitenlandse directe investering opstarten (artikelen 24-27).

De bevoegde overheden voeren na de aanmelding afzonderlijk hun onderzoeken en zijn daarbij gebonden door de grenzen van hun eigen bevoegdheden (artikel 8, §§ 1-2). Bij de onderzoeken wordt gefocust op het voorkomen van, ten eerste, de aantasting van de continuïteit van de vitale processen die bij uitval of verstoring tot ernstige maatschappelijke ontwrichting leiden en een bedreiging vormt voor de nationale veiligheid, de strategische belangen en de levenskwaliteit van de Belgische bevolking, van, ten tweede, de aantasting van de integriteit en/of exclusiviteit van kennis en informatie die verbonden is aan vitale processen en de daartoe benodigde hoogwaardige sensitieve technologie, en van, ten derde, het ontstaan van strategische afhankelijkheden (artikel 11).

De screening bestaat uit twee grote fasen: de toetsingsprocedure en de screeningsprocedure. De basistermijnen voor de twee procedures zijn, enerzijds, dertig dagen, en, anderzijds, achtentwintig dagen. Deze termijnen kunnen in bepaalde omstandigheden verlengd of geschorst worden.

Si un investisseur étranger ne coopère pas pendant le screening, une amende administrative de 10 à 30 % de l'investissement direct étranger en question peut être imposée après que l'investisseur a eu la possibilité de faire des observations (article 28).

Au cours du processus de filtrage, le CFI et ses membres peuvent demander conseil aux services de renseignement et de sécurité et à d'autres organismes ou personnes (article 13). Tout au long de la procédure, des informations complémentaires peuvent également être demandées aux entreprises ou aux personnes concernées par l'investissement.

À l'issue de la première phase, la procédure de vérification, le CFI décide d'autoriser l'investissement direct étranger ou d'engager une procédure de filtrage (article 17, §§ 2 et 3). Si le CFI ne prend pas de décision dans les délais impartis, l'investissement est considéré comme autorisé (article 18, § 2).

Une procédure de filtrage est ouverte si l'un des membres compétents du CFI a des indices selon lesquelles la réalisation de l'investissement direct étranger notifié est susceptible de causer une atteinte à l'ordre public, à la sécurité nationale ou aux intérêts stratégiques et peut être ouverte si le CCRS le demande (article 17, § 2).

La procédure de filtrage s'appuie sur les conclusions de la procédure de vérification et donne lieu à des avis individuels des membres du CFI adressés aux ministres compétents (article 19, §§ 1^{er} et 2).

Si l'un des membres compétents du CFI estime que l'investissement direct étranger porte potentiellement atteinte à l'ordre public, à la sécurité nationale ou aux intérêts stratégiques, l'investisseur et les entreprises concernées ont la possibilité de présenter leurs observations quant au projet d'avis au cours de la procédure de filtrage (article 20, § 1^{er}).

Chaque membre compétent du CFI présente son propre avis. L'avis peut être positif ou négatif. L'avis positif peut inclure un rapport sur l'accord de l'investisseur au sujet de mesures dites correctives (article 22, § 2).

Au cours de la procédure de filtrage, le CFI peut également proposer des mesures correctives qui supprimeraient l'impact éventuel sur l'ordre public et la sécurité nationale ou sur les intérêts stratégiques. Le CFI et les parties concernées peuvent négocier ces mesures et conclure un accord contraignant sur les conditions convenues (article 21).

Wanneer een buitenlandse investeerder niet meewerkt tijdens de screening, kan een administratieve boete van 10 tot 30% van de desbetreffende buitenlandse directe investering opgelegd worden nadat de investeerder de kans heeft gehad om opmerkingen te maken (artikel 28).

Tijdens de screening kunnen de ISC en haar leden advies vragen aan inlichtingen- en veiligheidsdiensten en aan andere instanties of personen (artikel 13). Doorheen de hele procedure kan ook bijkomende informatie gevraagd worden aan de bij de investeringen betrokken ondernemingen of personen.

Aan het eind van de eerste fase, de toetsingsprocedure, beslist de ISC om de buitenlandse directe investering toe te laten of om een screeningsprocedure te starten (artikel 17, §§ 2 en 3). Wanneer de ISC geen beslissing neemt binnen de vastgestelde termijnen, wordt de investering geacht toegelaten te zijn (artikel 18, § 2).

Een screeningsprocedure wordt geopend wanneer één van de bevoegde leden van de ISC aanwijzingen heeft dat er mogelijk een gevaar voor de openbare orde, nationale veiligheid of strategische belangen kan ontstaan bij de tenuitvoerlegging van de aangemelde buitenlandse directe investering en kan geopend worden wanneer het CCIV erom verzoekt (artikel 17, § 2).

De screeningsprocedure bouwt verder op de bevindingen in het toetsingsonderzoek en mondt uit in afzonderlijke adviezen van de leden van de ISC aan hun bevoegde ministers (artikel 19, §§ 1 en 2).

Indien één van de bevoegde leden van de ISC oordeelt dat de buitenlandse directe investering mogelijke gevolgen heeft voor de openbare orde, de nationale veiligheid of de strategische belangen, wordt de investeerder en de betrokken ondernemingen de mogelijkheid gegeven om tijdens de screeningsprocedure opmerkingen te maken bij een ontwerp van advies (artikel 20, § 1).

Elk bevoegd lid van de ISC stelt zijn eigen advies op. Het advies kan positief of negatief zijn. Het positief advies kan een verslag bevatten houdende het akkoord van de investeerder met de zogenaamde bijsturende maatregelen (artikel 22, § 2).

De ISC kan tijdens de screeningsprocedure namelijk ook bijsturende maatregelen voorstellen die de mogelijke gevolgen voor enerzijds de openbare orde en nationale veiligheid of anderzijds de strategische belangen tenietdoen. De ISC en de betrokken partijen kunnen onderhandelen over deze maatregelen en sluiten een bindend akkoord over de overeengekomen voorwaarden (artikel 21).

Les ministres compétents et membres du collège prennent individuellement une décision provisoire sur l'admissibilité éventuelle de l'investissement notifié sur la base des avis des membres compétents du CFI dont ils sont responsables (article 23, § 1^{er}).

Les ministres et membres du collège communiquent leurs décisions provisoires au secrétariat du CFI. Le secrétariat du CFI transforme ensuite ces décisions provisoires en une décision finale combinée (article 23, § 2).

La décision finale peut aboutir à l'autorisation de l'investissement direct étranger, accompagnée ou non d'un accord contraignant de l'investisseur prévoyant des mesures correctives, ou à l'interdiction de l'investissement (article 23, § 3).

Un investissement n'est pas autorisé si un impact non réparable a été identifié à la suite d'un avis spécifique des membres du CFI et si l'un des ministres et membres du collège compétents a pris une décision provisoire négative à cet effet, entraînant le blocage de l'investissement direct étranger (article 23, § 3).

Si plusieurs entités fédérées sont compétentes dans un même dossier, elles ne peuvent décider de la non-admissibilité de l'investissement direct étranger que d'un commun accord, sans préjudice de la possibilité pour le ministre fédéral de décider de la non-admissibilité dans le cadre de ses compétences (article 23, § 4).

Une décision de non-admissibilité d'un investissement direct étranger peut faire l'objet d'un recours devant la Cour des marchés (article 29, § 1). Le recours ne suspend pas la décision attaquée (article 29, § 3).

Si la Cour des marchés annule, en tout ou en partie, une décision, l'affaire est renvoyée au CFI où l'investissement étranger est réexaminé lors d'une nouvelle procédure de filtrage (article 29, § 8).

Le Ministre chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,

Sven GATZ

De bevoegde ministers en collegeleden nemen, op basis van de adviezen van de bevoegde leden van de ISC waar zij verantwoordelijk voor zijn, elk afzonderlijk een voorlopige beslissing over de mogelijke toelaatbaarheid van de aangemelde investering (artikel 23, § 1).

De ministers en collegeleden maken hun voorlopige beslissingen bekend aan het secretariaat van de ISC. Het secretariaat van de ISC verwerkt vervolgens deze voorlopige beslissingen tot een gecombineerde eindbeslissing (artikel 23, § 2).

De eindbeslissing kan leiden tot het toelaten van de directe buitenlandse investering, al dan niet vergezeld van een bindend akkoord van de investeerder met bijsturende maatregelen, of tot het niet toelaten van de investering (artikel 23, § 3).

Een investering wordt niet toegelaten indien er een niet-remedieerbare impact geïdentificeerd werd naar aanleiding van de concrete adviezen van de leden van de ISC en één van bevoegde ministers en collegeleden hiertoe een negatieve voorlopige beslissing heeft genomen die leidt tot een blokkering van de buitenlandse directe investering (artikel 23, § 3).

Indien er meerdere gefedereerde entiteiten bevoegd zijn in hetzelfde dossier, kunnen zij slechts bij onderlinge toestemming beslissen tot de niet-toelaatbaarheid van de buitenlandse directe investering, onverminderd de mogelijkheid aan de federale minister om binnen haar bevoegdheden tot de niet-toelaatbaarheid te beslissen (artikel 23, § 4).

Tegen een beslissing houdende de niet-toelaatbaarheid van een buitenlandse directe investering, kan beroep worden ingesteld bij het Marktenhof (artikel 29, § 1). Dit beroep schorst de aangevochten beslissing niet (artikel 29, § 3).

Als het Marktenhof een beslissing geheel of gedeeltelijk vernietigt, wordt de zaak teruggezonden naar de ISC waarbij de buitenlandse investering opnieuw wordt onderzocht via een nieuwe screeningsprocedure (artikel 29, § 8).

De Minister belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, de Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel,

Sven GATZ

**AVANT-PROJET D'ORDONNANCE
SOU MIS À L'AVIS
DU CONSEIL D'ÉTAT**

AVANT-PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment à :
**l'accord de coopération du 30 novembre 2022
entre l'État fédéral, la Région flamande, la
Région wallonne, la Région de Bruxelles-
Capitale, la Communauté flamande, la
Communauté française, la Communauté
germanophone, la Commission communautaire
française et la Commission communautaire
commune visant à instaurer un mécanisme de
filtrage des investissements directs étrangers**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Sur la proposition du Ministre des Relations extérieures,

Après délibération,

ARRÊTE :

Le Ministre des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles est chargé de présenter au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

Article 2

Assentiment est donné à l'accord de coopération du 30 novembre 2022 entre l'État fédéral, la Région flamande, la Région wallonne, la Région de Bruxelles-Capitale, la Communauté flamande, la Communauté française, la Communauté germanophone, la Commission communautaire française et la Commission communautaire commune visant à instaurer un mécanisme de filtrage des investissements directs étrangers.

Bruxelles, le

Le Ministre-Président chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'intérêt régional,

Rudi VERVOORT

**VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE
ONDERWORPEN AAN HET ADVIES
VAN DE RAAD VAN STATE**

VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met:
**het samenwerkingsakkoord van 30 november 2022
tussen de Federale Staat, het Vlaamse Gewest,
het Waals Gewest, het Brussels Hoofdstedelijk
Gewest, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse
Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap,
de Franse Gemeenschapscommissie en de
Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie
tot het invoeren van een mechanisme voor de
screening van buitenlandse directe investeringen**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Op voordracht van de Minister van Externe Betrekkingen,

Na beraadslaging,

BESLUIT:

De Minister van Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, de Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel is ermee belast bij het Brussels Hoofdstedelijk Parlement het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt:

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

Artikel 2

Instemming wordt verleend met het samenwerkingsakkoord van 30 november 2022 tussen de Federale Staat, het Vlaamse Gewest, het Waals Gewest, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie tot het invoeren van een mechanisme voor de screening van buitenlandse directe investeringen.

Brussel,

Minister-Voorzitter belast met Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van Gewestelijk Belang,

Rudi VERVOORT

Le Ministre chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique,
de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,

Sven GATZ

De Minister belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, de
Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel,

Sven GATZ

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT

Le 11 juillet 2022, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Ministre de l'Économie à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, prorogé de plein droit jusqu'au 25 août 2022 *, et encore prorogé jusqu'au 9 septembre 2022 **, sur un avant-projet de loi 'portant approbation de l'accord de coopération du 1 juin 2022 entre l'État fédéral, la Région flamande, la Région wallonne, la Région de Bruxelles-Capitale, la Communauté flamande, la Communauté française et la Communauté germanophone visant à instaurer un mécanisme de filtrage des investissements directs étrangers'.

L'avant-projet a été examiné par les chambres réunies le 27 septembre 2022. Les chambres réunies étaient composées de Marnix VAN DAMME, président de chambre, président, Pierre VANDERNOOT, président de chambre, Wouter PAS, Patrick RONVAUX, Christine HOREVOETS et Inge VOS, conseillers d'État, Michel TISON et Marianne DONY, assesseurs, et Greet VERBERCKMOES et Béatrice DRAPIER, greffiers.

Le rapport a été présenté par Roger WIMMER, premier auditeur, et Arne CARTON, auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Inge VOS, conseiller d'État.

L'avis (N° 71.881/VR), dont le texte suit, a été donné le 19 octobre 2022.

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation s'est limitée à l'examen de la compétence de l'auteur de l'acte, du fondement juridique⁽¹⁾ et de l'accomplissement des formalités préalables.

PORTÉE DE L'AVANT-PROJET DE LOI

2. L'avant-projet de loi soumis pour avis a pour objet de donner assentiment à l'accord de coopération du 1^{er} juin 2022 entre l'État fédéral, la Région flamande, la Région wallonne, la Région de Bruxelles-Capitale, la Communauté flamande, la Communauté française et la Communauté germanophone, la Commission communautaire française et la Commission

(*) Ce délai résulte de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, *in fine*, des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973 qui précise que ce délai est prolongé de plein droit de quinze jours lorsqu'il prend cours du 15 juillet au 31 juillet ou lorsqu'il expire entre le 15 juillet et le 15 août.

** Cette prorogation résulte de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973, qui dispose que le délai de trente jours est prorogé à quarante-cinq jours dans le cas où l'avis est donné par les chambres réunies en application de l'article 85bis.

(1) S'agissant d'un avant-projet de loi, on entend par « fondement juridique » la conformité avec les normes supérieures.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

Op 11 juli 2022 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van Economie verzocht binnen een termijn van dertig dagen, van rechtswege verlengd tot 25 augustus 2022,* en nogmaals verlengd tot 9 september 2022,** een advies te verstrekken over een voorontwerp van wet 'houdende instemming met het samenwerkingsakkoord van 1 juni 2022 tussen de Federale Staat, het Vlaamse Gewest, het Waals Gewest, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap en de Duitstalige Gemeenschap tot het invoeren van een mechanisme voor de screening van buitenlandse directe investeringen'.

Het voorontwerp is door de verenigde kamers onderzocht op 27 september 2022. De verenigde kamers waren samengesteld uit Marnix VAN DAMME, kamervoorzitter, voorzitter, Pierre VANDERNOOT, kamervoorzitter, Wouter PAS, Patrick RONVAUX, Christine HOREVOETS en Inge VOS, staatsraden, Michel TISON en Marianne DONY, assessoren, en Greet VERBERCKMOES en Béatrice DRAPIER, griffiers.

Het verslag is uitgebracht door Roger WIMMER, eerste auditeur, en Arne CARTON, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Inge VOS, staatsraad.

Het advies (nr. 71.881/VR), waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 19 oktober 2022.

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich beperkt tot het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond,⁽¹⁾ alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.

STREKKING VAN HET VOORONTWERP VAN WET

2. Het om advies voorgelegde voorontwerp van wet strekt tot het verlenen van instemming aan het samenwerkingsakkoord van 1 juni 2022 tussen de Federale Staat, het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest, het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap en de Duitstalige Gemeenschap, de Franse

* Deze verlenging vloeit voort uit artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, in fine, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, waarin wordt bepaald dat deze termijn van rechtswege verlengd wordt met vijftien dagen wanneer hij begint te lopen tussen 15 juli en 31 juli of wanneer hij verstrijkt tussen 15 juli en 15 augustus.

** Deze verlenging vloeit voort uit artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, waarin wordt bepaald dat de termijn van dertig dagen verlengd wordt tot vijftienveertig dagen in het geval waarin het advies gegeven wordt door de verenigde kamers met toepassing van artikel 85bis..

(1) Aangezien het gaat om een voorontwerp van wet, wordt onder "rechtsgrond" de overeenstemming met de hogere normen verstaan.

communautaire commune ‘visant à instaurer un mécanisme de filtrage des investissements directs étrangers’⁽²⁾.

Aux termes de son article 3, § 1^{er}, l'accord de coopération tend à établir les procédures et les modalités du filtrage des investissements directs étrangers et règle la coopération entre les parties à cet accord de coopération dans l'exercice conjoint de compétences propres dans ce domaine.

À cet effet, l'accord de coopération prévoit notamment la création d'un Comité de filtrage interfédéral (CFI) (article 3, § 2, de l'accord de coopération).

L'accord de coopération auquel il est donné assentiment pourvoit également à l'exécution du règlement (UE) 2019/452 du Parlement européen et du Conseil du 19 mars 2019 ‘établissant un cadre pour le filtrage des investissements directs étrangers dans l'Union’.

3. Certaines dispositions de l'accord de coopération auquel il est donné assentiment sont identiques ou largement identiques aux dispositions d'un avant-projet de loi ‘visant à instaurer un mécanisme de filtrage des investissements directs étrangers’, sur lequel la section de législation a donné le 28 septembre 2020 l'avis n° 67.887/1.

En l'espèce, on se réfèrera dès lors à l'avis concerné et – bien entendu dans la mesure où elles sont encore pertinentes dans le contexte juridique modifié – aux observations qui y ont été formulées sur les dispositions qui sont reproduites aujourd'hui dans l'accord de coopération actuellement soumis pour avis⁽³⁾.

COMPÉTENCE

A. La Commission communautaire flamande en tant que partie à l'accord de coopération

4. Le dernier alinéa du préambule de l'accord de coopération mentionne la Commission communautaire flamande comme l'une des parties à l'accord de coopération. Or, la Commission communautaire flamande n'est pas compétente pour conclure un accord de coopération au sens de l'article 92bis de la loi spéciale du 8 août 1980 ‘de réformes institutionnelles’. Ainsi qu'il ressort également du fait que l'accord de coopération n'est pas signé par un représentant de la Commission communautaire flamande, cette commission ne peut dès lors pas être partie à l'accord de coopération.

(2) L'avis 67.887/1 du 28 septembre 2020 du Conseil d'État, section de législation, sur un avant-projet de loi ‘visant à instaurer un mécanisme de filtrage des investissements directs étrangers’, qui poursuivait un objectif analogue à celui de l'accord de coopération soumis ce jour pour avis, a examiné en détail le cadre des compétences légales de la matière concernée et a suggéré de conclure un accord de coopération en la matière (observation 3.3.3); Voir également l'avis C.E. 68.976/1 du 6 mai 2021 sur une proposition de loi ‘modifiant le Code de droit économique, en ce qui concerne la mise en place d'un mécanisme de filtrage des investissements directs étrangers affectant nos intérêts en matière de sécurité et nos secteurs stratégiques’ (observation 3), Doc. parl., Chambre, 2020-21, n° 55-1804/002.

(3) Voir aussi l'avis C.E. 68.976/1 du 6 mai 2021 précité.

Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ‘tot het invoeren van een mechanisme voor de screening van buitenlandse directe investeringen’.⁽²⁾

Het samenwerkingsakkoord beoogt, luidens artikel 3, § 1, ervan, de procedures en modaliteiten vast te stellen inzake het screenen van buitenlandse directe investeringen en de samenwerking te regelen tussen de partijen bij het samenwerkingsakkoord bij het gezamenlijk uitoefenen van eigen bevoegdheden ter zake.

Het samenwerkingsakkoord voorziet daartoe onder meer in de oprichting van een Interfederale Screeningscommissie (ISC) (artikel 3, § 2, van het samenwerkingsakkoord).

Met het samenwerkingsakkoord waaraan instemming wordt verleend, wordt mede uitvoering gegeven aan verordening (EU) 2019/452 van het Europees Parlement en de Raad van 19 maart 2019 ‘tot vaststelling van een kader voor de screening van buitenlandse directe investeringen in de Unie’.

3. Een aantal van de bepalingen van het samenwerkingsakkoord waaraan instemming wordt verleend, zijn identiek of grotendeels identiek aan de bepalingen van een voorontwerp van wet ‘tot het invoeren van een mechanisme voor de screening van buitenlandse directe investeringen’, waarover de afdeling Wetgeving op 28 september 2020 advies 67.887/1 uitbracht.

Er wordt ter zake dan ook verwezen naar het betrokken advies en – uiteraard voor zover ze nog relevant zijn in het licht van de gewijzigde juridische context – de opmerkingen die daarin zijn gemaakt bij de bepalingen die nu in het heden om advies voorgelegde samenwerkingsakkoord worden overgenomen.⁽³⁾

BEVOEGDHEID

A. De Vlaamse Gemeenschapscommissie als partij bij het samenwerkingsakkoord

4. Het laatste lid van de aanhef van het samenwerkingsakkoord vermeldt de Vlaamse Gemeenschapscommissie als een van de partijen bij het samenwerkingsakkoord. De Vlaamse Gemeenschapscommissie beschikt evenwel niet over de bevoegdheid om een samenwerkingsakkoord in de zin van artikel 92bis van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 ‘tot hervorming der instellingen’ te sluiten. Zoals ook blijkt uit het feit dat het samenwerkingsakkoord niet is ondertekend door een vertegenwoordiger van de Vlaamse Gemeenschapscommissie, kan de Vlaamse Gemeenschapscommissie bijgevolg geen partij zijn bij het samenwerkingsakkoord.

(2) In advies 67.887/1 van 28 september 2020 van de Raad van State, afdeling Wetgeving, over een voorontwerp van wet ‘tot het invoeren van een mechanisme voor de screening van buitenlandse directe investeringen’, waaraan een soortgelijke doelstelling ten grondslag lag als aan het heden om advies voorgelegde samenwerkingsakkoord, werd uitgebreid ingegaan op het bevoegdheidsrechtelijk kader van de betrokken aangelegenheid en ter overweging gegeven ter zake een samenwerkingsakkoord te sluiten (opmerking 3.3.3). Zie tevens adv.RvS 68.976/1 van 6 mei 2021 over een wetsvoorstel ‘tot wijziging van het Wetboek van economisch recht, wat de invoering betreft van een screeningsmechanisme voor directe buitenlandse investeringen die een invloed hebben op onze veiligheidsbelangen en strategische sectoren’ (opmerking 3), Parl.St. Kamer 2020-21, nr. 55-1804/002.

(3) Zie tevens bovenvermeld adv.RvS 68.976/1 van 6 mei 2021.

B. La place incertaine donnée par l'accord à la Commission communautaire française et à la Commission communautaire commune et l'interdiction pour les parties à un accord de coopération de renoncer à exercer leurs compétences propres

5.1. Les parties à l'accord de coopération examiné entendent exercer conjointement des compétences propres au sens de l'article 92bis, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi spéciale du 8 août 1980 dans les matières visées par l'accord.

En l'espèce, comme déjà mentionné, les parties à l'accord de coopération sont l'État fédéral, la Région flamande, la Région wallonne, la Région de Bruxelles-Capitale, la Communauté flamande, la Communauté française, la Communauté germanophone, la Commission communautaire française et la Commission communautaire commune.⁽⁴⁾

L'accord examiné n'est pas clair quant à la détermination des entités dont la défense des intérêts stratégiques entre dans son champ d'application et il met par ailleurs en place des mécanismes de prise de décision relativement complexes par lesquels toutes les parties à l'accord paraissent ne pas disposer des mêmes pouvoirs en vue de la mise en œuvre de celui-ci.

5.2. Il y a d'abord lieu d'observer que les intérêts stratégiques que l'accord examiné tend à protéger sont définis de manière divergente dans l'accord, ce qui nuit à sa cohérence :

- à l'article 2, 7^o, de l'accord, les intérêts stratégiques sont définis comme les intérêts « des entités fédérées », ce qui ne peut se comprendre que comme englobant dans le champ d'application de l'accord la protection des intérêts stratégiques des trois régions et des trois communautés, mais aussi ceux de la Commission communautaire française et de la Commission communautaire commune, lesquelles sont tout à la fois signataires de l'accord mais aussi des entités fédérées dans les matières où elles sont compétentes;
- à l'article 4, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de l'accord, les intérêts stratégiques sont cette fois définis uniquement comme étant ceux « des régions et des communautés », ce qui ne peut se comprendre que comme excluant du champ d'application de l'accord la protection des intérêts stratégiques de la Commission communautaire française et de la Commission communautaire commune;
- à l'article 4, § 1^{er}, alinéa 2, il est énoncé que « les intérêts stratégiques des régions et des communautés sont les intérêts des entités fédérées », ce qui peut se lire en ce sens que les régions et communautés seraient chargées, en plus de la défense de leurs propres intérêts stratégiques, de veiller, dans le cadre des mécanismes de prise de décision institués par l'accord, aux intérêts stratégiques de la Commission communautaire française et de la Commission communautaire commune; cette interprétation paraît toutefois contredite par l'article 8, § 2, de l'accord selon lequel les « autorités compétentes » intervenant dans l'exécution de l'accord « sont liées par les limites de leurs propres compétences et s'y limitent dans l'exécution des instructions prévues par le présent accord » et par l'article 23, § 1^{er}, de l'accord selon lequel « les ministres compétents » prennent leurs décisions « dans le cadre de leurs compétences respectives » ce qui paraît exclure que les régions et communautés puissent, comme « autorités compétentes », se charger de défendre des intérêts qui excèdent leurs compétences propres.

Compte tenu de ces incohérences, l'accord de coopération reste en défaut de faire apparaître clairement si la défense des intérêts stratégiques

(4) Il résulte de l'observation A, ci-dessus, que la Commission communautaire flamande ne sera pas partie à cet accord.

B. Onduidelijkheid over de plaats die de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie volgens het akkoord innemen, en het verbod voor de partijen bij een samenwerkingsakkoord om afstand te doen van de uitoefening van hun eigen bevoegdheden

5.1. De partijen bij het voorliggende samenwerkingsakkoord zijn voornemens eigen bevoegdheden in de zin van artikel 92bis, § 1, eerste lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 'tot hervorming der instellingen' gezamenlijk uit te oefenen in de aangelegenheden vermeld in het akkoord.

Zoals reeds is vermeld, zijn de partijen bij het akkoord in casu de federale Staat, het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest, het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.⁽⁴⁾

Het voorliggende akkoord is niet duidelijk wat betreft het bepalen van de entiteiten waarvan de verdediging van de strategische belangen binnen het toepassingsgebied ervan valt. Voorts voert het vrij complexe beslissingsmechanismen in volgens welke niet alle partijen bij het akkoord over dezelfde bevoegdheden lijken te beschikken om het akkoord uit te voeren.

5.2. Vooreerst valt op te merken dat het akkoord de strategische belangen die het wil beschermen, op uiteenlopende wijze definieert, wat de samenhang schaadt.

- Artikel 2, 7^o, van het akkoord definieert strategische belangen als de belangen "van de deelstaten". Men kan dat enkel zo opvatten dat de bescherming van de strategische belangen van de drie gewesten en de drie gemeenschappen, maar ook van die van de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, die zowel ondertekenaars van het akkoord zijn als tevens deelstaten in de aangelegenheden waarvoor ze bevoegd zijn, binnen het toepassingsgebied van het akkoord vallen.
- Artikel 4, § 1, eerste lid, van het akkoord definieert strategische belangen dan weer enkel als de strategische belangen "van de gewesten en de gemeenschappen". Dat kan men enkel zo begrijpen dat de bescherming van de strategische belangen van de Franse Gemeenschapscommissie en van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van de werkingssfeer van het akkoord worden uitgesloten.
- Volgens artikel 4, § 1, tweede lid, zijn "de strategische belangen van de gewesten en de gemeenschappen (...) de belangen van de gefedereerde entiteiten". Dat kan men zo interpreteren dat de gewesten en de gemeenschappen niet alleen belast worden met de verdediging van hun eigen strategische belangen, maar in het kader van de beslissingsmechanismen die het akkoord invoert, ook moeten waken over de strategische belangen van de Franse Gemeenschapscommissie en van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. Die interpretatie lijkt niettemin in strijd te zijn met artikel 8, § 2, van het akkoord, luidens hetwelk de "bevoegde overheden" die bij de uitvoering van het akkoord betrokken zijn, "gebonden [zijn] door de grenzen van hun eigen bevoegdheden en (...) zich daartoe [beperken] bij de uitvoering van de onderzoeken zoals bepaald in dit akkoord", alsook met artikel 23, § 1, van het akkoord, luidens hetwelk "de bevoegde ministers" hun beslissingen nemen "binnen hun eigen bevoegdheden", wat lijkt uit te sluiten dat de gewesten en de gemeenschappen zich als "bevoegde overheden" kunnen bezighouden met de bescherming van belangen die buiten hun eigen bevoegdheden vallen.

Gelet op dat gebrek aan samenhang blijkt niet duidelijk uit het samenwerkingsakkoord of de bescherming van de strategische belangen

(4) Uit opmerking A hierboven blijkt dat de Vlaamse Gemeenschapscommissie geen partij bij dat akkoord is.

de la Commission communautaire française et de la Commission communautaire commune sont intégrés dans l'accord et, dans l'affirmative, comment et par qui ceux-ci seront défendus⁽⁵⁾.

5.3. L'incertitude liée à l'incorporation ou non des intérêts stratégiques de la Commission communautaire française et de la Commission communautaire commune dans le champ d'application de l'accord est également reflétée par la place que l'accord réserve à ces deux entités en ce qui concerne les mécanismes de décision institués par l'accord.

Plusieurs dispositions de l'accord semblent exclure la Commission communautaire française et la Commission communautaire commune des organes d'instruction et de décision mis en place par l'accord pour filtrer les investissements directs étrangers.

Ainsi, la Commission communautaire française et la Commission communautaire commune ne font pas partie du Comité de filtrage interfédéral institué par l'accord (ci-après dénommé : CFI). Conformément à l'article 3, § 2, de l'accord, ce comité se compose en effet d'un représentant du SPF Finances, du SPF Intérieur, du SPF Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au Développement, de la Région flamande, de la Région wallonne, de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Communauté flamande, de la Communauté française et de la Communauté germanophone, le tout sous la présidence d'un représentant du SPF Économie, PME, Classes moyennes et Énergie.

On relève pourtant que ce Comité joue, par l'intermédiaire des pouvoirs accordés individuellement à ses membres ou en tant qu'organe collégial, un rôle central dans l'exercice des compétences visées par l'accord de coopération examiné. La qualité de membre de ce Comité autorise notamment à recevoir dans les cas prévus par l'accord une copie du dossier complet des dossiers d'investissements étrangers qui ont été notifiés ou un bref résumé de ceux-ci selon que le membre est jugé compétent ou non pour en connaître (articles 7, § 1^{er}, et § 3, alinéa 2, de l'accord), à procéder à l'instruction de ceux-ci « séparément et au sein du CFI » (article 8, § 1^{er}, de l'accord) en disposant des larges pouvoirs d'investigation précisés dans l'accord, instruction qui, dans la procédure de filtrage que chaque membre peut initier (article 17, § 2, de l'accord), se conclut par l'émission d'un avis à l'attention du « ministre(s) compétent(s) » (articles 10, § 2, 20, § 5, et 22, § 1^{er}, de l'accord).

La Commission communautaire française et la Commission communautaire commune ne semblent pas non plus exercer de pouvoir de décision concernant le filtrage des investissements puisqu'il résulte de l'article 23, § 1^{er}, de l'accord que les décisions sont prises par les « ministres compétents », ces derniers étant désignés sur la base de l'article 10, § 3, de l'accord duquel il paraît se déduire que seuls des ministres représentés au sein du CFI par l'intermédiaire d'un membre seront appelés à « pren[dre] individuellement une décision provisoire ».

Il en va de même pour ce qui concerne la juridiction chargée de connaître des litiges entre les « parties » à l'accord. Si l'utilisation du terme « parties » peut a priori laisser présager la présence des deux commissions communautaires concernées au sein de cette juridiction, l'article 37 de l'accord énonce toutefois que la juridiction « reflète la composition du CFI et consiste en un président et un membre désigné par chaque partie

van de Franse Gemeenschapscommissie en van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie in het akkoord zijn opgenomen, en, zo ja, hoe en door wie die belangen zullen worden verdedigd.⁽⁵⁾

5.3. De onzekerheid over de vraag of de strategische belangen van de Franse Gemeenschapscommissie en van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie nu al dan niet binnen de werkingssfeer van het akkoord vallen, komt ook tot uiting in de plaats die het akkoord aan die beide entiteiten toekent in het ingevoerde beslissingsmechanisme.

Verskillende bepalingen van het akkoord lijken de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie uit te sluiten van de onderzoeks- en beslissingsorganen die bij het akkoord worden ingesteld en die de buitenlandse directe investeringen moeten screenen.

Zo bijvoorbeeld maken de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie geen deel uit van de Interfederale Screeningscommissie die bij het akkoord wordt opgericht (hierna: ISC). Overeenkomstig artikel 3, § 2, van het akkoord is dat comité namelijk samengesteld uit een vertegenwoordiger van de FOD Financiën, van de FOD Binnenlandse Zaken, van de FOD Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking, van het Vlaamse Gewest, van het Waalse Gewest, van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest, van de Vlaamse Gemeenschap, van de Franse Gemeenschap en van de Duitstalige Gemeenschap. Het voorzitterschap is in handen van een vertegenwoordiger van de FOD Economie, KMO, Middenstand en Energie.

Er wordt nochtans opgemerkt dat dit Comité, via de bevoegdheden die aan zijn leden afzonderlijk zijn verleend of als collegiaal handelend orgaan, een centrale rol speelt in de uitoefening van de bevoegdheden bedoeld in het voorliggende samenwerkingsakkoord. Het lidmaatschap van dat Comité houdt onder meer in dat men gemachtigd is om, in de gevallen waarin het akkoord voorziet, een afschrift te verkrijgen van het volledige dossier dat betrekking heeft op de aangemelde buitenlandse investeringen of van een beknopte samenvatting van dat dossier, nargelang het lid in kwestie al dan niet bevoegd wordt geacht om er kennis van te nemen (artikel 7, § 1, en § 3, tweede lid, van het akkoord), en om die dossiers "binnen de ISC en (...) afzonderlijk" te onderzoeken (artikel 8, § 1, van het akkoord) op basis van de ruime onderzoeksbevoegdheden die in het akkoord worden gepreciseerd, een onderzoek dat in geval van de screeningsprocedure die elk lid kan starten (artikel 17, § 2, van het akkoord), eindigt met het geven van een advies "aan de bevoegde minister(s)" (artikelen 10, § 2, 20, § 5, en 22, § 1, van het akkoord).

De Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie lijken ook geen beslissingsbevoegdheid uit te oefenen op het vlak van de screening van de investeringen, aangezien uit artikel 23, § 1, van het akkoord volgt dat de beslissingen door de "bevoegde ministers" worden genomen. Die laatstgenoemde worden aangewezen op basis van artikel 10, § 3, van het akkoord, uit welk artikel opgemaakt lijkt te kunnen worden dat enkel ministers die in de ISC door een lid worden vertegenwoordigd, "elk afzonderlijk, binnen hun eigen bevoegdheden (...) een voorlopige beslissing" moeten nemen.

Hetzelfde geldt voor het rechtscollege dat kennis dient te nemen van de geschillen tussen de "partijen" bij het akkoord. Terwijl het gebruik van de term "partijen" er a priori op lijkt te kunnen wijzen dat de twee betrokken gemeenschapscommissies in dat rechtscollege vertegenwoordigd zijn, stelt artikel 37 van het akkoord dat dit rechtscollege "de samenstelling van het ISC [weerspiegelt] en bestaat uit een voorzitter en een lid dat is

(5) La section de législation observe par ailleurs que la définition des « intérêts stratégiques » donnée par l'article 2, 7^o, de l'accord ne fait pas mention des intérêts stratégiques de l'État fédéral. Il est renvoyé sur ce point à l'observation générale n^o 14.

(5) De afdeling Wetgeving merkt voorts op dat de definitie van "strategische belangen" die in artikel 2, 7^o, van het akkoord wordt gegeven, geen melding maakt van de strategische belangen van de federale Staat. Dienaangaande wordt verwezen naar algemene opmerking 14.

». Quant à l'article 37, alinéa 3, de l'accord, il exclut que la Commission communautaire française et la Commission communautaire commune désignent un membre de cette juridiction.

Par contre, d'autres dispositions de l'accord placent la Commission communautaire française et la Commission communautaire commune sur un pied d'égalité avec les autres signataires de l'accord.

Il en va a priori ainsi des articles de l'accord qui, sans autre précision ou élément de contexte ou d'interprétation leur donnant un sens différent, confèrent des droits et obligations aux « parties » à l'accord. Sont, par exemple, concernés les articles 35 et 36 de l'accord. Il est en effet difficile de soutenir qu'une entité signataire d'un accord de coopération n'est pas une « partie » à celui-ci.

Quant à l'article 37, alinéa 4, de l'accord, il énonce explicitement que la Commission communautaire française et la Commission communautaire commune participent par parts égales avec les autres signataires de l'accord aux frais de fonctionnement de la juridiction, pour laquelle elles ne désignent aucun membre. Dans la même optique, l'article 34 de l'accord identifie les « Membres des collèges des commissions communautaires » parmi les destinataires de l'obligation imposée à cet article.

5.4. Les incohérences qui viennent d'être mises en évidence et l'absence de clarté qui en découle quant à la place occupée par la Commission communautaire française et la Commission communautaire commune dans l'accord examiné conduisent la section de législation à s'interroger sur la manière dont seront filtrés les investissements étrangers qui ont un impact potentiel sur la compétence matérielle de la Commission communautaire française ou de la Commission communautaire commune.

L'accord de coopération examiné devra en conséquence être clarifié sur l'ensemble des points de difficulté qui viennent d'être évoqués et ce, dans le respect des principes de répartition des compétences dont il est fait état dans l'observation qui suit.

6. Comme la section de législation l'a souvent rappelé, une autorité partie à un accord de coopération ne peut, dans le cadre de ce dernier, renoncer à exercer ses compétences⁽⁶⁾.

Les processus de prise de décision quant au filtrage des investissements directs étrangers institués par l'accord doivent dès lors être conçus de telle manière que chacune des parties à l'accord soit en mesure de participer pleinement à la décision positive ou négative d'admettre un investissement direct étranger lorsque celui-ci concerne les compétences de cette partie à l'accord.

Dans la mesure exposée dans l'observation qui précède, la Commission communautaire française et la Commission communautaire commune ne sont pas impliquées au même titre que les autres signataires de l'accord dans les processus de décision et dans la juridiction instituée par l'accord.

À la question de savoir pourquoi toutes les parties à l'accord de coopération ne sont pas représentées au sein du Comité de filtrage inter-fédéral (l'accord de coopération fait également état de « Commission de filtrage interfédéral ») et de la juridiction, le délégué a déclaré :

(6) Les parties à l'accord entendent s'inscrire dans cette ligne puisque l'article 1^{er}, § 3, alinéa 3, de l'accord énonce que « L'exécution de cet accord ne peut donner lieu à un échange, une renonciation ou un retour de compétences entre les parties ».

aangevonden door elke partij». Artikel 37, derde lid, van het akkoord sluit dan weer uit dat de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie een lid van dat rechtscollege aanwijzen.

Andere bepalingen van het akkoord plaatsen de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie dan weer op gelijke voet met de andere ondertekenaars van het akkoord.

Dat is a priori het geval met de artikelen van het akkoord die, zonder nadere precisering of zonder dat uit de context een andere interpretatie kan worden afgeleid, rechten verlenen en verplichtingen opleggen aan de "partijen" bij het akkoord. Bij wijze van voorbeeld worden hier de artikelen 35 en 36 van het akkoord vermeld. Men kan inderdaad moeilijk staande houden dat een entiteit die een samenwerkingsakkoord ondertekent, geen "partij" bij dat akkoord zou zijn.

Zijnerzijds stelt artikel 37, vierde lid, van het akkoord uitdrukkelijk dat de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, samen met de andere ondertekenaars van het akkoord, gelijkelijk delen in de werkingskosten van het rechtscollege waarvoor zij geen enkel lid aanwijzen. In dezelfde optiek geldt luidens artikel 34 van het akkoord de verplichting die daarin wordt voorgeschreven ook voor de "Leden van de colleges van de gemeenschapscommissies".

5.4. Het zonet aangetoonde gebrek aan samenhang en de onduidelijkheid die daaruit voortvloeit over de plaats die de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie in het voorliggende akkoord krijgen, zijn voor de afdeling Wetgeving aanleiding om vragen te stellen bij de wijze waarop de buitenlandse investeringen die een mogelijke impact hebben op de materiële bevoegdheid van de Franse Gemeenschapscommissie of de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie worden gescreend.

Alle problemen waarop hierboven is gewezen in verband met het voorliggende akkoord, moeten dus worden uitgeklaard, en wel met inachtneming van de beginselen inzake de bevoegdheidsverdeling waarover in de volgende opmerking wordt gesproken.

6. De afdeling Wetgeving heeft er al vaker op gewezen dat een overheid die partij bij een samenwerkingsakkoord is, in het kader van dat akkoord geen afstand kan doen van de uitoefening van haar bevoegdheden.⁽⁶⁾

De door het akkoord ingevoerde beslissingsprocedures in verband met de screening van de buitenlandse directe investeringen moeten dus zo worden opgevat dat elke partij bij het akkoord in staat is ten volle deel te nemen aan de positieve of negatieve beslissing over het toelaten van een buitenlandse directe investering, wanneer deze betrekking heeft op de bevoegdheden van die partij bij het akkoord.

In de mate als uiteengezet in de vorige opmerking, zijn de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, niet op dezelfde wijze als de andere ondertekenaars van het akkoord betrokken bij het beslissingsproces dat bij het akkoord wordt ingevoerd en het rechtscollege dat bij het akkoord wordt opgericht.

Gevraagd waarom niet alle partijen bij het samenwerkingsakkoord vertegenwoordigd zijn in de Interfederale Screeningscommissie en het rechtscollege, stelde de gemachtigde:

(6) Dat is ook de lijn die de partijen bij het akkoord wensen te volgen, aangezien artikel 1, § 3, derde lid, van het akkoord het volgende stelt: "De uitvoering van dit akkoord kan niet resulteren in een uitwisseling, afstand of teruggave van bevoegdheden tussen de partijen."

« De huidige samenstelling, met drie vertegenwoordigers voor de federale overheid en elk één vertegenwoordiger voor de gewesten en gemeenschappen, is het resultaat van een politiek compromis tussen alle betrokken partijen.

De Vlaamse Gemeenschapscommissie, de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie kunnen in samenspraak met de verschillende gemeenschappen uitwerken hoe zij hun advies kunnen uitbrengen in de dossiers waarbij ze betrokken zijn.

De samenstelling werd bepaald op basis van redenen van rationaliteit (de gemeenschapscommissies zullen zelden betrokken partij zijn bij een investeringsdossier), gewoonte (de gemeenschapscommissies organiseren hun deelname in dergelijke commissies gewoonlijk in samenspraak met de verschillende gemeenschappen) en goede werking (10 personen – met inbegrip van de vertegenwoordiger van de FOD Economie – is al een aanzienlijk aantal leden) ».

L'argumentation du délégué selon laquelle, sur la base du texte actuel de l'accord de coopération, un nombre considérable de membres sont déjà représentés, l'on peut s'attendre à ce que la Commission communautaire française et la Commission communautaire commune⁽⁷⁾ seront rarement parties concernées et ces entités harmonisent habituellement leur point de vue avec les communautés, ne convainc pas. Dans l'avis 67.887/1 du 28 septembre 2020, le Conseil d'État, section de législation, a déjà relevé que pour la délimitation de compétence, le critère pertinent n'est pas le nombre possible de dossiers⁽⁸⁾. Les règles répartitrices de compétences sont par ailleurs des règles de droit contraignantes d'ordre public qui ne se prêtent pas à des mécanismes, tels que la renonciation ou la représentation par accord mutuel entre autorités⁽⁹⁾.

Dans la mesure où l'accord de coopération devrait être interprété comme ne prévoyant pas que la Commission communautaire française et la Commission communautaire commune désignent, au sein de leur Collège ou Collège réuni, un membre de celui-ci habilité à statuer comme autorité compétente pour adopter la décision provisoire relative aux investissements étrangers pour lesquels ces entités seraient compétentes sur la base du lien territorial et de l'impact potentiel de l'investissement sur leur compétence matérielle, comme c'est le cas pour les autres parties à l'accord, l'accord examiné entraînerait un abandon de compétences qui ne pourrait être admis dans le chef de la Commission communautaire française et de la Commission communautaire commune⁽¹⁰⁾.

La règle prévue à l'article 37, alinéa 3, de l'accord selon laquelle la Commission communautaire française et la Commission communautaire commune ne désignent pas de membres dans la juridiction créée par

(7) S'agissant de la Commission communautaire flamande, également évoquée dans la réponse du délégué, il est renvoyé à l'observation générale n° 4.

(8) Observation 3.3.4.

(9) Avis C.E. 67.719/VR du 15 juillet 2020 sur un avant-projet devenu la loi du 9 octobre 2020 'portant assentiment à l'accord de coopération du 25 août 2020 entre l'État fédéral, la Communauté flamande, la Région wallonne, la Communauté germanophone et la Commission communautaire commune, concernant le traitement conjoint de données par Sciensano et les centres de contact désignés par les entités fédérées compétentes ou par les agences compétentes, par les services d'inspection d'hygiène et par les équipes mobiles dans le cadre d'un suivi des contacts auprès des personnes (présümées) infectées par le coronavirus COVID-19 se fondant sur une base de données auprès de Sciensano', observation 6.1.

(10) Il va de soi que, si les clarifications appelées par l'observation n° 5.2 conduisaient les parties à l'accord à juger que les intérêts stratégiques de ces deux entités peuvent ne pas être pris en compte dans l'accord sans pour autant porter atteinte au but recherché par ce dernier, l'absence de ces parties à l'accord ne soulèverait pas de difficulté particulière.

«De huidige samenstelling, met drie vertegenwoordigers voor de federale overheid en elk één vertegenwoordiger voor de gewesten en gemeenschappen, is het resultaat van een politiek compromis tussen alle betrokken partijen.

De Vlaamse Gemeenschapscommissie, de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie kunnen in samenspraak met de verschillende gemeenschappen uitwerken hoe zij hun advies kunnen uitbrengen in de dossiers waarbij ze betrokken zijn.

De samenstelling werd bepaald op basis van redenen van rationaliteit (de gemeenschapscommissies zullen zelden betrokken partij zijn bij een investeringsdossier), gewoonte (de gemeenschapscommissies organiseren hun deelname in dergelijke commissies gewoonlijk in samenspraak met de verschillende gemeenschappen) en goede werking (10 personen – met inbegrip van de vertegenwoordiger van de FOD Economie – is al een aanzienlijk aantal leden).”

De argumentatie van de gemachtigde dat op basis van de huidige tekst van het samenwerkingsakkoord al een aanzienlijk aantal leden vertegenwoordigd zijn, er verwacht kan worden dat de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie⁽⁷⁾ zelden betrokken partij zullen zijn en deze entiteiten gewoonlijk hun standpunt afstemmen op dat van de gemeenschappen, overtuigt niet. In advies 67.887/1 van 28 september 2020 wees de Raad van State, afdeling Wetgeving, er al op dat voor de bevoegdheidsafbakening het relevante criterium niet het mogelijke aantal dossiers is.⁽⁸⁾ Bevoegdheidsregels zijn voorts dwingende rechtsregels van openbare orde die zich niet lenen tot mechanismen als afstand of vertegenwoordiging door onderlinge instemming tussen overheden.⁽⁹⁾

In zoverre men het samenwerkingsakkoord zo zou moeten interpreteren dat het niet bepaalt dat de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie een lid van hun college of verenigd college aanwijzen dat gemachtigd is om als bevoegde overheid te oordelen teneinde de voorlopige beslissing over buitenlandse investeringen te nemen waarvoor die entiteiten bevoegd zouden zijn op basis van het territoriaal aanknopingspunt en de mogelijke impact van de investering op hun materiële bevoegdheid, zoals dat het geval is voor de andere partijen bij het akkoord, zou het voorliggende akkoord voor de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie een onaanvaardbare afstand van bevoegdheden meebrengen.⁽¹⁰⁾

De regel waarin artikel 37, derde lid, van het akkoord voorziet, volgens welke de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie geen leden aanwijzen voor het rechtscollege dat

(7) In verband met de Vlaamse Gemeenschapscommissie, die in het antwoord van de gemachtigde ook ter sprake komt, wordt verwezen naar algemene opmerking 4.

(8) Opmerking 3.3.4.

(9) Adv.RvS 67.719/VR van 15 juli 2020 over een voorontwerp dat heeft geleid tot de wet van 9 oktober 2020 'houdende instemming met het samenwerkingsakkoord van 25 augustus 2020 tussen de Federale Staat, de Vlaamse Gemeenschap, het Waalse Gewest, de Duitstalige Gemeenschap en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, betreffende de gezamenlijke gegevensverwerking door Sciensano en de door de bevoegde gefedereerde entiteiten of door de bevoegde agentschappen aangewezen contactcentra, gezondheidsinspecties en mobiele teams in het kader van een contactonderzoek bij personen die (vermoedelijk) met het coronavirus COVID-19 besmet zijn op basis van een gegevensbank bij Sciensano', opmerking 6.1.

(10) Als de verduidelijkingen die volgens opmerking 5.2. nodig zijn, ertoe zouden leiden dat de partijen bij het akkoord oordelen dat in het akkoord mogelijk geen rekening wordt gehouden met de strategische belangen van die twee entiteiten, zonder dat evenwel de doelstelling van dat akkoord in het gedrang komt, zou het uiteraard geen probleem zijn dat die entiteiten geen partij zouden zijn bij het akkoord.

l'accord n'est pas non plus admissible puisqu'elle n'est pas conciliable avec l'article 92bis, § 5, alinéas 1^{er} et 2, de la loi spéciale du 8 août 1980⁽¹¹⁾.

S'il n'est en principe pas obligatoirement requis que chaque partie à un accord de coopération soit nécessairement représentée dans tous les organes créés en exécution de celui-ci, il y a lieu de constater, en l'espèce, que, sur la base des importantes compétences déléguées au CFI par l'accord⁽¹²⁾, l'absence de représentation de la Commission communautaire française et de la Commission communautaire commune par un membre dans le CFI prive ces deux entités du pouvoir de statuer et de décider en toute connaissance de cause sur l'admissibilité des investissements directs étrangers qui concernent leurs intérêts stratégiques. Ce n'est que si les compétences du CFI étaient cantonnées à des questions de nature administrative ou procédurale n'impliquant aucune influence déterminante sur les décisions à prendre que l'absence de représentation des commissions communautaires dans le CFI pourrait, le cas échéant, être admise.

L'accord de coopération examiné doit donc être revu et clarifié quant à la place qu'il entend accorder à la Commission communautaire française et à la Commission communautaire commune dans les organes qu'il crée et dans les mécanismes d'adoption des décisions qu'il envisage.

7. L'article 1^{er}, § 3, alinéa 1^{er}, de l'accord prévoit notamment que les parties « peuvent toutefois décider de ne pas exercer leurs compétences et de ne pas déléguer de représentation » dans le cadre de l'accord. Dans cette hypothèse, l'alinéa 2 du même paragraphe dispose que « [l']absence de représentation par l'une des parties n'empêche pas la mise en œuvre du présent accord ».

Il se pourrait que, dans l'esprit des parties à l'accord, ce qui vient d'être énoncé tend uniquement à consacrer l'idée selon laquelle la Commission communautaire française et la Commission communautaire commune ont décidé de ne pas exercer leur compétence et de ne pas être représentée dans le processus d'instruction des dossiers et de décision relatif à ceux-ci créé par l'accord. Dans ce cas, ces dispositions n'appelleraient pas d'autres observations que celles formulées dans les observations nos 5 et 6 qui précèdent.

Si telle n'était pas la portée de ces dispositions, il serait alors singulier et difficilement compréhensible d'énoncer dans l'accord que les parties pourraient décider de ne pas exercer les compétences au nom desquelles elles l'ont signé puisqu'il a précisément pour objet de régler la manière dont les parties vont exercer conjointement leurs compétences propres. De manière précise, la section de législation n'apercevrait alors pas la pertinence de la disposition de l'accord qui envisage l'hypothèse selon laquelle une des parties à l'accord pourrait « ne pas déléguer de représentation dans le cadre de cet accord » dès lors que l'accord a justement pour fin de créer des organes et des modalités de prise de décision visant expressément à ce que les compétences des parties à l'accord soient effectivement exercées dans les domaines visés par l'accord. Cette disposition de l'accord sera en tout cas clarifiée dans son dispositif.

La clarification à apporter tiendra compte de ce que, conformément au principe interdisant l'abandon ou la redistribution des compétences dans le cadre d'un accord de coopération, l'article 1^{er}, § 3, alinéa 2, de

bij het akkoord wordt opgericht, is evenmin aanvaardbaar. Hij valt immers niet te rijmen met artikel 92bis, § 5, eerste en tweede lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980.⁽¹¹⁾

In principe is het weliswaar niet verplicht dat elke partij bij een samenwerkingsakkoord noodzakelijkerwijze moet worden vertegenwoordigd in alle organen die krachtens dat akkoord worden opgericht. In dit geval echter moet men, op grond van de belangrijke bevoegdheden die het akkoord aan de ISC delegeert⁽¹²⁾, vaststellen dat de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, doordat ze in het ISC niet door een lid worden vertegenwoordigd, de bevoegdheid wordt onthouden met volledige kennis van zaken uitspraak te doen en te beslissen over de toelaatbaarheid van buitenlandse directe investeringen die betrekking hebben op hun strategische belangen. Enkel indien de bevoegdheden van de ISC beperkt zouden zijn tot administratieve of procedurekwesties zonder enige doorslaggevende invloed op de te nemen beslissingen, kan in voorkomend geval worden aanvaard dat de gemeenschapscommissies geen vertegenwoordiging in de ISC hebben.

De plaats die het voorliggende samenwerkingsakkoord aan de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie beoogt te geven binnen de opgerichte organen en de in het vooruitzicht gestelde beslissingsmechanismen, moet derhalve worden herzien en verduidelijkt.

7. In artikel 1, § 3, eerste lid, van het akkoord staat onder meer dat de partijen “echter [kunnen] beslissen hun bevoegdheden niet uit te oefenen en geen vertegenwoordiging af te vaardigen” in het kader van het akkoord. In dat geval bepaalt het tweede lid van dezelfde paragraaf dat “de afwezigheid van een vertegenwoordiging in hoofde van een van de partijen (...) de uitvoering van dit akkoord niet [verhindert]”.

Het is mogelijk dat, in de gedachtegang van de partijen bij het akkoord, hetgeen zonet naar voren is gebracht, slechts een bekrachtiging is van het idee dat de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie beslist hebben om hun bevoegdheid niet uit te oefenen en niet vertegenwoordigd te zijn in de onderzoeks- en beslissingsprocedures die het akkoord met betrekking tot de dossiers invoert. In dat geval hoeven over die bepalingen geen andere opmerkingen geformuleerd te worden dan de bovenstaande opmerkingen 5 en 6.

Indien die bepalingen niet deze draagwijdte zouden hebben, zou het merkwaardig en moeilijk te vatten zijn dat in het akkoord wordt gesteld dat de partijen kunnen beslissen de bevoegdheden krachtens welke zij dat akkoord hebben ondertekend, niet uit te oefenen, aangezien dat akkoord net bedoeld is om te regelen op welke manier de partijen de eigen bevoegdheden gezamenlijk zullen uitoefenen. Concreet zou de afdeling Wetgeving in dat geval niet begrijpen wat de relevantie is van de bepaling van het akkoord die doelt op het geval waarin een van de partijen bij het akkoord zou kunnen beslissen “geen vertegenwoordiging af te vaardigen in het kader van dit akkoord”. Dat akkoord strekt er immers juist toe organen in het leven te roepen en nadere regels voor het beslissingsproces uit te werken, met als uitdrukkelijke bedoeling dat de bevoegdheden van de partijen bij het akkoord ook daadwerkelijk uitgeoefend worden in de aangelegenheden die in het akkoord worden bedoeld. Die bepaling van het akkoord moet hoe dan ook in het dispositief worden verduidelijkt.

In die verduidelijking moet men rekening houden met het feit dat, overeenkomstig het beginsel dat afstand of herverdeling van bevoegdheden in het kader van een samenwerkingsakkoord verbiedt, artikel

(11) Cette disposition s'énonce comme suit :

« Les litiges entre les parties contractantes aux accords prévus aux §§ 2, 3, 4, 4bis, 4ter, 4quater et 4sexies à 4undecies, nés de l'interprétation ou de l'exécution de ces accords, sont tranchés par une juridiction organisée par la loi.

Chaque partie désigne un des membres de cette juridiction ».

(12) Voir à cet égard l'observation 5.3 du présent avis.

(11) Die bepaling luidt:

“De geschillen die tussen de contracterende partijen bij de in de §§ 2, 3, 4, 4bis, 4ter, 4quater en 4sexies tot 4undecies bedoelde akkoorden rijzen met betrekking tot de uitlegging of de uitvoering van die akkoorden, worden beslecht door een bij de wet opgericht rechtscollege. Iedere partij wijst een van de leden van dit rechtscollege aan.”

(12) Zie in dat verband opmerking 5.3 van dit advies.

l'accord – qui énonce en substance que l'accord sera mis en œuvre malgré « [l']absence de représentation par l'une des parties » – ne pourra être interprété en ce sens que l'absence de représentation d'une des parties à l'accord autoriserait les autres parties à se substituer à celle-ci pour apprécier à sa place l'admissibilité d'un investissement au regard des compétences qui relèvent de la partie à l'accord qui aurait choisi de ne pas être représentée.

C. Les autres problèmes de compétence

8. D'après l'article 1^{er}, § 3, alinéa 1^{er}, première phrase, de l'accord, si les parties à l'accord « décident d'exercer leurs compétences respectives, elles doivent le faire dans le respect du présent accord ».

Cette disposition soulève la question de savoir comment l'accord examiné est appelé à se combiner avec les dispositions législatives en vigueur au sein des parties à l'accord qui contiendraient une police administrative propre liée à l'admissibilité des investissements étrangers, comme tel est par exemple le cas en Région flamande⁽¹³⁾.

Tel que l'accord est rédigé, la disposition examinée devrait s'interpréter comme ayant pour effet d'empêcher l'application des dispositifs adoptés par les parties à l'accord dans la mesure où ils permettraient aussi aux parties à l'accord de filtrer des investissements sur la base de considérations liées à la défense des intérêts stratégiques des entités fédérées identifiées dans l'accord. En effet, si une partie décidait d'exercer ses compétences, elle devrait dorénavant le faire dans le respect de l'accord, et donc des modalités d'examen qu'il prévoit. Les parties à l'accord vérifieront que cela correspond bien à leurs intentions et le texte de l'accord sera, le cas échéant, précisé sur ce point.

9. Conformément à l'article 13, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de l'accord de coopération, « le CFI et ses membres » peuvent demander l'avis « , entre autres, de la Sûreté de l'État, du Service Général du Renseignement et de la Sécurité, du Centre de crise national, de la police fédérale, du Centre pour la Cybersécurité Belgique, de l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace, d'autres services publics fédéraux et fédérés compétents, des autorités de réglementation et de surveillance sectorielles qui supervisent les activités visées à l'article 4 »⁽¹⁴⁾.

À cet égard, on rappellera l'avis 67.887/1 du 28 septembre 2020, qui indiquait notamment ce qui suit :

« 3.1. L'exposé des motifs de l'avant-projet mentionne que le régime en projet peut s'inscrire dans 'la compétence résiduelle de l'autorité fédérale en matière de sécurité et d'ordre public', dont relève 'la protection des infrastructures critiques'. On peut se rallier à ce point de vue⁽¹⁵⁾. Toutefois, le régime générique en matière de sécurité et d'ordre public, contenu dans la loi en projet, ne saurait remettre en cause la constatation que les communautés et les régions, dans

(13) Voir les articles III.59 et III.60 du « Bestuursdecreet » (décret de gouvernance) du 7 décembre 2018.

(14) Le texte néerlandais cité ne mentionne pas les noms corrects des institutions concernées (Coördinatieorgaan voor de dreigingsanalyse; Staatsveiligheid). Il convient évidemment d'y remédier (voir également à cet égard les observations finales de législative).

(15) Note de bas de page 2 de l'avis cité : Comparer avec l'avis C.E. 48.989/VR du 9 décembre 2010 sur un avant-projet devenu la loi du 1^{er} juillet 2011 'relative à la sécurité et la protection des infrastructures critiques' (Doc. parl., Chambre, 2010-11, n° 53-1357/001, pp. 53-54).

1, § 3, deuxième lid, van het akkoord – waarin in hoofdzaak staat dat het akkoord zal worden uitgevoerd ondanks "[d]e afwezigheid van een vertegenwoordiging in hoofde van een van de partijen" – niet zo mag worden geïnterpreteerd dat, indien een van de partijen bij het akkoord niet vertegenwoordigd is, de andere partijen gemachtigd zouden zijn om in de plaats van die partij te treden teneinde in haar plaats te oordelen over de toelaatbaarheid van een investering in het kader van de bevoegdheden van de partij bij het akkoord die gekozen heeft om niet vertegenwoordigd te zijn.

C. Andere bevoegdheidsproblemen

8. In artikel 1, § 3, eerste lid, eerste zin, van het akkoord staat vermeld dat, indien de partijen bij het akkoord "beslissen hun respectieve bevoegdheden uit te oefenen, [dit] moet gebeuren (...) met inachtneming van dit akkoord".

Die bepaling doet de vraag rijzen hoe het voorliggende akkoord moet worden gecombineerd met de wettelijke bepalingen die binnen de partijen bij het akkoord van kracht zijn, betreffende een eigen bestuurlijke politie inzake de toelaatbaarheid van buitenlandse investeringen, zoals bijvoorbeeld het geval is voor het Vlaamse Gewest.⁽¹³⁾

Op grond van de redactie van het akkoord moet de onderzochte bepaling zo worden geïnterpreteerd dat ze de toepassing verhindert van teksten aangenomen door de partijen bij het akkoord, in zoverre die teksten ook aan de partijen bij het akkoord de mogelijkheid zouden bieden om investeringen te screenen op grond van overwegingen die verband houden met de bescherming van de strategische belangen van de in het akkoord vermelde deelstaten. Indien een partij zou beslissen haar bevoegdheden uit te oefenen, zou ze dit voortaan immers moeten doen met naleving van het akkoord en dus van de daarin opgenomen nadere regels inzake onderzoek. De partijen bij het akkoord dienen na te gaan of dat wel degelijk in overeenstemming is met hun bedoelingen. In voorkomend geval dient de tekst van het akkoord op dat punt te worden verduidelijkt.

9. Overeenkomstig artikel 13, § 1, eerste lid, van het samenwerkingsakkoord kunnen "[d]e ISC en haar leden" het advies vragen aan "onder meer de Veiligheid van de Staat, de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid, het Nationaal Crisiscentrum, de federale politie, het Centrum voor Cybersecurity België, het Orgaan voor de Coördinatie en de Analyse van de Dreiging, andere bevoegde federale en deelstatelijke overheidsdiensten, sectorregulators en toezichthouders die toezien op de activiteiten als bedoeld in artikel 4"⁽¹⁴⁾.

In dit verband kan worden herinnerd aan advies 67.887/1 van 28 september 2020, waarin onder meer het volgende werd gesteld:

"3.1. In de memorie van toelichting bij het voorontwerp wordt vermeld dat de ontworpen regeling kan worden ingepast in 'de residuaire bevoegdheid van de federale overheid inzake veiligheid en openbare orde', waaronder 'de bescherming van de kritieke infrastructuur'. Dit standpunt kan worden bijgetreden.⁽¹⁵⁾ Wel kan de in de ontworpen wet vervatte generieke regeling inzake veiligheid en openbare orde geen afbreuk doen aan de vaststelling dat de gemeenschappen en

(13) Zie de artikelen III.59 en III.60 van het Bestuursdecreet van 7 december 2018.

(14) De aangehaalde Nederlandse tekst vermeldt niet de correcte namen van de betrokken instellingen (Coördinatieorgaan voor de dreigingsanalyse; Staatsveiligheid). Dit moet uiteraard worden verholpen (zie in dit verband ook de wetgevingstechnische slotopmerkingen).

(15) Voetnoot 2 van het aangehaalde advies: Vgl. adv. RvS 48.989/VR van 9 december 2010 over een voorontwerp dat heeft geleid tot de wet van 1 juli 2011 'betreffende de beveiliging en de bescherming van de kritieke infrastructuur' (Parl. St. Kamer, 2010-11, nr. 53-1357/001, 53-54).

les limites de leurs compétences matérielles, peuvent également elles-mêmes protéger certaines catégories d'intérêts de sécurité qui coïncident avec des éléments sur lesquels se fonde l'appréciation de la sécurité nationale et de l'ordre public dans l'avant-projet de loi soumis pour avis⁽¹⁶⁾. À cet égard, l'exposé des motifs relève également que le régime en projet respecte le principe de proportionnalité et n'a pas d'impact disproportionné sur les pouvoirs des autres autorités dès lors qu'"il peut (...) uniquement être agi à l'encontre de l'investissement direct étranger ayant un impact sur la sécurité ou l'ordre public". Dans le cadre de la proportionnalité, il est également relevé qu'un accord de coopération est prévu et que les régions et les communautés sont représentées au sein de la Commission de filtrage des investissements ».

Les auteurs de l'avant-projet ont donné suite à l'observation formulée par le Conseil d'État, section de législation, selon laquelle « l'intérêt de la continuité des processus vitaux, la prévention du passage de certaines connaissances stratégiques ou sensibles entre des mains étrangères ainsi que l'assurance d'une indépendance stratégique peuvent être retenus comme motifs pertinents qui s'inscrivent dans les compétences matérielles régionales ou communautaires » (voir note de bas de page 3 de l'avis précité), en prévoyant dans l'avant-projet que le contrôle des communautés et des régions⁽¹⁷⁾ est limité à ces trois catégories d'intérêts et d'objectifs (voir l'article 2, 7°, et l'article 4, § 1^{er}, de l'accord de coopération). Dans la mesure où les avis des institutions fédérales sont susceptibles de contribuer à ces intérêts et objectifs, la réglementation est admissible.

FORMALITÉS

10. L'accord de coopération auquel il est donné assentiment contient des dispositions relatives au traitement des données à caractère personnel⁽¹⁸⁾.

L'article 36, paragraphe 4, du règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 'relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE (règlement général sur la protection des données)' (ci-après : RGPD), combiné avec l'article 57, paragraphe 1, c), et le considérant 96 de ce règlement, ainsi que, le cas échéant, l'article 2, alinéa 2, de la loi du 30 juillet 2018 'relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel', prévoit une obligation de consulter l'autorité de contrôle visée dans la loi du 3 décembre 2017 'portant création de l'Autorité de protection des données', dans le cadre de

(16) Note de bas de page 3 de l'avis cité : Ainsi, l'intérêt de la continuité des processus vitaux, la prévention du passage de certaines connaissances stratégiques ou sensibles entre des mains étrangères ainsi que l'assurance d'une indépendance stratégique peuvent être retenus comme motifs pertinents qui s'inscrivent dans les compétences matérielles régionales ou communautaires (voir également l'avis C.E. 63.130/3 du 16 mai 2018 sur un avant-projet devenu le « Bestuursdecreet » (décret de gouvernance) du 7 décembre 2018 (Doc. parl., Parl. fl., 2017-18, n° 1656/1, pp. 833-835).

(17) Également dénommées « entités fédérées » dans le texte français et « deelstaten » et « gefedereerde entiteiten » dans le texte néerlandais de l'accord de coopération. Il faudrait utiliser une notion uniforme, surtout dans le texte néerlandais, tout en précisant également si la Commission communautaire commune et la Commission communautaire française relèvent de celle-ci.

(18) Voir notamment l'article 6, § 2, de l'accord de coopération qui concerne le traitement des données à caractère personnel des investisseurs étrangers qui, selon l'article 2, 4°, de l'accord de coopération, peuvent comprendre tant les personnes physiques que les personnes morales et leurs bénéficiaires effectifs.

de gewesten binnen hun materiële bevoegdheden zelf ook bepaalde categorieën veiligheidsbelangen kunnen beschermen die samenvallen met elementen die in het om advies voorgelegde voorontwerp van wet de basis vormen voor de beoordeling van de nationale veiligheid en openbare orde.⁽¹⁶⁾ In dat verband wordt er, eveneens in de memorie van toelichting, op gewezen dat met betrekking tot de ontworpen regeling het evenredigheidsbeginsel in acht werd genomen en dat deze geen disproportionele impact heeft op de bevoegdheden van andere overheden aangezien er 'enkel [kan] worden ingegrepen op deze directe buitenlandse investering die gevolgen heeft voor de veiligheid of de openbare orde'. In het kader van de evenredigheid wordt er tevens op gewezen dat in een samenwerkingsakkoord wordt voorzien en dat de gewesten en gemeenschappen vertegenwoordigd zijn in de Investeringscreeningscommissie."

Aan de opmerking van de Raad van State, afdeling Wetgeving, dat "het belang van de continuïteit van vitale processen, het voorkomen dat bepaalde strategische of gevoelige kennis in buitenlandse handen valt, alsook het verzekeren van een strategische onafhankelijkheid, in aanmerking komen als relevante motieven die passen binnen materiële gewest- of gemeenschapsbevoegdheden" (zie voetnoot 3 van het voormeld advies) hebben de stellers van het voorontwerp gevolg gegeven door erin te voorzien dat de controle van de gemeenschappen en de gewesten⁽¹⁷⁾ beperkt is tot deze drie categorieën van belangen en doelstellingen (zie artikel 2, 7°, en artikel 4, § 1, van het samenwerkingsakkoord). In de mate dat de adviezen van de federale instellingen kunnen bijdragen tot die belangen en doelstellingen, is de regeling aanvaardbaar.

VORMVEREISTEN

10. Het samenwerkingsakkoord waaraan instemming wordt verleend, bevat bepalingen die verband houden met de verwerking van persoonsgegevens.⁽¹⁸⁾

Artikel 36, lid 4, van verordening (EU) 2016/679 van het Europees Parlement en de Raad van 27 april 2016 'betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van Richtlijn 95/46/EG (algemene verordening gegevensbescherming)' (hierna: AVG), gelezen in samenhang met artikel 57, lid 1, c), en overweging 96 ervan, alsook, in voorkomend geval, met artikel 2, tweede lid, van de wet van 30 juli 2018 'betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens', voorziet in een verplichting om de toezichthoudende autoriteit, bedoeld in de wet van 3 december 2017 'tot oprichting van de Gegevensbeschermingsautoriteit', te

(16) Voetnoot 3 van het aangehaalde advies: Zo kunnen het belang van de continuïteit van vitale processen, het voorkomen dat bepaalde strategische of gevoelige kennis in buitenlandse handen valt, alsook het verzekeren van een strategische onafhankelijkheid, in aanmerking komen als relevante motieven die passen binnen materiële gewest- of gemeenschapsbevoegdheden (zie ook adv.RvS 63.130/3 van 16 mei 2018 over een voorontwerp dat heeft geleid tot het Bestuursdecreet van 7 december 2018 (Parl.St. VI.Parl. 2017-18, nr. 1656/1, 833-835).

(17) In de tekst van het samenwerkingsakkoord ook "deelstaten" en "gefedereerde entiteiten" genoemd. Er zou een eenvormig begrip moeten worden gehanteerd, waarbij ook moet worden verduidelijkt of de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en de Franse Gemeenschapscommissie onder dit eenvormige begrip vallen.

(18) Zie onder meer artikel 6, § 2, van het samenwerkingsakkoord dat betrekking heeft op de verwerking van persoonsgegevens van de buitenlandse investeerders, waaronder luidens artikel 2, 4°, van het samenwerkingsakkoord zowel natuurlijke personen als rechtspersonen kunnen worden begrepen, en hun uiteindelijke begunstigen.

l'élaboration d'une proposition de mesure législative devant être adoptée par un parlement national, ou d'une mesure réglementaire fondée sur une telle mesure législative, qui se rapporte au traitement.

À la question de savoir si l'avis de l'Autorité de protection des données a été recueilli, le délégué a transmis l'avis n° 171/2022 du 19 août 2022⁽¹⁹⁾, donné après l'introduction de la demande d'avis présentement à l'examen.

Il appartient à l'auteur de l'avant-projet de procéder à un examen approfondi de l'avis précité et des recommandations qu'il comporte et de vérifier si le texte de l'accord de coopération auquel il est donné assentiment doit être adapté en conséquence.

Si l'avis précité de l'Autorité de protection des données devait encore donner lieu à des modifications du texte soumis à la section de législation⁽²⁰⁾, les dispositions modifiées ou ajoutées devraient être également soumises à la section de législation, conformément à la prescription de l'article 3, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État.

11. L'accord de coopération tend à mettre en place un mécanisme de filtrage en exécution du règlement (UE) 2019/452. L'article 3, paragraphe 7, de ce règlement s'énonce comme suit :

« Les États membres notifient à la Commission leurs mécanismes de filtrage existants au plus tard le 10 mai 2019. Les États membres notifient à la Commission tout nouveau mécanisme de filtrage adopté ou toute modification apportée à un mécanisme de filtrage existant dans un délai de trente jours à compter de l'entrée en vigueur du nouveau mécanisme de filtrage adopté ou de toute modification apportée à un mécanisme de filtrage existant ».

On veillera à ce qu'après l'entrée en vigueur du nouveau mécanisme de filtrage, la formalité précitée soit accomplie dans le délai de 30 jours mentionné dans la disposition précitée.

EXAMEN DE L'ACCORD DE COOPÉRATION

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

A. Conformité avec le règlement

12. Ainsi qu'il a été observé ci-dessus, l'accord de coopération tend à exécuter le règlement (UE) 2019/452.

L'article 7, § 3, alinéa 1^{er}, de l'accord de coopération dispose que le secrétariat du CFI communique les renseignements concernés,

(19) Avis n° 171/2022 du 19 août 2022 sur un avant-projet [de loi] portant assentiment [à] l'accord de coopération entre l'État fédéral, la Région flamande, la Région wallonne, la Région de Bruxelles-Capitale, la Communauté flamande, la [C]ommunauté française et la Communauté germanophone visant à instaurer un mécanisme de filtrage des investissements directs étrangers (CO-A-2022-167).

(20) À savoir d'autres modifications que celles dont fait état le présent avis ou que celles visant à répondre aux observations formulées dans le présent avis.

raadplegen bij het opstellen van een voorstel voor een door een nationaal parlement vast te stellen wetgevingsmaatregel, of een daarop gebaseerde regelgevingsmaatregel in verband met verwerking.

Gevraagd of het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit werd ingewonnen, bezorgde de gemachtigde het na de indiening van onderhavige adviesaanvraag uitgebracht advies nr. 171/2022 van 19 augustus 2022.⁽¹⁹⁾

Het staat aan de steller van het voorontwerp om het voornoemde advies en de erin vervatte aanbevelingen grondig te onderzoeken en na te gaan of de tekst van het samenwerkingsakkoord waaraan instemming wordt verleend in het licht daarvan moet worden aangepast.

Indien de aan de afdeling Wetgeving voorgelegde tekst ten gevolge van het voormelde advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit nog wijzigingen zou ondergaan,⁽²⁰⁾ moeten de gewijzigde of toegevoegde bepalingen, ter inachtneming van het voorschrift van artikel 3, § 1, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, eveneens aan de afdeling Wetgeving worden voorgelegd.

11. Het samenwerkingsakkoord strekt tot invoering van een screeningsmechanisme ter uitvoering van verordening (EU) 2019/452. Artikel 3, lid 7, van die verordening luidt:

“De lidstaten stellen de Commissie uiterlijk op 10 mei 2019 in kennis van hun bestaande screeningmechanismen. De lidstaten stellen de Commissie in kennis van nieuw ingevoerde screeningmechanismen of van wijzigingen in een bestaand screeningmechanisme binnen 30 dagen na de inwerkingtreding van het nieuw ingevoerde screeningmechanisme of van de wijziging in een bestaand screeningmechanisme.”

Er dient over gewaakt te worden dat, na de inwerkingtreding van het nieuwe screeningsmechanisme, aan het voormelde vormvoorschrift zal worden voldaan binnen de in voormelde bepaling vermelde termijn van 30 dagen.

ONDERZOEK VAN HET SAMENWERKINGSAKKOORD

ALGEMENE OPMERKINGEN

A. Overeenstemming met de verordening

12. Zoals hoger is opgemerkt, strekt het samenwerkingsakkoord tot uitvoering van verordening (EU) 2019/452.

Artikel 7, § 3, eerste lid, van het samenwerkingsakkoord bepaalt dat het secretariaat van de ISC de betrokken informatie overeenkomstig

(19) Advies nr. 171/2022 van 19 augustus 2022 over een voorontwerp van wet houdende instemming met het Samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat, het Vlaamse Gewest, het Waals Gewest, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap en de Duitstalige Gemeenschap tot het invoeren van een mechanisme voor de screening van buitenlandse directe investeringen (CO-A-2022-167).

(20) Namelijk andere wijzigingen dan die waarvan in het advies melding zal worden gemaakt of wijzigingen die ertoe strekken tegemoet te komen aan hetgeen in het advies wordt opgemerkt.

conformément au règlement, « aux États membres et à la Commission européenne, qui disposent de trente-cinq jours calendrier maximum pour présenter leurs observations ».

L'exécution ainsi donnée à l'article 6 du règlement (UE) 2019/452 par l'article 7, § 3, alinéa 1^{er}, de l'accord de coopération n'est pas conforme à ce règlement. En effet, la Commission européenne et les États membres ne disposent pas uniquement, en toutes circonstances, de trente-cinq jours calendrier pour présenter leurs observations. Les deuxième et troisième alinéas de l'article 6, paragraphe 7, du règlement (UE) 2019/452 prévoient différentes dérogations à ce principe.

En outre, ces délais concernent tant les commentaires que les États membres peuvent émettre conformément à l'article 6, paragraphe 2, du règlement, que les avis de la Commission européenne visés à l'article 6, paragraphe 3, de ce règlement.

Mieux vaudrait donc disposer, à l'instar de l'article 18, § 2, de l'accord de coopération, que ces « commentaires et avis » doivent être introduits ou émis « dans les délais fixés par le règlement ».

B. Les imprécisions de l'accord

13. Le rôle exact joué par le CFI n'apparaît pas toujours clairement.

À la question de savoir si le Comité de filtrage interfédéral est l'autorité investie du pouvoir de décision, ou si les décisions sont signées par les ministres concernés, le délégué a répondu :

« De betrokken ministers nemen de beslissingen. Het secretariaat van de ISC fungeert als doorgeefluik voor de bekendmaking van de uiteindelijke beslissing aan de betrokken ondernemingen ».

Il en ressort que le CFI est uniquement chargé de tâches administratives, tandis qu'il semble pouvoir se déduire de plusieurs dispositions de l'accord de coopération que le CFI dispose de compétences plus larges.

Il est ainsi prévu à l'article 28, §§ 3 et 4, de l'accord que le CFI « est autorisé à infliger » des amendes ou qu'il « adopte » les décisions d'imposition d'une amende. De nombreuses autres dispositions de l'accord accordent des pouvoirs au CFI sans indiquer, comme c'est le cas pour les décisions visées à l'article 23, que les décisions sont prises par les « ministres compétents »⁽²¹⁾.

Dans d'autres de ses dispositions, l'accord confère les pouvoirs qu'il vise non pas aux ministres compétents ou au CFI mais au « secrétariat du CFI » ou aux « membres compétents du CFI ».

Il conviendra que les parties à l'accord soumettent l'ensemble de celui-ci à une relecture attentive pour faire correspondre la manière dont sont rédigées les dispositions attributives de compétence aux différents organes d'exécution définis par l'accord avec l'intention réellement poursuivie telle qu'elle a été notamment précisée par le délégué, et ce compte tenu de ce qui a été exposé ci-dessus au point B concernant les observations relatives à la compétence.

14. La définition des « intérêts stratégiques » donnée par l'article 2, 7^o, de l'accord ne fait pas mention des intérêts stratégiques de l'État fédéral.

(21) Voir par exemple les articles 24, alinéa 1^{er}, 25 et 26 de l'accord.

de verordening meedeelt “aan de lidstaten en de Europese Commissie die over maximum vijftig kalenderdagen beschikken om hun opmerkingen door te geven”.

De uitvoering die aldus door artikel 7, § 3, eerste lid, van het samenwerkingsakkoord aan artikel 6 van verordening (EU) 2019/452 wordt gegeven, is niet in overeenstemming met deze verordening. Het is immers niet zo dat de Europese Commissie en de lidstaten in alle omstandigheden slechts over vijftig kalenderdagen beschikken om hun opmerkingen te geven. De tweede en derde alinea van artikel 6, lid 7, van verordening (EU) 2019/452 voorzien in verschillende afwijkingen op dit beginsel.

Bovendien hebben deze termijnen zowel betrekking op de opmerkingen die de lidstaten overeenkomstig artikel 6, lid 2, van de verordening kunnen uitbrengen als op de adviezen van de Europese Commissie bedoeld in artikel 6, lid 3, van de verordening.

Er kan dan ook beter worden bepaald, naar het voorbeeld van artikel 18, § 2, van het samenwerkingsakkoord, dat deze “opmerkingen en adviezen” moeten worden ingediend of uitgebracht “binnen de door de verordening gestelde termijnen”.

B. Onnauwkeurigheden van het akkoord

13. De precieze rol van de ISC is niet altijd even duidelijk.

Gevraagd of de Interfederaale Screeningscommissie de beslissingneme overheid is, dan wel of de beslissingen door de betrokken ministers worden ondertekend, stelde de gemachtigde:

“De betrokken ministers nemen de beslissingen. Het secretariaat van de ISC fungeert als doorgeefluik voor de bekendmaking van de uiteindelijke beslissing aan de betrokken ondernemingen.”

Hieruit blijkt dat de ISC louter belast is met administratieve taken, maar uit meerdere bepalingen van het samenwerkingsakkoord lijkt te kunnen worden afgeleid dat de ISC over ruimere bevoegdheden beschikt.

Zo staat in artikel 28, §§ 3 en 4, van het akkoord dat de ISC “bevoegd [is] om (...) geldboetes (...) op te leggen” of dat ze beslissingen “neemt” houdende het opleggen van een boete. Heel wat andere bepalingen van het akkoord verlenen aan de ISC bevoegdheden zonder te vermelden dat de beslissingen worden genomen door de “bevoegde ministers”.⁽²¹⁾ Dat is bijvoorbeeld het geval met de beslissingen waarvan sprake is in artikel 23.

Andere bepalingen verlenen de in het akkoord vermelde bevoegdheden niet aan de bevoegde ministers of aan de ISC, maar wel aan het “het secretariaat van de ISC” of aan “de bevoegde leden van de ISC”.

Rekening houdend met hetgeen hoger werd opgemerkt onder punt B van de opmerkingen aangaande de bevoegdheid, zouden de partijen bij het akkoord de volledige tekst van het akkoord grondig moeten nalezen om ervoor te zorgen dat de bepalingen waarbij bevoegdheden worden verleend aan de verschillende in het akkoord gedefinieerde uitvoeringsorganen, worden geredigeerd in overeenstemming met de werkelijk nagestreefde doelstelling, zoals die met name door de gemachtigde is geformuleerd.

14. In de definitie van het begrip “strategische belangen” in artikel 2, 7^o, van het akkoord wordt geen melding gemaakt van de strategische belangen van de federale Staat.

(21) Zie bijvoorbeeld de artikelen 24, eerste lid, 25 en 26 van het akkoord.

Il est raisonnable de considérer que ceux-ci font partie de la défense de la sécurité nationale et de l'ordre public au sens de l'article 1^{er}, § 2, alinéa 1^{er}, de l'accord.

Mieux vaudrait toutefois clarifier l'accord sur ce point, qui est essentiel pour déterminer sa portée exacte.

15. L'article 4, § 4, de l'accord énonce que les investissements réalisés en vue de « l'exercice d'une activité économique directe » par un investisseur étranger ne relèvent pas du champ d'application de l'accord.

On n'aperçoit pas comment l'on distingue ce type d'investissement, qui ne tombe pas dans le champ d'application de l'accord, de l'« investissement direct étranger » visé à l'article 2, 3^o, de l'accord, qui, lui, tombe dans le champ d'application de celui-ci.

Il appartient en tout état de cause aux parties à l'accord d'être en mesure de justifier cette différence de traitement dans le régime juridique auquel sont soumis les investissements étrangers au regard du principe constitutionnel d'égalité et de non-discrimination.

La clarification à opérer devra naturellement être réalisée en prenant en compte le fait que le règlement (UE) 2019/452 auquel l'accord entend procurer exécution ne procède pas à pareille distinction dans la définition qu'il donne de l'investissement direct étranger pour régler son champ d'application⁽²²⁾.

16. La cohérence entre les articles 23, § 3, 3^o, et 23, § 4, de l'accord n'apparaît pas d'emblée.

Selon la première de ces dispositions, le blocage d'un investissement direct étranger a lieu lorsqu'un des ministres compétents « a pris une décision provisoire négative à cet effet ». Selon la seconde de ces dispositions, lorsque plusieurs entités fédérées sont compétentes dans un même dossier, elles ne peuvent décider de la non-admissibilité de l'investissement direct étranger que d'un commun accord. Comme il n'apparaît pas du texte de l'accord que la seconde hypothèse constituerait une exception au régime fixé par l'accord dans la première des dispositions concernées, ces deux dispositions se contredisent.

Il conviendra également de clarifier l'accord sur ce point.

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES

Article 2

17. Le 6^o gagnerait à être précisé par l'insertion des mots « créée par l'article 3, § 2, » entre les mots « commission » et « qui réunit les représentants pertinents des différentes institutions gouvernementales ».

Articles 3 et 10

18. Il y a une contrariété entre l'article 3, § 2, de l'accord de coopération, qui désigne trois services publics fédéraux spécifiques qui sont représentés au CFI, et l'article 10, § 3, alinéa 1^{er}, de l'accord de coopération qui prévoit que les pouvoirs exécutifs fédéraux et fédérés désignent chacun les services publics concernés qui font partie du CFI.

(22) Voir l'article 2, 1), du règlement.

Men kan er redelijkerwijze van uitgaan dat deze deel uitmaken van de bescherming van de nationale veiligheid en de openbare orde, zoals bedoeld in artikel 1, § 2, eerste lid, van het akkoord.

Het zou evenwel beter zijn het akkoord op dat punt te verduidelijken. Het gaat om een essentieel element om de precieze draagwijdte van het akkoord te kunnen vaststellen.

15. Volgens artikel 4, § 4, van het akkoord vallen investeringen die worden gedaan met het oog op "het uitoefenen van een directe economische activiteit" door een buitenlandse investeerder, niet binnen het toepassingsgebied van het akkoord.

Het is niet duidelijk hoe deze soort investering, die niet binnen het toepassingsgebied van het akkoord valt, te onderscheiden valt van de "buitenlandse directe investering", waarvan sprake is in artikel 2, 3^o, van het akkoord, die wel binnen het toepassingsgebied van het akkoord valt.

De partijen bij het akkoord moeten dat verschil in behandeling binnen de juridische regeling waaronder de buitenlandse investeringen vallen hoe dan ook kunnen rechtvaardigen in het licht van het grondwettelijke beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie.

Bij die verduidelijking moet men natuurlijk rekening houden met het feit dat verordening (EU) 2019/452 waaraan het akkoord uitvoering wil geven, in haar definitie van het begrip "buitenlandse directe investering" niet voorziet in een dergelijk onderscheid om haar toepassingsgebied te bepalen.⁽²²⁾

16. De samenhang tussen de artikelen 23, § 3, 3^o, en 23, § 4, van het akkoord is niet meteen duidelijk.

Volgens de eerstgenoemde bepaling heeft er een blokkering van een buitenlandse directe investering plaats wanneer een van de bevoegde ministers "hiertoe een negatieve voorlopige beslissing heeft genomen". Volgens de tweede bepaling is het zo dat, indien er meerdere gefedereerde entiteiten bevoegd zijn in hetzelfde dossier, zij slechts in onderlinge overeenstemming kunnen besluiten tot de niet-toelaatbaarheid van de buitenlandse directe investering. Aangezien uit de tekst van het akkoord niet blijkt dat het tweede geval een uitzondering vormt op de regeling die het akkoord vaststelt in de eerstgenoemde bepaling, spreken beide bepalingen mekaar dus tegen.

Ook op dat punt dient het akkoord te worden verduidelijkt.

BIJZONDERE OPMERKINGEN

Artikel 2

17. Punt 6^o zou moeten worden verduidelijkt door de invoeging van de woorden "opgericht bij artikel 3, § 2," tussen de woorden "commissie" en "die de relevante vertegenwoordigers van de verschillende overheidsinstellingen samenbrengt".

Artikelen 3 en 10

18. Er bestaat een tegenstrijdigheid tussen artikel 3, § 2, van het samenwerkingsakkoord, dat drie specifieke federale overheidsdiensten aanduidt die worden vertegenwoordigd in de ISC, en artikel 10, § 3, eerste lid, van het samenwerkingsakkoord dat bepaalt dat de federale en gefedereerde uitvoerende machten elk de betrokken overheidsdiensten aanduiden die deel uitmaken van de ISC.mee:

(22) Zie artikel 2, 1), van de verordening.

Invité à fournir des précisions à ce sujet, le délégué a communiqué ce qui suit :

« Wij zijn ons bewust van deze tegenstelling. De bedoeling is om deze weg te werken door geen concrete FOD's aan te duiden in de finale versie van het samenwerkingsakkoord, maar om de vertegenwoordiging van de federale staat in de ISC (net als andere zaken gelinkt aan de organisatie van de federale uitvoerende macht) uit te werken in een apart KB ».

Selon l'article 37 de la Constitution, le pouvoir exécutif fédéral, tel qu'il est réglé par la Constitution, appartient au Roi. Il en découle qu'il revient au Roi de régler l'organisation et le fonctionnement des services administratifs. Le législateur ne peut déroger à ce principe que pour une raison impérieuse, lorsqu'une norme supérieure l'y oblige ou lorsque cette intervention est motivée par la préservation des droits du citoyen. Des principes analogues découlent de l'article 87 de la loi spéciale du 8 août 1980.

Dès lors, il serait davantage conforme à ces principes que l'article 3, § 2, de l'accord de coopération soit adapté conformément à son article 10, § 3, en vertu duquel les pouvoirs exécutifs fédéraux et fédérés désignent chacun les services publics concernés qui font partie du CFI.

19. L'article 3, § 2, alinéa 3, de l'accord de coopération dispose que le CFI est présidé par un représentant du Service Public Fédéral Économie, PME, Classes moyennes et Énergie, qui ne participe toutefois pas aux délibérations et prises de décisions.

Cette disposition contient une contrariété interne, dès lors qu'on n'aperçoit pas comment le représentant concerné pourrait présider le CFI sans pouvoir participer en même temps aux délibérations. Il convient par conséquent de réexaminer cette disposition.

Article 4

20.1. L'article 4, § 2, de l'accord de coopération fixe les pourcentages des droits de vote acquis donnant lieu à l'application de la procédure de notification.

La liste des activités mentionnées pour les seuils de 25% (article 4, § 2, 1^o, de l'accord de coopération) et de 10% (article 4, § 2, 2^o, de l'accord de coopération) semblent faire (en partie) double emploi. Ce chevauchement peut être source d'insécurité juridique, comme dans l'hypothèse où un investisseur acquiert un pourcentage de droits de vote supérieur au seuil de 10% mais inférieur à celui de 25% dans une société (ou entité)⁽²³⁾ dont le chiffre d'affaires annuel de l'exercice précédent s'élevait à au moins 100 millions d'euros. Dans un scénario où une telle société (ou entité) dans laquelle des droits de vote sont acquis exerce des activités liées à la technologie et aux matières premières qui sont essentielles pour les technologies et les équipements militaires, la question se pose par exemple de savoir quel seuil s'applique le cas échéant. N'y a-t-il, dans ce cas, pas d'obligation de notification parce que l'application du seuil plus souple de 25% est possible (il s'applique aux investissements dans des sociétés ou entités « dont les activités concernent (...) les technologies et les matières premières qui sont essentielles pour (...) la défense », ou le seuil plus bas de 10% est-il quand même applicable (puisque il est question d'investissements dans une entreprise dont les « activités sont liées aux secteurs de la défense, y compris les produits à double usage ») ?

Invité à donner des éclaircissements à ce sujet, le délégué a déclaré ce qui suit :

« De strengste drempel moet toegepast worden. Als een bedrijf actief is in verschillende sectoren en één van de activiteiten (ook als het

(23) Voir ci-après au sujet de cette notion, point 20.2.

Hieromtrent om verdere toelichting verzocht, deelde de gemachtigde het volgende

« Wij zijn ons bewust van deze tegenstelling. De bedoeling is om deze weg te werken door geen concrete FOD's aan te duiden in de finale versie van het samenwerkingsakkoord, maar om de vertegenwoordiging van de federale staat in de ISC (net als andere zaken gelinkt aan de organisatie van de federale uitvoerende macht) uit te werken in een apart KB.»

Luidens artikel 37 van de Grondwet berust de federale uitvoerende macht, zoals zij door de Grondwet is geregeld, bij de Koning. Daaruit volgt dat de regeling van de organisatie en de werking van de bestuursdiensten zaak is van de Koning. Van dit beginsel kan de wetgever slechts afwijken wanneer daartoe een dwingende reden bestaat, wanneer een hogere rechtsnorm daartoe zou verplichten of wanneer dit ingrijpen zijn reden vindt in het vrijwaren van de rechten van de burger. Soortgelijke beginselen vloeien voort uit artikel 87 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980.

Het zou bijgevolg meer in overeenstemming met deze beginselen zijn dat artikel 3, § 2, van het samenwerkingsakkoord wordt aangepast in de zin van artikel 10, § 3, ervan, op grond waarvan de federale en gefedereerde uitvoerende machten elk de betrokken overheidsdiensten aanduiden die deel uitmaken van de ISC.

19. Artikel 3, § 2, derde lid, van het samenwerkingsakkoord bepaalt dat de ISC wordt voorgezeten door een vertegenwoordiger van de Federale Overheidsdienst Economie, K.M.O, Middenstand en Energie, die evenwel niet deelneemt aan de beraadslaging en besluitvorming.

Deze bepaling bevat een interne tegenstrijdigheid nu niet valt in te zien hoe de betrokken vertegenwoordiger de ISC dient voor te zitten doch tegelijkertijd niet mag deelnemen aan de beraadslaging. Deze bepaling dient dan ook aan een nader onderzoek te worden onderworpen.

Artikel 4

20.1. Artikel 4, § 2, van het samenwerkingsakkoord stelt de percentages vast van de verworven stemrechten die aanleiding geven tot de toepassing van de aanmeldingsprocedure.

De lijst van activiteiten vermeld bij de drempels van 25% (artikel 4, § 2, 1^o, van het samenwerkingsakkoord) en 10% (artikel 4, § 2, 2^o, van het samenwerkingsakkoord) lijkt deels overlappend te zijn. Dit kan aanleiding geven tot rechtsonzekerheid zoals in de hypothese waarbij een investeerder een percentage van stemrechten verwerft boven de drempel van 10% maar onder de drempel van 25% in een onderneming (of entiteit)⁽²³⁾ waarvan de jaaromzet in het voorafgaande boekjaar minstens 100 miljoen euro bedroeg. In een scenario waarbij een dergelijke onderneming (of entiteit) waarin stemrechten worden verworven activiteiten uitvoert die verband houden met technologie en grondstoffen die van belang zijn voor militaire technologieën en militaire uitrusting, rijst bijvoorbeeld de vraag welke drempel in voorkomend geval geldt. Is er dan geen meldingsplicht omdat toepassing mogelijk is van de soepelere drempel van 25% (die geldt voor investeringen in ondernemingen of entiteiten « waarvan de activiteiten raken aan (...) technologieën en grondstoffen die van essentieel belang zijn voor (...) de landsverdediging (...) »), of geldt toch de lagere drempel van 10% (aangezien er sprake is van investeringen in een onderneming met « activiteiten die raken aan de sectoren van defensie, met inbegrip van producten voor tweërlei gebruik »)?

In dit verband om opheldering verzocht, verklaarde de gemachtigde:

« De strengste drempel moet toegepast worden. Als een bedrijf actief is in verschillende sectoren en één van de activiteiten (ook als het

(23) Zie over dit begrip verder, sub 20.2.

bijvoorbeeld gaat om een nevenactiviteit die qua omzet verwaarloosbaar is) valt onder opsomming in artikel 4, § 2, 2°, dan geldt de drempel van 10%. Indien dit onduidelijk is, kan dit nog eens expliciet verwoord worden in de tekst van het samenwerkingsakkoord. Het kan misschien ook helpen om punten 1° en 2° van plaats te wisselen ».

Cette intention devrait être exprimée plus clairement dans le texte de l'accord de coopération même, afin que l'on puisse prévoir quand l'obligation de notification s'applique, d'autant qu'une amende administrative peut être infligée en cas de manquement à cette obligation de notification⁽²⁴⁾. La définition de l'obligation de notification à l'article 5, combiné avec l'article 4, § 2, de l'accord de coopération doit être suffisamment claire et précise afin de respecter le principe de légalité matérielle en matière pénale et le principe de sécurité juridique⁽²⁵⁾.

20.2. Il convient par ailleurs de noter que le seuil de 25% mentionné à l'article 4, § 2, 1° de l'accord de coopération s'applique aux droits de vote dans des « sociétés ou entités » établies en Belgique, tandis que le seuil de 10% mentionné à l'article 4, § 2, 2° de l'accord de coopération s'applique qu'aux droits de vote dans des « entreprises ».

À moins que cette différence puisse être raisonnablement justifiée, il est conseillé d'employer une terminologie uniforme sur ce point. Si l'on devait maintenir une référence à de « entités », il serait également recommandé de définir cette notion.

Articles 6, 7, 10, 13, 14 et 33

21.1. L'accord de coopération dispose que certaines données à caractère personnel peuvent être traitées lors de la notification (article 6, § 2) et que des autorités, institutions et personnes physiques diverses ont accès à ces données (articles 7, § 1^{er}, 10, § 3, 13, § 1^{er}, 14 et 33), mais ne règle nullement le délai maximum de conservation desdites données⁽²⁶⁾.

Conformément à l'article 22 de la Constitution, tout traitement de données à caractère personnel et, plus généralement, toute ingérence dans le droit au respect de la vie privée, est soumis au respect du principe de légalité formelle. En réservant au législateur compétent le pouvoir de fixer dans quels cas et à quelles conditions il peut être porté atteinte au droit au respect de la vie privée, l'article 22 de la Constitution garantit à tout citoyen qu'aucune ingérence dans l'exercice de ce droit ne peut avoir lieu qu'en vertu de règles adoptées par une assemblée délibérante, démocratiquement élue. Une délégation à un autre pouvoir n'est toutefois pas contraire au principe de légalité, pour autant que l'habilitation soit définie de manière suffisamment précise et porte sur l'exécution de mesures dont les « éléments essentiels » sont fixés préalablement par le législateur⁽²⁷⁾.

À cet égard, la Cour constitutionnelle et le Conseil d'État considèrent que, quelle que soit la matière concernée, constituent, en principe, des « éléments essentiels » d'un traitement de données à caractère personnel les éléments suivants, qui doivent être fixés dans la loi elle-même : 1°) les

(24) Voir en particulier l'article 28, § 2, 1°, de l'accord de coopération aux termes duquel un investisseur étranger peut être puni d'une amende administrative pouvant aller jusqu'à 30% maximum de l'investissement direct étranger en question lorsqu'il manque à l'obligation de notification, à l'exception des cas décrits à l'article 28, § 1^{er}, 3°, de l'accord de coopération.

(25) Voir aussi C.C., 15 septembre 2022, n° 103/2022, B.33.5 à B.36.

(26) Il peut également être renvoyé à cet égard aux observations que l'Autorité de protection des données a formulées dans son avis n° 171/2022 du 19 août 2022.

(27) Voir notamment C.C., 18 novembre 2021, n° 158/2021, B.6 ; C.C., 9 décembre 2021, n° 177/2021, B.53.1 ; C.C., 10 mars 2022, n° 33/2022, B.13.1.

bijvoorbeeld gaat om een nevenactiviteit die qua omzet verwaarloosbaar is) valt onder opsomming in artikel 4, § 2, 2°, dan geldt de drempel van 10%. Indien dit onduidelijk is, kan dit nog eens expliciet verwoord worden in de tekst van het samenwerkingsakkoord. Het kan misschien ook helpen om punten 1° en 2° van plaats te wisselen.”

Die bedoeling dient duidelijker tot uitdrukking te worden gebracht in de tekst van het samenwerkingsakkoord zelf zodat voorzienbaar is wanneer de meldingsplicht geldt, te meer daar in geval van verzaking aan deze meldingsplicht een administratieve geldboete kan worden opgelegd⁽²⁴⁾. De omschrijving van de meldingsplicht in artikel 5, juncto artikel 4, § 2, van het samenwerkingsakkoord moet voldoende duidelijk en nauwkeurig zijn opdat voldaan wordt aan het beginsel van materiële wettigheid in strafzaken en aan het beginsel van rechtszekerheid.⁽²⁵⁾

20.2. Voorts valt op te merken dat de in artikel 4, § 2, 1°, van het samenwerkingsakkoord vermelde drempel van 25% geldt voor stemrechten in “ondernemingen en entiteiten” die gevestigd zijn in België, terwijl de in artikel 4, § 2, 2°, van het samenwerkingsakkoord vermelde drempel van 10% enkel geldt voor stemrechten in “ondernemingen”.

Tenzij voor dit onderscheid een redelijke verantwoording zou kunnen worden geboden, is het raadzaam om op dit punt een eenvormige terminologie te hanteren. Ingeval een verwijzing naar “entiteiten” wordt behouden, verdient het ook aanbeveling om dit begrip te definiëren.

Artikelen 6, 7, 10, 13, 14 en 33

21.1. Het samenwerkingsakkoord bepaalt dat bepaalde persoonsgegevens bij de aanmelding verwerkt kunnen worden (artikel 6, § 2), evenals dat diverse overheden, instellingen en natuurlijke personen toegang krijgen tot die gegevens (artikelen 7, § 1, 10, § 3, 13, § 1, 14 en 33), maar er wordt geen regeling vastgesteld inzake de maximumtermijn voor het bewaren van die gegevens.⁽²⁶⁾

Krachtens artikel 22 van de Grondwet geldt voor elke verwerking van persoonsgegevens en, meer in het algemeen, voor elke inmenging in het recht op eerbiediging van het privéleven, dat het formeel legaliteitsbeginsel dient te worden nageleefd. Doordat artikel 22 van de Grondwet aan de bevoegde wetgever de bevoegdheid voorbehoudt om vast te stellen in welke gevallen en onder welke voorwaarden afbreuk kan worden gedaan aan het recht op eerbiediging van het privéleven, waarborgt het aan elke burger dat geen enkele inmenging in datrecht kan plaatsvinden dan krachtens regels die zijn aangenomen door een democratisch verkozen beraadslagende vergadering. Een delegatie aan een andere macht is evenwel niet in strijd met het wettelijkheidsbeginsel voor zover de machtiging voldoende nauwkeurig is omschreven en betrekking heeft op de tenuitvoerlegging van maatregelen waarvan de “essentiële elementen” voorafgaandelijk door de wetgever vastgesteld zijn.⁽²⁷⁾

In dat verband zijn het Grondwettelijk Hof en de Raad van State van oordeel dat, ongeacht de aard van de betrokken aangelegenheid, de volgende elementen in beginsel “essentiële elementen” van een verwerking van persoonsgegevens uitmaken, die in de wet zelf moeten

(24) Zie in het bijzonder artikel 28, § 2, 1°, van het samenwerkingsakkoord luidens welke bepaling een buitenlandse investeerder een administratieve geldboete kan opgelegd krijgen tot een maximum van 30% van de desbetreffende buitenlandse directe investering indien verzaakt werd aan de meldingsplicht, met uitzondering van de gevallen omschreven in artikel 28, § 1, 3°, van het samenwerkingsakkoord.

(25) Zie ook GwH 15 september 2022, nr. 103/2022, B.33.5 tot B.36.

(26) Er kan in dit verband ook verwezen worden naar de opmerkingen van de Gegevensbeschermingsautoriteit in advies nr. 171/2022 van 19 augustus 2022.

(27) Zie, o.m., GwH 18 november 2021, nr. 158/2021, B.6; GwH 9 december 2021, nr. 177/2021, B.53.1; GwH 10 maart 2022, nr. 33/2022, B.13.1.

catégories de données traitées ; 2°) les catégories de personnes concernées ; 3°) la finalité poursuivie par le traitement ; 4°) les catégories de personnes ayant accès aux données traitées ; et 5°) le délai maximal de conservation des données⁽²⁸⁾.

Par conséquent, l'accord de coopération doit encore être complété en ce qui concerne le délai maximal de conservation des données.

21.2. L'article 14, alinéa 2, de l'accord de coopération dispose que les experts reconnus, qui peuvent être sollicités par les membres du CFI pour soutenir leurs travaux « sont soumis aux mesures de protection des données personnelles et d'entreprise ».

Il faut observer que le procédé qui consiste, par la voie d'une telle référence générale, à rendre applicables les « mesures de protection des données personnelles et d'entreprise » aux experts reconnus concernés, en laissant à cet égard le soin aux intéressés de déterminer eux-mêmes quelles dispositions légales doivent ou non leur être réputées applicables, se heurte en principe à l'exigence de sécurité juridique minimale à laquelle une réglementation de qualité doit satisfaire.

Dans la mesure où il tend notamment à faire référence au RGPD, ce procédé est en outre superflu en raison de son applicabilité directe.

21.3. L'article 33, § 3, de l'accord de coopération vise encore la loi du 8 décembre 1992 'relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel', abrogée par l'article 280 de la loi du 30 juillet 2018 'relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel'.

Dans la mesure où elle tend à faire référence au RGPD, cette disposition est en tout cas superflue par identité de motif.

Si les auteurs de l'accord de coopération entendent maintenir une référence à la législation relative au traitement des données à caractère personnel, il y aura lieu de viser tant le règlement général sur la protection des données que la loi du 30 juillet 2018.

Article 11

22. À l'article 11, alinéa 1^{er}, le membre de phrase « Le CFI et ses membres » doit être remplacé par le membre de phrase « Les membres du CFI », dès lors que selon les articles 10, § 2, 2°, et 22, § 1^{er}, de l'accord de coopération, les avis émanent uniquement des membres du CFI.

La même observation vaut notamment pour l'article 13, dès lors que selon l'article 10, § 2, 1°, seuls les membres du CFI sont autorisés à mener la procédure de vérification et de filtrage.

Article 17

23. L'article 17, § 4, de l'accord de coopération dispose que « dans le cas contraire », le CFI clôturera le dossier et l'investissement sera considéré comme autorisé.

(28) Avis C.E. 68.936/AG du 7 avril 2021 sur un avant-projet devenu la loi du 14 août 2021 'relative aux mesures de police administrative lors d'une situation d'urgence épidémique', Doc. parl., Chambre, 2020-2021, n° 55-1951/001, p. 119, observation 101; C.C., 10 mars 2022, n° 33/2022, B.13.1; C.C., 22 septembre 2022, n° 110/2022, B.11.2.

worden vastgesteld: 1°) de categorie van verwerkte gegevens; 2°) de categorie van betrokken personen; 3°) de met de verwerking nagestreefde doelstelling; 4°) de categorie van personen die toegang hebben tot de verwerkte gegevens; en 5°) de maximumtermijn voor het bewaren van de gegevens.⁽²⁸⁾

Het samenwerkingsakkoord dient derhalve nog te worden vervolledigd wat de maximumtermijn voor het bewaren van de gegevens betreft.

21.2. Artikel 14, tweede lid, van het samenwerkingsakkoord bepaalt dat de erkende experts, die door de leden van de ISC kunnen worden ingeschakeld ter ondersteuning van hun werkzaamheden, "onderhevig [zijn] aan de maatregelen ter bescherming van de persoons- en bedrijfsgegevens".

Opgemerkt moet worden dat de werkwijze die erin bestaat om door middel van een dergelijke algemene verwijzing de "maatregelen ter bescherming van de persoons- en bedrijfsgegevens" toepasselijk te verklaren op de betrokken erkende experts, het daarbij aan de betrokkenen overlatend om zelf uit te maken welke wetsbepalingen al dan niet op hen van toepassing moeten worden geacht, in beginsel indruist tegen het vereiste van minimale rechtszekerheid waaraan kwaliteitsvolle regelgeving moet voldoen.

In de mate dat hiermee onder meer beoogd wordt te verwijzen naar de AVG is deze werkwijze vanwege de rechtstreekse toepasselijkheid ervan bovendien overbodig.

21.3. In artikel 33, § 3, van het samenwerkingsakkoord wordt nog verwezen naar de wet van 8 december 1992 'tot bescherming van de persoonlijke levens[s]feer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens', opgeheven bij artikel 280 van de wet van 30 juli 2018 'betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens'.

In de mate dat hiermee beoogd wordt te verwijzen naar de AVG, is deze bepaling om dezelfde reden, in elk geval, overbodig.

Indien de stellers van het samenwerkingsakkoord een verwijzing naar de wetgeving inzake de verwerking van persoonsgegevens wensen te behouden, dient te worden verwezen naar zowel de algemene verordening gegevensbescherming als naar de wet van 30 juli 2018.

Artikel 11

22. In artikel 11, eerste lid, dient de zinsnede "De ISC en haar leden" te worden vervangen door de zinsnede "De leden van de ISC", aangezien de adviezen, luidens de artikelen 10, § 2, 2°, en 22, § 1, van het samenwerkingsakkoord, enkel uitgaan van de leden van de ISC.

Eenzelfde opmerking geldt onder meer voor artikel 13, nu luidens artikel 10, § 2, 1°, enkel de leden van de ISC bevoegd zijn voor het voeren van de toetsings- en screeningsprocedure.

Artikel 17

23. Artikel 17, § 4, van het samenwerkingsakkoord bepaalt dat "in het andere geval" de ISC het dossier afsluit en de investering wordt geacht toegelaten te zijn.

(28) Adv.RvS 68.936/AV van 7 april 2021 over een voorontwerp dat heeft geleid tot de wet van 14 augustus 2021 'betreffende de maatregelen van bestuurlijke politie tijdens een epidemische noodsituatie', Parl. St. Kamer 2020-21, nr. 55-1951/001, 119, opmerking 101; GwH 10 maart 2022, nr. 33/2022, B.13.1; GwH 22 september 2022, nr. 110/2022, B.11.2.

La portée de cette disposition n'est pas claire. Interrogé à ce sujet, le délégué a déclaré ce qui suit :

« Met 'het andere geval' wordt de situatie bedoeld waarin geen van de leden concrete aanwijzingen heeft zoals bedoeld in § 2. Dit kan inderdaad anders verwoord en gestructureerd worden. Naast de aanpassingen in de verwoording, worden, met het oog op meer duidelijkheid, paragrafen 2 en 3 beter ook samengevoegd tot één paragraaf ».

On peut se rallier à cette proposition.

Article 18

24. L'article 18, § 1^{er}, de l'accord de coopération s'énonce comme suit :

« La décision du CFI de conclure favorablement la procédure de vérification et par conséquent l'admissibilité de l'investissement ou la décision d'entamer une procédure de filtrage doivent être signifiées aux parties notifiantes dans les quarante jours à compter de la réception du dossier complet par le secrétariat du CFI et n'est pas susceptible d'un recours distinct ».

La disposition précitée vise tant la décision du CFI relative à la clôture positive de la procédure de vérification et, partant, l'admissibilité de l'investissement, qui semble comporter une décision finale, que la décision d'entamer une procédure de filtrage, qui implique uniquement une décision préalable.

La formulation actuelle de cette disposition ne fait pas apparaître clairement si seule la décision mentionnée en dernier lieu n'est pas susceptible d'un recours distinct, ce qui pourrait se déduire de la référence à un recours « distinct », ou si cela s'applique aux deux décisions. Cette disposition nécessite dès lors une clarification.

Si l'intention devait être de prévoir d'une manière générale qu'aucun recours n'est ouvert contre une décision relative à l'admissibilité de l'investissement, c'est en outre la question de sa compatibilité avec le droit d'accès à la justice et le droit à un recours effectif qui serait soulevée. Dans ce cas, il est recommandé de justifier cette exclusion de manière plus détaillée dans l'exposé des motifs de l'accord de coopération.

Article 20

25.1. Interrogé sur la portée de l'exigence inscrite à l'article 20, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de l'accord de coopération, selon laquelle un membre compétent « communique, en concertation avec les autres membres compétents du Comité de filtrage interfédéral et en coordination avec le secrétariat du CFI » un projet d'avis, le délégué a indiqué :

« (...) Met 'samenspraak' en 'coördinatie' in § 1 wordt niet bedoeld dat andere leden moeten instemmen met het ontwerpadvies van een lid. Elk bevoegd lid behoudt de volledige bevoegdheid over het eigen ontwerpadvies ».

Étant donné qu'il s'agit uniquement, semble-t-il, de charger le secrétariat du CFI de la diffusion ultérieure des avis des membres compétents individuels, le texte de l'accord de coopération doit être clarifié au regard de cette précision.

25.2. Le secrétariat du CFI ne rédigeant pas lui-même les avis, on remplacera, à l'alinéa 2 de l'article 20, § 1^{er}, de l'accord de coopération, le membre de phrase « le secrétariat du CFI » par le membre de phrase « les membres compétents du CFI ».

De draagwijdte van deze bepaling is onduidelijk. Hierover ondervraagd, verklaarde gemachtigde:

“Met 'het andere geval' wordt de situatie bedoeld waarin geen van de leden concrete aanwijzingen heeft zoals bedoeld in § 2. Dit kan inderdaad anders verwoord en gestructureerd worden. Naast de aanpassingen in de verwoording, worden, met het oog op meer duidelijkheid, paragrafen 2 en 3 beter ook samengevoegd tot één paragraaf.”

Hiermee kan worden ingestemd.

Artikel 18

24. Artikel 18, § 1, van het samenwerkingsakkoord luidt als volgt:

“De beslissing van de ISC tot het positief afsluiten van de toetsingsprocedure en bijgevolg de toelaatbaarheid van de investering evenals de beslissing tot het opstarten van een screeningsprocedure dienen binnen de veertig dagen na de ontvangst van het volledig dossier betekend te worden aan de aanmeldende partijen door het secretariaat van de ISC en is niet vatbaar voor afzonderlijk beroep.”

In voormelde bepaling wordt zowel verwezen naar de beslissing van de ISC inzake het positief afsluiten van de toetsingsprocedure en bijgevolg de toelaatbaarheid van de investering, die een eindbeslissing lijkt in te houden, als naar de beslissing over het opstarten van een screeningsprocedure, die slechts een voorbeslissing inhoudt.

Op basis van de huidige formulering van deze bepaling blijkt niet duidelijk of enkel de laatst vermelde beslissing niet vatbaar is voor afzonderlijk beroep, hetgeen uit de verwijzing naar een “afzonderlijk” beroep zou kunnen worden afgeleid, dan wel of dit geldt voor beide beslissingen. Deze bepaling behoeft dan ook verduidelijking.

Indien het de bedoeling zou zijn op algemene wijze te bepalen dat geen rechtsmiddel openstaat tegen een beslissing inzake de toelaatbaarheid van de investering rijst bovendien de vraag naar de verenigbaarheid ervan met het recht op toegang tot de rechter en het recht op een daadwerkelijk rechtsmiddel. In dat geval verdient het aanbeveling om deze uitsluiting in de memorie van toelichting bij het samenwerkingsakkoord nader te verantwoorden.

Artikel 20

25.1. Gevraagd wat wordt bedoeld met de vereiste in artikel 20, § 1, eerste lid, van het samenwerkingsakkoord dat een bevoegd lid “in samenspraak met de andere bevoegde leden van de Interfederale Screeningscommissie en in coördinatie van het secretariaat van de ISC” een ontwerp van advies meedeelt, stelde de gemachtigde:

“(...) Met 'samenspraak' en 'coördinatie' in § 1 wordt niet bedoeld dat andere leden moeten instemmen met het ontwerpadvies van een lid. Elk bevoegd lid behoudt de volledige bevoegdheid over het eigen ontwerpadvies.”

Aangezien het louter de bedoeling lijkt te zijn dat het secretariaat van de ISC instaat voor de verdere verspreiding van de adviezen van de individuele bevoegde leden, moet de tekst van het samenwerkingsakkoord in het licht van die toelichting worden verduidelijkt.

25.2. Aangezien het secretariaat van de ISC de adviezen niet zelf opstelt, moet in het tweede lid van artikel 20, § 1, van het samenwerkingsakkoord de zinsnede “Het secretariaat van de ISC houdt” worden vervangen door de zinsnede “De bevoegde leden van de ISC houden”.

25.3. À la question de savoir si l'indemnité visée à l'article 20, § 2, de l'accord de coopération peut être considérée comme une redevance et s'il n'y a pas lieu, le cas échéant, de la développer plus concrètement dans le texte, le délégué a indiqué :

« Bij nader inzien zal het verschuldigd zijn van een vergoeding voor het verkrijgen van een elektronische kopie van het dossier geschrapt worden. Deze elektronische kopie zal gratis ter beschikking gesteld worden ».

Le texte de l'article 20, § 2, de l'accord de coopération devra être précisé en ce sens.

25.4. À l'article 20, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de l'accord de coopération, on précisera qui communique un projet d'avis à l'investisseur étranger et aux entreprises belges concernées et qui leur accorde la possibilité de consulter le dossier. Telle que la disposition est rédigée, on aperçoit mal s'il s'agit d'un des membres compétents du CIF ou du CIF lui-même.

25.5. La version française du paragraphe 3 gagnerait à être alignée sur la version néerlandaise pour préciser que, lorsque des investisseurs étrangers ou des entreprises belges concernés présentent des observations écrites, il leur appartient d'en informer les « autres parties concernées ».

Article 21

26.1. L'article 21 part du principe que des négociations ont lieu entre le CFI et les parties notifiantes. Dès lors que les membres non compétents de ce comité n'y seront évidemment pas associés, il convient de prévoir que les négociations seront menées par ses membres compétents.

26.2. En outre, il est recommandé de préciser, dans le texte de l'article 21, § 3, que l'accord contraignant est conclu sous la condition suspensive d'une décision positive, assortie de mesures correctives au sens de l'article 23, § 3, 2^o, de l'accord de coopération.

Article 23

27. À l'article 23, § 3, on remplacera le membre de phrase « Les décisions combinées » par le membre de phrase « Les décisions provisoires ».

Article 24

28. L'article 24, alinéa 1^{er}, dispose que le CFI peut engager d'office une procédure, sans que l'on aperçoive clairement quel est le rôle dévolu aux membres compétents à cet égard.

Interrogé à ce sujet, le délégué a déclaré :

« De voorwaarden voor het opstarten van ambtshalve procedure moeten inderdaad uitgewerkt worden in het samenwerkingsakkoord. Het opstarten zal in principe kunnen gebeuren op vraag van een bevoegd lid van de ISC ».

Le texte de l'article 24, alinéa 1^{er}, de l'accord de coopération sera clarifié et complété en ce sens.

Article 29

29. Si la Cour des marchés annule, en tout ou en partie, une décision, l'article 29, § 8, de l'accord de coopération prévoit que l'affaire est renvoyée au CFI, dans les limites de l'annulation, où l'investissement étranger est réexaminé selon la procédure de filtrage prévue aux articles 20 et suivants.

25.3. Gevraagd of de vergoeding bedoeld in artikel 20, § 2, van het samenwerkingsakkoord als een retributie kan worden beschouwd en of deze vergoeding desgevallend niet concreter moet worden uitgewerkt in de tekst, stelde de gemachtigde:

“Bij nader inzien zal het verschuldigd zijn van een vergoeding voor het verkrijgen van een elektronische kopie van het dossier geschrapt worden. Deze elektronische kopie zal gratis ter beschikking gesteld worden.”

De tekst van artikel 20, § 2, van het samenwerkingsakkoord zal in die zin moeten worden verduidelijkt.

25.4. In artikel 20, § 1, eerste lid, van het samenwerkingsakkoord dient te worden verduidelijkt wie een ontwerp van advies meedeelt aan de buitenlandse investeerder en de betrokken Belgische ondernemingen en wie hen de mogelijkheid geeft om inzage te nemen van het dossier. Zoals de bepaling is geredigeerd, is het moeilijk te begrijpen of het gaat om één van de bevoegde leden van de ISC dan wel de ISC zelf.

25.5. Het verdient aanbeveling de Franse tekst van paragraaf 3 af te stemmen op de Nederlandse versie, om nader te bepalen dat, wanneer buitenlandse investeerders of betrokken Belgische ondernemingen schriftelijke opmerkingen maken, zij de “andere betrokken partijen” daarvoor horen in te lichten.

Artikel 21

26.1. Artikel 21 berust op het uitgangspunt dat onderhandelingen plaatsvinden tussen de ISC en de anmeldende partijen. Aangezien de niet-bevoegde leden van deze commissie hierbij uiteraard niet betrokken zullen zijn, dient te worden bepaald dat de bevoegde leden van deze commissie de onderhandelingen voeren.

26.2. Het verdient voorts aanbeveling om in de tekst van artikel 21, § 3, te verduidelijken dat het bindend akkoord wordt gesloten onder opschortende voorwaarde van een positieve beslissing met bijsturende maatregelen in de zin van artikel 23, § 3, 2^o, van het samenwerkingsakkoord.

Artikel 23

27. In artikel 23, § 3, moet de zinsnede “De gecombineerde beslissingen” worden vervangen door de zinsnede “De voorlopige beslissingen”.

Artikel 24

28. Artikel 24, eerste lid, bepaalt dat de ISC een ambtshalve procedure kan opstarten, zonder dat duidelijk is wat de rol van de bevoegde leden daarbij is.

Hierover ondervraagd, verklaarde de gemachtigde:

“De voorwaarden voor het opstarten van ambtshalve procedure moeten inderdaad uitgewerkt worden in het samenwerkingsakkoord. Het opstarten zal in principe kunnen gebeuren op vraag van een bevoegd lid van de ISC.”

De tekst van artikel 24, eerste lid, van het samenwerkingsakkoord zal in die zin moeten worden verduidelijkt en aangevuld.

Artikel 29

29. Ingeval het Marktenhof een beslissing geheel of gedeeltelijk vernietigt, wordt de zaak, luidens artikel 29, § 8, van het samenwerkingsakkoord, ten belope van de vernietiging, teruggezonden naar de ISC waarbij de buitenlandse investering opnieuw wordt onderzocht volgens de screeningsprocedure bepaald in artikel 20 en volgende.

L'article 29, § 8, alinéa 2, dispose en outre que les délais à cet effet commencent le jour suivant la signification de l'arrêt de la Cour des marchés.

Il convient toutefois de noter que l'article 32 de l'accord de coopération contient des règles générales relatives au mode de calcul des délais prévus dans l'accord de coopération.

L'article 29, § 8, alinéa 2, de l'accord de coopération ne fait pas clairement apparaître s'il vise à faire application du régime général contenu à l'article 32 de l'accord de coopération, auquel cas l'article 29, § 8, alinéa 2, est superflu, ou s'il s'agit en l'occurrence d'un régime dérogatoire.

Article 32

30. À la question de savoir ce que sont les « jours de fermeture » du secrétariat du CFI, auxquels fait référence l'article 32, alinéa 1^{er}, de l'accord de coopération, le délégué a répondu :

« Buiten de reeds vermelde dagen, zou het secretariaat gesloten zijn – onder voorbehoud – op bepaalde brugdagen en van 25 december tot en met 1 januari. We denken dat dit, ook omwille van het feit dat deze sluitingsdagen elk jaar anders kunnen zijn, niet expliciet moet vermeld worden in het samenwerkingsakkoord zelf. Deze sluitingsdagen zullen duidelijk aangegeven worden op de website die zal ontwikkeld worden en kan eventueel vermeld worden in het KB dat zal worden opgesteld om zaken gelinkt aan de organisatie van de federale uitvoerende macht uit te werken ».

Dès lors qu'il ressort du texte de l'article 32, alinéa 2, de l'accord de coopération qu'un jour de fermeture du CFI a des effets sur le calcul des délais prévus dans l'accord de coopération, il est conseillé de déterminer les jours de fermeture dans un dispositif exprès et pas simplement par une mention sur un site Internet.

Article 38

31. Conformément à l'article 92bis, § 1^{er}, alinéa 2, de la LSRI, l'accord de coopération auquel on entend porter assentiment n'a d'effet qu'après avoir reçu l'assentiment des législateurs compétents.

Compte tenu de la règle découlant de l'article 92bis, § 1^{er}, alinéa 2, de la LSRI et par souci de concordance avec le texte français, il est recommandé de remplacer, dans le texte néerlandais, le membre de phrase « de laatste goedkeurende akte » par le membre de phrase « de laatste instemmingsakte ».

OBSERVATIONS FINALES DE LÉGISTIQUE

32. La sécurité juridique impose de soumettre encore l'accord de coopération à un examen approfondi du point de vue de la technique législative et de la correction de la langue.

À titre d'exemple, on peut relever les imperfections suivantes.

Afin d'assurer la concordance entre les versions linguistiques, on remplacera, dans le texte néerlandais de l'article 4, § 2, les mots « het vorige lid » par les mots « de vorige paragraaf ».

Dans le texte néerlandais, on emploiera de manière cohérente le mot « aanmelding » et donc pas la notion de « notificatie » comme c'est le cas à l'article 6, § 2, de l'accord de coopération.

Artikel 29, § 8, tweede lid, bepaalt voorts dat de termijnen hiertoe aanvangen op de dag na de betekening van het arrest van het Marktenhof.

Op te merken valt echter dat artikel 32 van het samenwerkingsakkoord een algemene regeling bevat aangaande de wijze van berekening van de termijnen in het samenwerkingsakkoord.

Uit artikel 29, § 8, tweede lid, van het samenwerkingsakkoord blijkt niet duidelijk of hiermee beoogd wordt om toepassing te maken van de algemene regeling vervat in artikel 32 van het samenwerkingsakkoord, in welk geval artikel 29, § 8, tweede lid, overbodig is, dan wel of het hier om een afwijkende termijnregeling gaat.

Artikel 32

30. Gevraagd wat de “sluitingsdagen” van het secretariaat van de ISC zijn, waarnaar in artikel 32, eerste lid, van het samenwerkingsakkoord wordt verwezen, stelde de gemachtigde:

“Buiten de reeds vermelde dagen, zou het secretariaat gesloten zijn – onder voorbehoud – op bepaalde brugdagen en van 25 december tot en met 1 januari. We denken dat dit, ook omwille van het feit dat deze sluitingsdagen elk jaar anders kunnen zijn, niet expliciet moet vermeld worden in het samenwerkingsakkoord zelf. Deze sluitingsdagen zullen duidelijk aangegeven worden op de website die zal ontwikkeld worden en kan eventueel vermeld worden in het KB dat zal worden opgesteld om zaken gelinkt aan de organisatie van de federale uitvoerende macht uit te werken.”

Aangezien uit de tekst van artikel 32, tweede lid, van het samenwerkingsakkoord blijkt dat een sluitingsdag van de ISC gevolgen heeft voor de berekening van de termijnen in het samenwerkingsakkoord, is het raadzaam om de sluitingsdagen in uitdrukkelijke regelgeving te bepalen en niet louter door een vermelding op een website.

Artikel 38

31. Overeenkomstig artikel 92bis, § 1, tweede lid, van de BWHI heeft het samenwerkingsakkoord waarmee de instemming wordt beoogd, eerst gevolg nadat het instemming heeft verkregen van de bevoegde wetgevers.

Gelet op de regel die voortvloeit uit artikel 92bis, § 1, tweede lid, van de BWHI en met het oog op de overeenstemming met de Franse tekst, verdient het aanbeveling om in de Nederlandse tekst de zinsnede “de laatste goedkeurende akte” te vervangen door “de laatste instemmingsakte”.

WETGEVINGSTECHNISCHE SLOTOPMERKINGEN

32. Vanuit het oogpunt van de rechtszekerheid behoeft het samenwerkingsakkoord nog een grondig legistiek en taalkundig nazicht.

Bij wijze van voorbeeld kan gewezen worden op de volgende onvolkomenheden.

Met het oog op de overeenstemming tussen de taalversies, moet in de Nederlandse tekst van artikel 4, § 2, de zinsnede “het vorige lid” worden vervangen door “de vorige paragraaf”.

In de Nederlandse tekst moet consequent het woord “aanmelding” worden gehanteerd en dus niet het begrip “notificatie”, zoals in artikel 6, § 2, van het samenwerkingsakkoord.

Dans le texte néerlandais, on remplacera partout la référence à « de Franstalige Gemeenschap » par une référence à la notion correcte « de Franse Gemeenschap ».

À l'article 6, § 2, 4°, de l'accord de coopération, il convient de préciser qu'il s'agit des États membres de l'Union européenne.

Dans le texte français, les corrections suivantes doivent être apportées, sans souci d'exhaustivité :

- à l'article 1^{er}, § 3, alinéa 3, les mots « un retour » doivent être remplacés par les mots « une restitution » ;
- à l'article 2, 6°, il faut écrire « comme le prévoit le présent accord » et non « comme le prévoit dans le présent accord » ;
- à l'article 3, § 2, alinéa 2, premier et deuxième tirets, il faut écrire « Service Public Fédéral » et non « Service Fédéral Public » ou « Service Fédéral Publique » ;
- à l'article 4, § 2, 2°, il faut écrire « ou des infrastructures numériques » et non « of des infrastructures numériques » ;
- à l'article 4, § 3, il faut écrire « soumis au seuil de 10% » et non « soumis au sein de 10% » ;
- à l'article 8, § 3, les mots « la présente convention » doivent être remplacés par les mots « le présent accord » ;
- à l'article 13, § 3, les mots « à la des services » doivent être remplacés par les mots « aux services » ;
- à l'article 17, § 1^{er}, 1° et 2°, les mots « si le » et « si les » doivent être remplacés respectivement par « le » et « les » ;
- à l'article 17, § 3, 1°, il faut écrire « l'investisseur est contrôlé » et non « l'investisseur soit contrôlé » ;
- à l'article 17, § 3, 2°, il faut écrire « l'investisseur étranger a déjà » et non « l'investisseur étranger ait déjà » ;
- à l'article 20, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, il faut écrire « il communique » et non « elle communique » ;
- à l'article 21, § 4, 6°, il faut écrire « imposer une obligation » et non « imposer d'une obligation » ;
- à l'article 21, § 4, 7°, le mot « of » doit être remplacé par « ou » ;
- à l'article 21, § 4, 8°, les mots « ou de » doivent être remplacés par « ou » ;
- à l'article 23, § 1^{er}, il faut écrire « des membres compétents » et non « des membres compétentes » ;
- à l'article 28, § 4, alinéa 3, l'abréviation « ISC » doit être remplacée par « CFI » ;
- à l'article 29, § 2, les mots « pleine compétence » seront remplacés par les mots « une compétence de pleine juridiction » ;
- à l'article 32, alinéa 1^{er}, le verbe « comprend » sera remplacé par « comprennent ».

EXAMEN DE L'AVANT-PROJET DE LOI D'ASSENTIMENT

OBSERVATION GÉNÉRALE

33. Seules certaines des parties à l'accord de coopération sont mentionnées dans l'intitulé et dans l'article 2 de l'avant-projet. On complètera l'intitulé et l'article 2 en y mentionnant la Commission communautaire commune et la Commission communautaire française.

In de Nederlandse tekst moet de verwijzing naar “de Franstalige Gemeenschap” overall vervangen worden door een verwijzing naar het correcte begrip “de Franse Gemeenschap”.

In artikel 6, § 2, 4°, van het samenwerkingsakkoord dient te worden gepreciseerd dat het gaat om de lidstaten van de Europese Unie.

In de Franse tekst moeten de volgende correcties worden aangebracht (deze lijst streeft geen volledigheid na):

- in artikel 1, § 3, derde lid, moeten de woorden “un retour” worden vervangen door de woorden “une restitution”;
- in artikel 2, 6°, dient men te schrijven “comme le prévoit le présent accord” en niet “comme le prévoit dans le présent accord”;
- in artikel 3, § 2, tweede lid, eerste en tweede streepje, dient men te schrijven “Service Public Fédéral” en niet “Service Fédéral Public” of “Service Fédéral Publique”;
- in artikel 4, § 2, 2°, dient men te schrijven “ou des infrastructures numériques” en niet “of des infrastructures numériques”;
- in artikel 4, § 3, dient men te schrijven “soumis au seuil de 10%” en niet “soumis au sein de 10%”;
- in artikel 8, § 3, dienen de woorden “la présente convention” te worden vervangen door de woorden “le présent accord”;
- in artikel 13, § 3, dienen de woorden “à la des services” te worden vervangen door de woorden “aux services”;
- in artikel 17, § 1, 1° en 2°, dienen de woorden “si le” en “si les” te worden vervangen door respectievelijk “le” en “les”;
- in artikel 17, § 3, 1°, dient men te schrijven “l'investisseur est contrôlé” en niet “l'investisseur soit contrôlé”;
- in artikel 17, § 3, 2°, dient men te schrijven “l'investisseur étranger a déjà” en niet “l'investisseur étranger ait déjà”;
- in artikel 20, § 1, eerste lid, dient men te schrijven “il communique” en niet “elle communique”;
- in artikel 21, § 4, 6°, dient men te schrijven “imposer une obligation” en niet “imposer d'une obligation”;
- in artikel 21, § 4, 7°, moet het woord “of” worden vervangen door het woord “ou”;
- in artikel 21, § 4, 8°, moeten de woorden “ou de” worden vervangen door het woord “ou”;
- in artikel 23, § 1, dient men te schrijven “des membres compétents” en niet “des membres compétentes”;
- in artikel 28, § 4, derde lid, dient de afkorting “ISC” te worden vervangen door “CFI”;
- in artikel 29, § 2, dienen de woorden “pleine compétence” te worden vervangen door de woorden “une compétence de pleine juridiction”;
- in artikel 32, eerste lid, dient het werkwoord “comprend” te worden vervangen door “comprennent”.

ONDERZOEK VAN HET VOORONTWERP VAN INSTEMMINGWET

ALGEMENE OPMERKING

33. Slechts een deel van de partijen van het samenwerkingsakkoord staan vermeld in het opschrift en in artikel 2 van het voorontwerp. Het opschrift en artikel 2 moeten worden vervolledigd met een vermelding van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en de Franse Gemeenschapscommissie.

34. Dans l'intitulé et dans l'article 2 de l'avant-projet, on adaptera la date du 1^{er} juin 2022 après la signature du texte définitif de l'accord de coopération.

Article 1^{er}

35. Les lois portant approbation d'accords de coopération sont une matière monocratérale au sens de l'article 74 de la Constitution, et non plus une matière bicamérale obligatoire. L'article 1^{er} de l'avant-projet doit dès lors viser cette dernière disposition constitutionnelle et non l'article 77 de la Constitution.

Le Greffier,

Greet VERBERCKMOES

Le Président,

Marnix VAN DAMME

34. In het opschrift en in artikel 2 van het voorontwerp zal de datum van 1 juni 2022 moeten worden aangepast na het ondertekenen van de definitieve tekst van het samenwerkingsakkoord.

Artikel 1

35. De wetten tot goedkeuring van samenwerkingsakkoorden zijn niet langer een verplicht bicamerale, maar wel een monocratérale aangelegenheid in de zin van artikel 74 van de Grondwet. Het is derhalve aan deze laatste grondwetsbepaling, en niet aan artikel 77 van de Grondwet, dat moet worden gerefereerd in artikel 1 van het voorontwerp.

De Griffier,

Greet VERBERCKMOES

De Voorzitter,

Marnix VAN DAMME

PROJET D'ORDONNANCE

**portant assentiment à
l'accord de coopération du 30 novembre
2022 entre l'État fédéral, la Région
flamande, la Région wallonne, la Région
de Bruxelles-Capitale, la Communauté
flamande, la Communauté française,
la Communauté germanophone,
la Commission communautaire
française et la Commission
communautaire commune visant à
instaurer un mécanisme de filtrage
des investissements directs étrangers**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,
Sur la proposition du Ministre des Relations extérieures,

Après délibération,

ARRÊTE :

Le Ministre des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles est chargé de présenter au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

Article 2

Assentiment est donné à l'accord de coopération du 30 novembre 2022 entre l'État fédéral, la Région flamande, la Région wallonne, la Région de Bruxelles-Capitale, la Communauté flamande, la Communauté française, la Communauté germanophone, la Commission communautaire française et la Commission communautaire commune visant à instaurer un mécanisme de filtrage des investissements directs étrangers.

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**houdende instemming met
het samenwerkingsakkoord van 30 november
2022 tussen de Federale Staat, het
Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest,
het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest,
de Vlaamse Gemeenschap, de Franse
Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap,
de Franse Gemeenschapscommissie
en de Gemeenschappelijke
Gemeenschapscommissie tot het invoeren
van een mechanisme voor de screening
van buitenlandse directe investeringen**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Op voordracht van de Minister van Externe Betrekkingen,

Na beraadslaging,

BESLUIT:

De Minister van Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, de Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel is ermee belast bij het Brussels Hoofdstedelijk Parlement het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt:

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

Artikel 2

Instemming wordt verleend met het samenwerkingsakkoord van 30 november 2022 tussen de Federale Staat, het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest, het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie tot het invoeren van een mechanisme voor de screening van buitenlandse directe investeringen.

Bruxelles, le 1^{er} février 2023.

Le Ministre-Président chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'intérêt régional,

Rudi VERVOORT

Le Ministre chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,

Sven GATZ

Brussel, 1 februari 2023.

De Minister-President belast met Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van Gewestelijk Belang,

Rudi VERVOORT

De Minister belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, de Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel,

Sven GATZ

Annexe

Accord de coopération du 30 novembre 2022 entre l'État fédéral, la Région flamande, la Région wallonne, la Région de Bruxelles-Capitale, la Communauté flamande, la Communauté française, la Communauté germanophone, la Commission communautaire française et la Commission communautaire commune visant à instaurer un mécanisme de filtrage des investissements directs étrangers

Vu la Constitution, les articles 39 et 167 ;

Vu la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, l'article 92bis, § 1^{er} (ci-après dénommée « loi spéciale ») ;

Vu la loi du 23 janvier 1989 sur la juridiction visée aux articles 92bis, § 5 et § 6, et 94, § 3, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles ;

Vu l'accord du 1^{er} juin 2022 en Comité de concertation relatif à l'instauration d'un mécanisme de filtrage des investissements directs étrangers ;

Vu le Règlement (UE) 2019/452 du Parlement européen et du Conseil du 19 mars 2019 établissant un cadre pour le filtrage des investissements directs étrangers dans l'Union ;

Considérant que la mise en place d'un mécanisme de filtrage permet aux parties de préserver l'ordre public, la sécurité nationale et leurs intérêts stratégiques et d'obtenir une meilleure vue d'ensemble des flux d'investissements étrangers entrants ;

ENTRE l'État fédéral, la Région flamande, la Région wallonne, la Région de Bruxelles-Capitale, la Communauté flamande, la Communauté française, la Communauté germanophone, la Commission communautaire française et la Commission communautaire commune,

EST CONVENU CE QUI SUIT :

CHAPITRE 1^{ER} Dispositions générales

Article 1^{er}

§ 1^{er}. Cet accord de coopération s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du Règlement (UE) 2019/452 du Parlement européen et du Conseil du 19 mars 2019 établissant un cadre pour le filtrage des investissements directs étrangers dans l'Union (ci-après dénommé « Règlement »), réalisant une mise en œuvre coordonnée d'un mécanisme de filtrage des investissements directs étrangers, et de la mise en place des institutions nécessaires à cet effet.

§ 2. L'objectif de cet accord de coopération est uniquement de sauvegarder la sécurité nationale, l'ordre public et les intérêts stratégiques des parties à cet accord de coopération.

Bijlage

Samenwerkingsakkoord van 30 november 2022 tussen de Federale Staat, het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest, het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie tot het invoeren van een mechanisme voor de screening van buitenlandse directe investeringen

Gelet op de Grondwet, de artikelen 39 en 167;

Gelet op de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, artikel 92bis, § 1 (hierna genoemd "bijzondere wet");

Gelet op de wet van 23 januari 1989 op het rechtscollege bedoeld bij artikel 92bis, § 5 en § 6, en 94, § 3, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen;

Gelet op het akkoord van 1 juni 2022 in het Overlegcomité betreffende de invoering van een mechanisme voor de screening van buitenlandse directe investeringen;

Gelet op de Verordening (EU) 2019/452 van het Europees Parlement en de Raad van 19 maart 2019 tot vaststelling van een kader voor de screening van buitenlandse directe investeringen in de Unie;

Overwegende dat de invoering van een screeningsmechanisme de partijen in staat stelt om de openbare orde, de nationale veiligheid en hun strategische belangen te vrijwaren, en hen de mogelijkheid biedt om een beter overzicht van de inkomende buitenlandse investeringsstromen te bekomen;

TUSSEN de Federale Staat, het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest, het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie,

IS HET VOLGENDE OVEREENGEKOMEN:

HOOFDSTUK 1 Algemene bepalingen

Artikel 1

§ 1. Dit samenwerkingsakkoord kadert in de uitvoering van Verordening (EU) 2019/452 van het Europees Parlement en de Raad van 19 maart 2019 tot vaststelling van een kader voor de screening van buitenlandse directe investeringen in de Unie (hierna genoemd "Verordening"), waarbij tot een gecoördineerde uitvoering van een screeningsmechanisme voor buitenlandse directe investeringen wordt gekomen, alsmede in de oprichting van de nodige instellingen daartoe.

§ 2. Het doel van dit samenwerkingsakkoord bestaat louter uit het vrijwaren van de nationale veiligheid, de openbare orde en de strategische belangen van de partijen bij dit samenwerkingsakkoord.

Cet accord respecte les spécificités de chaque autorité compétente et les objectifs poursuivis par chacune d'elles.

§ 3. Si les parties à cet accord de coopération décident d'exercer leurs compétences respectives, elles doivent le faire dans le respect du présent accord. Les parties peuvent toutefois décider de ne pas exercer leurs compétences et de ne pas déléguer de représentation dans le cadre de cet accord.

L'absence de représentation par l'une des parties n'empêche pas la mise en œuvre du présent accord.

L'exécution de cet accord ne peut donner lieu à un échange, une renonciation ou une restitution de compétences entre les parties.

§ 4. Les parties à cet accord de coopération peuvent par un accord de coopération d'exécution tel que prévu à l'article 92bis de la loi spéciale, déterminer les modalités particulières d'exécution de cet accord.

Le secrétariat du Comité de Filtrage Interfédéral (ci-après dénommé « CFI ») visé à l'article 3, § 2, peut, au consensus avec tous les membres avec voix délibérative du CFI, rédiger et publier des lignes directrices sur le fonctionnement du mécanisme de filtrage élaboré dans le présent accord de coopération.

Article 2

Au sens de cet accord, on entend par :

1° contrôle : la possibilité d'exercer, directement ou indirectement, en fait ou en droit, une influence déterminante sur l'activité d'une entreprise au sens de la Communication Juridictionnelle codifiée de la Commission concernant le Règlement (CE) no 139/2004 du Conseil du 20 janvier 2004 relatif au contrôle des opérations de concentration entre entreprises, notamment par :

- a) les droits de propriété ou de jouissance sur tout ou partie des biens d'une entreprise ;
- b) la composition, les délibérations ou les décisions d'un ou plusieurs organes d'une entreprise.

Le contrôle est acquis par la ou les personnes ou la ou les entreprises :

- a) qui sont titulaires de ces droits ; ou
- b) qui, n'étant pas titulaires de ces droits, ont le pouvoir d'exercer les droits qui en découlent ;

2° information sensible : tout type d'information dont la divulgation est susceptible de porter atteinte à la défense de l'inviolabilité du territoire national, des plans de défense militaire, à la mise en œuvre des missions des forces armées, à la sécurité intérieure de l'État, en ce compris le domaine de l'énergie nucléaire, à la sauvegarde de l'ordre démocratique et constitutionnel, à la sécurité extérieure de l'État et aux relations internationales, au potentiel scientifique (en ce compris la propriété intellectuelle) et économique du pays ou tout autre intérêt fondamental de l'État, à la sécurité des ressortissants belges à l'étranger, au fonctionnement des organes décisionnels de l'État, à la protection des sources, au secret d'une information ou d'une instruction judiciaire en cours ou à la protection de la vie privée de tiers ;

3° investissement direct étranger : un investissement de toute nature auquel procède un investisseur étranger et qui vise à établir ou à maintenir des relations durables et directes entre l'investisseur

Dit akkoord respecteert de specifieke kenmerken van elke bevoegde overheid en de doelstellingen die door elk van deze overheden worden nagestreefd.

§ 3. Indien de partijen bij dit samenwerkingsakkoord beslissen hun respectieve bevoegdheden uit te oefenen, moet dit gebeuren met inachtneming van dit akkoord. De partijen kunnen echter beslissen hun bevoegdheden niet uit te oefenen en geen vertegenwoordiging af te vaardigen in het kader van dit akkoord.

De afwezigheid van een vertegenwoordiging in hoofde van een van de partijen verhindert de uitvoering van dit akkoord niet.

De uitvoering van dit akkoord kan niet leiden tot een uitwisseling, afstand of teruggave van bevoegdheden tussen de partijen.

§ 4. De partijen bij dit samenwerkingsakkoord kunnen met een uitvoerend samenwerkingsakkoord zoals bepaald in artikel 92bis van de bijzondere wet, de bijzondere modaliteiten voor de uitvoering van dit akkoord vastleggen.

Het secretariaat van de Interfederaale Screeningscommissie (hierna genoemd "ISC") bedoeld in artikel 3, § 2, kan, in consensus met alle stemgerechtigde leden van de ISC, richtlijnen opstellen en publiceren over de werking van het in dit samenwerkingsakkoord uitgewerkte screeningsmechanisme.

Artikel 2

In de zin van dit akkoord wordt verstaan onder:

1° zeggenschap: de mogelijkheid om rechtstreeks of onrechtstreeks, in feite of in rechte, een beslissende invloed uit te oefenen op de activiteit van een onderneming in de zin van de Geconsolideerde mededeling van de Commissie over bevoegdheidskwesties op grond van Verordening (EG) nr. 139/2004 van de Raad van 20 januari 2004 betreffende de controle op concentraties van ondernemingen, door middel van, met name:

- a) de eigendoms- of gebruiksrechten op het vermogen van de onderneming of bestanddelen daarvan;
- b) de samenstelling, het stemgedrag of de besluiten van één of meerdere ondernemingsorganen.

De zeggenschap wordt verkregen door de persoon of personen of de onderneming of ondernemingen:

- a) die zelf rechthebbenden zijn; of
- b) die, hoewel zij zelf geen rechthebbenden zijn, de bevoegdheid hebben de daaruit voortvloeiende rechten uit te oefenen;

2° gevoelige informatie: elke informatie waarvan de openbaarmaking een aantasting zou kunnen vormen van de verdediging van de onschendbaarheid van het nationaal grondgebied, van de militaire defensieplannen, van de vervulling van de opdrachten van de strijdkrachten, van de inwendige veiligheid van de Staat, inbegrepen op het vlak van de kernenergie, van het voortbestaan van de democratische en grondwettelijke orde, van de uitwendige veiligheid van de Staat en de internationale betrekkingen, van het wetenschappelijk (met inbegrip van intellectuele eigendom) en economisch potentieel van het land of enig ander fundamenteel belang van de staat, van de veiligheid van Belgische onderdanen in het buitenland, van de werking van de beslissingsorganen van de Staat, van de bescherming van de bronnen, van het geheim van een lopend opsporings- of gerechtelijk onderzoek of van de bescherming van het privéleven van derden;

3° buitenlandse directe investering: elke soort investering door een buitenlandse investeerder die gericht is op het vestigen of handhaven van duurzame directe betrekkingen tussen de buitenlandse

étranger et l'entrepreneur ou l'entreprise, y compris des investissements permettant une participation effective à la gestion ou au contrôle de cette entreprise ;

- 4° investisseur étranger :
- toute personne physique ayant sa résidence principale en dehors de l'Union européenne (ci-après dénommée « UE ») ;
 - toute entreprise relevant d'un pays tiers, constituée ou autrement organisée conformément à la législation d'un État tiers non-membre de l'UE, dont le siège statutaire ou l'activité principale se situe dans un État en dehors de l'UE ; ou
 - toute entreprise dont l'un des bénéficiaires effectifs en application des articles 1 :33-1 :36 du Code des sociétés et des associations ainsi que conformément à la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces, a sa résidence principale en dehors de l'UE ;
 - y compris, mais sans s'y limiter, les autorités publiques, les institutions publiques, les entreprises publiques et les entreprises et institutions privées qui souhaitent acquérir le contrôle d'une entité établie en Belgique ou dont le siège principal est établi en Belgique ;
- 5° Comité de Filtrage Interfédéral (CFI) : le comité créé par l'article 3, § 2, qui réunit les représentants pertinents des différentes institutions gouvernementales afin de recevoir et de traiter de manière centralisée les notifications d'investissements directs étrangers comme le prévoit le présent accord de coopération ;
- 6° intérêts stratégiques : les intérêts des entités fédérées, dans le cadre de leurs compétences matérielles visant à
- a) garantir, la continuité des processus vitaux ;
 - b) empêcher que certaines connaissances stratégiques ou sensibles ne tombent dans des mains étrangères ;
 - c) assurer l'indépendance stratégique;
- 7° Comité de coordination du renseignement et la sécurité (CCRS) : le Comité créé par l'arrêté royal du 22 décembre 2020 portant création du Conseil national de sécurité, du Comité stratégique du renseignement et de la sécurité et du Comité de coordination du renseignement et de la sécurité.

CHAPITRE 2 Champ d'application

Article 3

§ 1^{er}. Cet accord établit les procédures et les modalités du filtrage des investissements directs étrangers et règle la coopération entre les parties à cet accord de coopération dans l'exercice conjoint de compétences propres dans ce domaine.

§ 2. Afin d'appliquer cet accord, un Comité de Filtrage Interfédéral (ci-après dénommé « CFI ») est créé.

Le CFI est composé de membres qui agissent en tant que représentants de :

- l'État fédéral ;
- la Région flamande ;
- la Région wallonne ;
- la Région de Bruxelles-Capitale ;
- la Communauté flamande ;
- la Communauté française ;

investeerder en de ondernemer of de onderneming, met inbegrip van investeringen die de daadwerkelijke deelname aan het beheer van of de zeggenschap over deze onderneming mogelijk maken;

- 4° buitenlandse investeerder:
- elke natuurlijke persoon met hoofdverblijfplaats buiten de Europese Unie (hierna genoemd "EU");
 - elke onderneming uit een derde land, zijnde een naar het recht van een derde nietEUlidstaat opgerichte of anderszins georganiseerde onderneming waarbij de statutaire zetel van de onderneming of de hoofdactiviteit zich in een staat buiten de EU bevindt; of
 - elke onderneming waarbij een van de uiteindelijke begunstigden in toepassing van de artikelen 1:33-1:36 van het Wetboek vennootschappen en verenigingen alsook overeenkomstig de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten zijn hoofdverblijfplaats buiten de EU heeft;
 - met inbegrip van, maar zonder zich te beperken tot, overheden, overheidsinstellingen, overheidsondernemingen en private ondernemingen en instellingen, die een zeggenschap wil verwerven in een entiteit die in België gevestigd is of waarvan de hoofdzetel in België gevestigd is;
- 5° Interfederale Screeningscommissie (ISC): de commissie opgericht bij artikel 3, § 2, die de relevante vertegenwoordigers van de verschillende overheidsinstellingen samenbrengt teneinde de aanmeldingen van buitenlandse directe investeringen gecentraliseerd te ontvangen en te verwerken zoals voorzien in dit samenwerkingsakkoord;
- 6° strategische belangen: de belangen van de deelstaten in het kader van hun materiële bevoegdheden om
- a) de continuïteit van vitale processen te waarborgen;
 - b) te voorkomen dat bepaalde strategische of gevoelige kennis in buitenlandse handen vallen;
 - c) een strategische onafhankelijkheid te verzekeren;
- 7° Coördinatiecomité Inlichtingen en Veiligheid (CCIV): het comité opgericht door koninklijk besluit van 22 december 2020 tot oprichting van de Nationale Veiligheidsraad, het Strategisch Comité Inlichtingen en Veiligheid en het Coördinatiecomité Inlichtingen en Veiligheid.

HOOFDSTUK 2 Toepassingsgebied

Artikel 3

§ 1. Dit akkoord stelt de procedures en de modaliteiten vast inzake het screenen van buitenlandse directe investeringen en regelt de samenwerking tussen de partijen bij dit samenwerkingsakkoord bij het gezamenlijk uitoefenen van eigen bevoegdheden ter zake.

§ 2. Voor de toepassing van dit akkoord wordt een Interfederale Screeningscommissie (hierna genoemd "ISC") opgericht.

De ISC is samengesteld uit leden die optreden als vertegenwoordigers van:

- de federale Staat;
- het Vlaamse Gewest;
- het Waalse Gewest;
- het Brussels Hoofdstedelijk Gewest;
- de Vlaamse Gemeenschap;
- de Franse Gemeenschap;

- la Communauté germanophone ;
- la Commission communautaire française ;
- la Commission communautaire commune.

L'État fédéral peut désigner au maximum trois représentants et les entités fédérées peuvent désigner chacune un représentant. La Communauté flamande peut désigner un second représentant pour les dossiers liés aux compétences de la Commission communautaire flamande en Région de Bruxelles-Capitale.

Les pouvoirs exécutifs fédéraux et fédérés désignent chacun les représentants qui font partie du CFI. Ces représentants sont issus d'une administration.

Les membres du CFI peuvent être accompagnés lors des réunions par un expert de leur choix conformément à l'article 14. Ces experts n'ont pas de voix délibérative.

§ 3. Le CFI est présidé par un représentant du Service public fédéral Économie, PME, Classes moyennes et Énergie, qui n'a pas de voix délibérative.

Le CFI dispose d'un secrétariat au sein du Service public fédéral Économie, PME, Classes moyennes et Énergie afin d'effectuer les tâches administratives liées aux procédures prévues dans le présent accord de coopération.

Article 4

§ 1^{er}. Les dispositions du présent accord s'appliquent aux investissements directs étrangers qui peuvent avoir un impact sur la sécurité ou l'ordre public en Belgique tel que prévu par le Règlement, ou pour les intérêts stratégiques des entités fédérées, et qui visent à établir ou à maintenir des relations directes durables entre l'investisseur étranger et l'entrepreneur ou l'entreprise à laquelle les capitaux sont mis à disposition en vue d'exercer une activité économique dans un État membre de l'UE, y compris les investissements qui permettent une participation effective à la gestion ou au contrôle d'une entreprise exerçant une activité économique.

§ 2. Les investissements directs étrangers sont considérés comme des investissements au sens du paragraphe précédent s'ils :

- 1° donnent lieu, directement ou indirectement, à l'acquisition d'au moins 10 % des droits de vote dans des entreprises établies en Belgique et dont les activités sont liées aux secteurs de la défense, y compris les produits à double usage, de l'énergie, de la cybersécurité, des communications électroniques ou des infrastructures numériques, et dont le chiffre d'affaires annuel au cours de l'exercice précédant l'acquisition d'au moins 10 % des droits de vote était supérieur à 100 millions d'euros ; ou
- 2° donnent lieu, directement ou indirectement, à l'acquisition d'au moins 25 % des droits de vote dans des sociétés ou entités établies en Belgique et dont les activités concernent :
 - a) les infrastructures critiques, tant physiques que virtuelles, pour l'énergie, les transports, l'eau, la santé, les communications électroniques et les infrastructures numériques, les médias, le traitement ou le stockage des données, l'aérospatiale et la défense, les infrastructures électrolaires ou financières, et les installations sensibles, qu'elles fassent ou non partie d'une entreprise existante, ainsi que les terrains et les biens immobiliers essentiels à l'utilisation de ces infrastructures, y compris les infrastructures critiques visées dans le Règlement (UE) n° 1285/2013 du Parlement européen et du Conseil du 11 décembre 2013 relative à la mise en œuvre et à l'exploitation des systèmes européens de navigation par satellite et abrogeant le Règlement (CE)

- de Duitstalige Gemeenschap;
- de Franse Gemeenschapscommissie;
- de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

De federale Staat kan maximaal drie vertegenwoordigers aanduiden en de gefedereerde entiteiten kunnen elk één vertegenwoordiger aanduiden. De Vlaamse Gemeenschap kan een tweede vertegenwoordiger aanduiden voor dossiers gelinkt aan de bevoegdheden van de Vlaamse Gemeenschapscommissie in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

De federale en gefedereerde uitvoerende machten duiden elk de vertegenwoordigers aan die deel uitmaken van de ISC. Deze vertegenwoordigers komen uit een overheidsdienst.

De leden van de ISC kunnen zich op bijeenkomsten laten vergezellen door een expert naar keuze in overeenstemming met artikel 14. Deze experten hebben geen stem in de besluitvorming.

§ 3. De ISC wordt voorgezeten door een vertegenwoordiger van de federale overheidsdienst Economie, K.M.O., Middenstand en Energie, die geen stem heeft in de besluitvorming.

De ISC houdt een secretariaat bij de federale overheidsdienst Economie, K.M.O., Middenstand en Energie teneinde de administratieve taken uit te voeren die verband houden met de procedures zoals voorzien in dit samenwerkingsakkoord.

Artikel 4

§ 1. De bepalingen van dit akkoord zijn van toepassing op buitenlandse directe investeringen die in België gevolgen kunnen hebben voor de veiligheid of de openbare orde zoals bepaald in de Verordening, of voor de strategische belangen van de deelstaten, en die gericht zijn op het vestigen of handhaven van duurzame directe betrekkingen tussen de buitenlandse investeerder en de ondernemer of de onderneming waaraan het kapitaal ter beschikking wordt gesteld met het oog op de uitoefening van een economische activiteit in een EU-lidstaat, met inbegrip van investeringen die de daadwerkelijke deelname aan het beheer van of de zeggenschap over een onderneming die een economische activiteit uitoefent, mogelijk maken.

§ 2. Buitenlandse directe investeringen worden beschouwd als investeringen in de zin van de vorige paragraaf indien ze:

- 1° op rechtstreekse of onrechtstreekse wijze resulteren in het verwerven van minstens 10% van de stemrechten in ondernemingen en entiteiten die gevestigd zijn in België en waarvan de activiteiten raken aan de sectoren van defensie, met inbegrip van producten voor tweërlei gebruik, energie, cyberveiligheid, elektronische communicatie of digitale infrastructuur, en waarvan de jaaromzet in het boekjaar voorafgaand aan het verwerven van minstens 10% van de stemrechten meer dan 100 miljoen euro bedroeg; of
- 2° op rechtstreekse of onrechtstreekse wijze resulteren in het verwerven van minstens 25% van de stemrechten in ondernemingen of entiteiten die gevestigd zijn in België en waarvan de activiteiten raken aan:
 - a) de vitale infrastructuur, zowel fysiek als virtueel, voor energie, vervoer, water, gezondheid, elektronische communicatie en digitale infrastructuur, media, gegevensverwerking of -opslag, lucht- en ruimtevaart en defensie, verkiezingsinfrastructuur of financiële infrastructuur, en gevoelige installaties, al dan niet deel uitmakend van een bestaand bedrijf, alsmede grond en onroerend goed die van cruciaal belang zijn voor het gebruik van zulke infrastructuur, hierin begrepen de kritieke infrastructuur bedoeld in Verordening (EU) nr. 1285/2013 van het Europees Parlement en de Raad van 11 december 2013 betreffende de uitvoering en exploitatie van de Europese satellietnavigatiesystemen en tot intrekking van Verordening (EG) nr. 876/2002 van de Raad en

n° 876/2002 du Conseil et le Règlement (CE) n° 683/2008 du Parlement européen et du Conseil, dans la loi du 1^{er} juillet 2011 relative à la sécurité et à la protection des infrastructures critiques, et dans l'arrêté royal du 2 décembre 2011 relatif aux infrastructures critiques dans le sous-secteur du transport aérien ;

- b) les technologies et les matières premières qui sont essentielles pour :
- la sécurité (y compris la sécurité sanitaire) ;
 - la défense ou le maintien de l'ordre public, dont l'interruption, la défaillance, la perte ou la destruction aurait un impact significatif sur la Belgique, un État membre de l'UE ou l'UE ;
 - les équipements militaires soumis au « Common Military List » et au contrôle national ;
 - les biens à double usage tels que définis à l'article 2, 1), du Règlement (UE) 2021/821 du Parlement européen et du Conseil du 20 mai 2021 instituant un régime de l'Union de contrôle des exportations, du courtage, de l'assistance technique, du transit et des transferts en ce qui concerne les biens à double usage ;
 - les technologies d'importance stratégique (et la propriété intellectuelle qui y est liée) telles que l'intelligence artificielle, la robotique, les semi-conducteurs, la cybersécurité, l'aérospatiale, la défense, le stockage de l'énergie, les technologies quantiques et nucléaires, et nanotechnologies ;
- c) l'approvisionnement en intrants essentiels, notamment l'énergie ou les matières premières, ainsi que la sécurité alimentaire ;
- d) l'accès à des informations sensibles, ainsi qu'à des données à caractère personnel, ou la possibilité de contrôler ces informations ;
- e) le secteur de la sécurité privée ;
- f) la liberté et le pluralisme des médias ;
- g) des technologies d'importance stratégique dans le secteur de la biotechnologie, à condition que le chiffre d'affaires de la société au cours de l'exercice précédant l'acquisition d'au moins 25 % des droits de vote soit supérieur à 25 millions d'euros.

§ 3. Les parties à cet accord de coopération peuvent décider, par un accord de coopération d'exécution, de baisser le seuil de 25 % des droits de vote à 10 % pour les secteurs soumis au seuil de 25 % mais aussi d'augmenter le seuil de 10 % jusqu'à 25 % maximum pour les secteurs soumis au seuil de 10 %.

§ 4. Les investissements visant à créer de nouvelles activités économiques par un investisseur étranger, sans reprise d'activités économiques existantes dans le processus, ne relèvent pas du champ d'application du présent accord.

CHAPITRE 3 Notification

Article 5

§ 1^{er}. Après la conclusion et avant la réalisation de l'accord, la publication de l'offre d'achat ou d'échange, ou l'acquisition d'une participation de contrôle, l'investisseur étranger qui va acquérir le contrôle au moyen d'un investissement ou de manière passive dans un des secteurs tels que définis à l'article 4, § 2, ou qui, directement et/ou indirectement, acquiert au total, suivant le cas, 10 % ou 25 % des droits de vote dans cette entité, le notifie au secrétariat du CFI de sa propre initiative, et ce lui-même ou par l'intermédiaire d'une entité juridique autorisée établie dans l'UE.

Verordening (EG) nr. 683/2008 van het Europees Parlement en de Raad, in de wet van 1 juli 2011 betreffende de beveiliging en de bescherming van de kritieke infrastructures, en in het koninklijk besluit van 2 december 2011 betreffende de kritieke infrastructures in de deelsector van het luchtvervoer;

- b) de technologieën en grondstoffen die van essentieel belang zijn voor:
- de veiligheid (inclusief gezondheidsveiligheid);
 - de landsverdediging of de handhaving van de openbare orde en waarvan de verstoring, het falen, het verlies of de vernietiging aanzienlijke gevolgen zou hebben voor België, een EU-lidstaat of de EU;
 - militaire uitrusting die onderworpen is aan de "Common Military List" en nationale controle;
 - producten voor tweërlei gebruik zoals gedefinieerd in artikel 2, 1), van Verordening (EU) 2021/821 van het Europees Parlement en de Raad van 20 mei 2021 tot instelling van een Unieregeling voor controle op de uitvoer, de tussenhandel, de technische bijstand, de doorvoer en de overbrenging van producten voor tweërlei gebruik;
 - technologieën van strategisch belang (en verwante intellectuele eigendom) zoals artificiële intelligentie, robotica, halfgeleiders, cyberbeveiliging, lucht- en ruimtevaart, defensie, energieopslag, kwantum- en nucleaire technologieën, en nanotechnologieën;
- c) de voorziening van kritieke inputs, waaronder energie of grondstoffen, alsmede voedselzekerheid;
- d) de toegang tot gevoelige informatie, alsook persoonsgegevens, of de mogelijkheid om zulke informatie te controleren;
- e) de sector van de private veiligheid;
- f) de vrijheid en pluriformiteit van de media;
- g) de technologieën van strategisch belang in de biotechnologie-sector, op voorwaarde dat de omzet van de onderneming, in het boekjaar voorafgaand aan het verwerven van minstens 25% van de stemrechten meer dan 25 miljoen euro bedroeg.

§ 3. De partijen bij dit samenwerkingsakkoord kunnen bij uitvoerend samenwerkingsakkoord besluiten de drempel van 25% van de stemrechten te verlagen tot 10% voor sectoren waarvoor de drempel van 25% geldt, alsook om de drempel te verhogen van 10% tot maximaal 25% voor sectoren waarvoor de drempel van 10% geldt.

§ 4. De investeringen met het oog op het opzetten van nieuwe economische activiteiten door een buitenlandse investeerder, zonder hierbij bestaande economische activiteiten over te nemen, vallen niet onder het toepassingsgebied van dit akkoord.

HOOFDSTUK 3 Aanmelding

Artikel 5

§ 1. Een buitenlandse investeerder die middels een investering of op passieve wijze zeggenschap gaat verwerven in een van de sectoren zoals bedoeld in artikel 4, § 2, of daarbij rechtstreeks en/of onrechtstreeks cumulatief, naargelang het geval, 10% of 25% van de stemrechten binnen deze entiteit verwerft, meldt dit op eigen initiatief, en dit zelf of middels een in de EU gevestigde en gevolmachtigde rechtspersoon, bij het secretariaat van de ISC na de sluiting en voor de tenuitvoerlegging van de overeenkomst, de openbaarmaking van het aanbod tot aankoop of ruil, of de verwerving van een zeggenschapsdeelname.

La notification visée à l'alinéa 1^{er} doit être faite lorsqu'un accord tel que visé à l'alinéa 1^{er} a été conclu à partir du 1^{er} juillet 2023 ou à partir du premier jour du mois suivant le jour de la publication au *Moniteur belge* du dernier des actes d'assentiment des parties à cet accord dans le cas où cette publication intervient après le 30 juin 2023.

Si l'investissement relève à la fois de l'article 4, § 2, 1^o, et de l'article 4, § 2, 2^o, l'article 4, § 2, 1^o, prévaut en ce qui concerne l'obligation de notification.

La notification peut se faire par lettre, par courrier électronique ou sur place.

§ 2. Les parties impliquées dans l'investissement peuvent toutefois notifier un projet d'accord, à condition qu'elles déclarent explicitement toutes qu'elles ont l'intention de conclure un accord qui ne diffère pas de façon significative du projet notifié en ce qui concerne tous les points pertinents.

Dans le cas d'une offre publique d'achat ou d'échange, les parties peuvent également notifier un projet lorsqu'elles ont volontairement ou obligatoirement annoncé publiquement leur intention de faire une telle offre.

§ 3. L'acquisition en bourse de participations dans une société relevant du champ d'application de cet accord est également soumise à une obligation de notification, au plus tard au moment de l'acquisition.

À l'exception des droits financiers, tous les droits attachés à cette acquisition sont suspendus de plein droit jusqu'à ce qu'une décision combinée telle que visée à l'article 23 soit prise.

Article 6

§ 1^{er}. La notification d'un investissement direct étranger se fait auprès du secrétariat du CFI qui assure un traitement centralisé du dossier.

§ 2. Les informations à transmettre avec la notification comprennent, entre autres :

- 1^o la structure de propriété de l'investisseur étranger et de l'entreprise dans laquelle l'investissement direct étranger est prévu ou a été réalisé, y compris des informations sur l'identité de l'investisseur, la participation au capital et le bénéficiaire final ;
- 2^o la valeur approximative de l'investissement direct étranger ainsi que la manière dont cette valeur a été déterminée ;
- 3^o les produits, les services et les opérations commerciales de l'investisseur étranger et de ses entités de contrôle, y compris les entités sous le contrôle de ces dernières, d'une part, et de l'entreprise dans laquelle l'investissement direct étranger est prévu ou a été réalisé, d'autre part ;
- 4^o les États membres de l'Union européenne et les pays tiers dans lesquels, d'une part, l'investisseur étranger et ses entités de contrôle y compris les entités sous le contrôle de ces dernières, et, d'autre part l'entreprise dans laquelle l'investissement direct étranger est prévu ou a été réalisé, mènent des activités commerciales pertinentes ;
- 5^o le financement de l'investissement et sa source ;
- 6^o la date ou la date prévue de réalisation de l'investissement.

De aanmelding als bedoeld in het eerste lid dient te gebeuren wanneer een overeenkomst als bedoeld in het eerste lid gesloten werd vanaf 1 juli 2023 of vanaf de eerste dag van de maand volgend op de dag van publicatie in het *Belgisch Staatsblad* van de laatste instemmingsakte uitgaande van de partijen bij dit akkoord in het geval dat die publicatie na 30 juni 2023 gebeurt.

Wanneer de investering valt onder zowel artikel 4, § 2, 1^o, als artikel 4, § 2, 2^o, dan heeft artikel 4, § 2, 1^o, voorrang wat betreft de verplichting tot aanmelding.

De aanmelding kan per brief, via elektronische post of ter plaatse worden ingediend.

§ 2. De bij de investering betrokken partijen kunnen ook een ontwerpovereenkomst aanmelden, mits alle partijen uitdrukkelijk verklaren dat zij de intentie hebben om een overeenkomst te sluiten die op alle relevante punten niet merkbaar verschilt van het aangemelde ontwerp.

In het geval van een openbaar aanbod tot aankoop of ruil, kunnen de partijen eveneens een ontwerp aanmelden wanneer zij hun voornemen tot het doen van een dergelijk vrijwillig of verplicht bod publiekelijk hebben aangekondigd.

§ 3. Voor de verwerving op de beurs van aandelenbelangen in een vennootschap die onder het toepassingsgebied van dit akkoord valt, geldt eveneens een aanmeldingsplicht, en dit uiterlijk op het moment van de verwerving.

Met uitzondering van de financiële rechten, worden alle rechten verbonden aan deze verwerving van rechtswege geschorst tot en met een gecombineerde beslissing zoals bedoeld in artikel 23.

Artikel 6

§ 1. De aanmelding van een buitenlandse directe investering gebeurt bij het secretariaat van de ISC dat een gecentraliseerde verwerking van het dossier verzekert.

§ 2. De informatie die samen met de aanmelding overgemaakt moet worden omvat onder meer:

- 1^o de eigendomsstructuur van de buitenlandse investeerder en van de onderneming waarin de buitenlandse directe investering gepland wordt of voltooid is, met inbegrip van informatie over de identiteit van de investeerder, de deelneming in het kapitaal en de uiteindelijke begunstigde;
- 2^o de waarde bij benadering van de buitenlandse directe investering alsook de wijze waarop deze waarde werd bepaald;
- 3^o de producten, de diensten en de ondernemingsactiviteiten van, enerzijds, de buitenlandse investeerder en zijn controlerende entiteiten, met inbegrip van de entiteiten die onder de controle staan van die laatste, en, anderzijds, die van de onderneming waarin de buitenlandse directe investering gepland wordt of voltooid is;
- 4^o de lidstaten van de Europese Unie en derde landen waarin, enerzijds, de buitenlandse investeerder en zijn controlerende entiteiten, met inbegrip van de entiteiten die onder de controle staan van die laatste, en, anderzijds, de onderneming waarin de buitenlandse directe investering gepland wordt of voltooid is, relevante ondernemingsactiviteiten uitvoeren;
- 5^o de financiering van de investering en de oorsprong ervan;
- 6^o de datum of de geplande datum van voltooiing van de investering.

Les informations visées à l'alinéa 1^{er} ne concernent pas d'autres données à caractère personnel que celles visées à l'article 30, § 4, alinéa 3.

§ 3. Les membres compétents du CFI peuvent demander via le secrétariat du CFI à l'investisseur étranger ou à toute autre personne qu'ils jugent utile de fournir toutes les informations nécessaires pour compléter le dossier. L'investisseur étranger doit transmettre les renseignements demandés au secrétariat du CFI sans délai.

Les informations visées à l'alinéa 1^{er} ne concernent pas d'autres données à caractère personnel que celles visées à l'article 30, § 4, alinéa 3.

§ 4. Le secrétariat du CFI fournit les outils nécessaires pour rationaliser cette collecte d'informations.

Article 7

§ 1^{er}. Dès que le secrétariat du CFI est en possession de tous les documents nécessaires à l'instruction, il partage le dossier avec le CCRS et avec les membres compétents du CFI.

Une partie à cet accord de coopération est compétente en tant que membre du CFI lorsqu'il existe un lien territorial et lorsqu'il y a un impact potentiel sur sa compétence matérielle.

Le lien territorial peut être lié, entre autres, au siège ou au lieu d'établissement de l'entreprise, à son activité économique ou à la présence de certaines infrastructures.

§ 2. En outre, le secrétariat du CFI informe sans délai les parties notifiantes qu'il a reçu le dossier complet et que le dossier est recevable.

La date de l'information visée à l'alinéa 1^{er} fait courir les délais relatifs aux dispositions du présent accord de coopération.

§ 3. Le secrétariat du CFI transmet un bref résumé du dossier aux membres du CFI qu'il juge non compétents. Si une de ces parties estime qu'elle est compétente, elle en informe le secrétariat du CFI qui lui transmet sans délai le dossier complet.

§ 4. Compte tenu de la loi du 1^{er} juillet 2011 relative à la sécurité et la protection des infrastructures critiques, le Centre de crise national est également immédiatement informé par le secrétariat du CFI de toute notification, afin d'identifier les liens éventuels entre l'investissement direct étranger et les infrastructures critiques.

Le cas échéant, le secrétariat du CFI en informe sans délai les membres compétents du CFI.

CHAPITRE 4 Procédure combinée

Section 1^{re} – Cadre général

Article 8

§ 1^{er}. Les autorités compétentes effectuent séparément et au sein du CFI leur instruction à la suite de la notification.

De in het eerste lid bedoelde informatie betreft geen andere persoonsgegevens dan die vermeld in artikel 30, § 4, derde lid.

§ 3. De bevoegde leden van de ISC kunnen de buitenlandse investeerder of al wie zij nuttig achten via het secretariaat van de ISC verzoeken om alle nodige informatie te verstrekken om het dossier te vervolledigen. De buitenlandse investeerder maakt de gevraagde inlichtingen onverwijld over aan het secretariaat van de ISC.

De in het eerste lid bedoelde informatie betreft geen andere persoonsgegevens dan die vermeld in artikel 30, § 4, derde lid.

§ 4. Het secretariaat van de ISC voorziet de nodige instrumenten om deze informatievergaring te stroomlijnen.

Artikel 7

§ 1. Zodra het secretariaat van de ISC over alle documenten beschikt die nodig zijn voor het onderzoek, deelt zij het dossier met de CCIV en met de bevoegde leden van de ISC.

Een partij in dit samenwerkingsakkoord is als lid van de ISC bevoegd wanneer er een territoriaal aanknopingspunt is en er een mogelijke impact op haar materiële bevoegdheden bestaat.

Het territoriaal aanknopingspunt kan onder meer betrekking hebben op de zetel of vestigingsplaats van de onderneming, de economische activiteit of de aanwezigheid van bepaalde infrastructuur.

§ 2. Daarnaast deelt het secretariaat van de ISC de aanmeldende partijen onverwijld mee dat zij over het volledig dossier beschikt en dat het dossier ontvankelijk geacht wordt.

De datum van de mededeling uit het eerste lid geldt als start voor de termijnen die betrekking hebben op de bepalingen in dit samenwerkingsakkoord.

§ 3. Het secretariaat van de ISC deelt een beknopte samenvatting van het dossier aan de volgens hem niet bevoegde leden van de ISC. Indien een van deze partijen van mening is dat ze bevoegd is, meldt ze dit aan het secretariaat van de ISC die het volledige dossier onverwijld mededeelt.

§ 4. Gelet op de wet van 1 juli 2011 betreffende de beveiliging en de bescherming van de kritieke infrastructures, wordt het Nationaal Crisiscentrum door het secretariaat van de ISC eveneens onmiddellijk in kennis gesteld van elke aanmelding teneinde de mogelijke verbanden tussen de buitenlandse directe investering en de kritieke infrastructures te identificeren.

In voorkomend geval meldt het secretariaat van de ISC dit onverwijld aan de bevoegde leden van de ISC.

HOOFDSTUK 4 Gecombineerde procedure

Afdeling 1 – Algemeen kader

Artikel 8

§ 1. De bevoegde overheden voeren binnen de ISC en na de aanmelding afzonderlijk hun onderzoeken.

§ 2. Les autorités compétentes sont liées par les limites de leurs propres compétences et s’y limitent dans l’exécution des instructions prévues par le présent accord.

§ 3. Si une autorité compétente renonce à son droit de procéder à une instruction telle que prévue par le présent accord, elle en fait part au secrétariat du CFI.

Article 9

Le secrétariat du CFI coordonne les différentes procédures et, en concertation avec les autorités compétentes, assure les relations avec les investisseurs directs étrangers.

Article 10

§ 1^{er}. Les instructions dans le cadre de cet accord sont effectuées au sein du CFI, mais séparément pour chaque partie au présent accord.

§ 2. Les membres du CFI ont comme tâche :

- 1° de mener la procédure de vérification et de filtrage ;
- 2° d’émettre un avis à l’intention du ministre compétent.

§ 3. Les pouvoirs exécutifs fédéraux et fédérés déterminent quels ministres et membres du collège sont autorisés à prendre des décisions sur la base des avis des membres du CFI dont ils sont responsables.

Article 11

Les membres du CFI motivent leur avis uniquement sur la base de considérations qui veillent à la sauvegarde de l’ordre public et de la sécurité nationale, d’une part, et des intérêts stratégiques, d’autre part.

En outre, les membres du CFI doivent se limiter à un avis qui ne porte que sur l’impact de l’investissement sur la compétence de l’autorité représentée.

Sans préjudice de l’article 3 de la loi du 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations, attestations et avis de sécurité, la sécurité nationale et l’ordre public, d’une part, et les intérêts stratégiques, d’autre part, sont évalués au moyen de la prévention des risques suivants :

1. l’atteinte à la continuité des processus vitaux énumérés à l’article 4 qui, en cas de défaillance ou de perturbation, entraînent de graves perturbations sociétales et constituent une menace pour la sécurité nationale, les intérêts stratégiques et la qualité de vie de la population belge ;
2. l’atteinte à l’intégrité et/ou l’exclusivité des connaissances et des informations associées aux processus vitaux énumérés à l’article 4 et à la haute technologie sensible nécessaire à cette fin ;
3. l’émergence de dépendances stratégiques.

Section 2 – Dispositions communes

Article 12

Pendant la durée de la procédure de vérification et de filtrage, tant l’investisseur étranger que l’entreprise belge concernée dans laquelle l’investissement étranger aurait lieu sont tenus de cesser la réalisation ou la finalisation de l’investissement direct étranger, en ce qui concerne les

§ 2. De bevoegde overheden zijn gebonden door de grenzen van hun eigen bevoegdheden en beperken zich daartoe bij de uitvoering van de onderzoeken zoals bepaald in dit akkoord.

§ 3. Indien een bevoegde overheid afziet van zijn mogelijkheid tot het voeren van een onderzoek zoals bepaald bij dit akkoord, meldt zij dat bij het secretariaat van de ISC.

Artikel 9

Het secretariaat van de ISC voorziet in de coördinatie tussen de onderscheiden procedures en verzekert in samenspraak met de bevoegde overheden de contacten met de buitenlandse directe investeerders.

Artikel 10

§ 1. De onderzoeken in het kader van dit akkoord worden uitgevoerd binnen de schoot van de ISC doch afzonderlijk per partij in dit akkoord.

§ 2. De leden van de ISC hebben als taak:

- 1° het voeren van de toetsings- en screeningsprocedure;
- 2° het afleveren van een advies aan de bevoegde minister.

§ 3. De federale en gefedereerde uitvoerende machten bepalen welke ministers en collegeleden bevoegd zijn om beslissingen te nemen op basis van de adviezen van de leden van de ISC waar zij verantwoordelijk voor zijn.

Artikel 11

De leden van de ISC motiveren hun adviezen enkel op basis van overwegingen die louter het vrijwaren van, enerzijds, de openbare orde en de nationale veiligheid en, anderzijds, de strategische belangen tot doel hebben.

Daarnaast dienen de leden van de ISC zich te beperken tot een advies dat louter betrekking heeft op de impact van de investering op de bevoegdheid van de vertegenwoordigde overheid.

Onverminderd de belangen zoals bepaald in art. 3 van de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen, worden de nationale veiligheid en openbare orde, enerzijds, en de strategische belangen, anderzijds, getoetst aan de hand van het voorkomen van volgende risico’s:

1. de aantasting van de continuïteit van de vitale processen zoals opgesomd in artikel 4 die bij uitval of verstoring tot ernstige maatschappelijke ontwrichting leiden en een bedreiging vormt voor de nationale veiligheid, de strategische belangen en de levenskwaliteit van de Belgische bevolking;
2. de aantasting van de integriteit en/of exclusiviteit van kennis en informatie die verbonden is aan vitale processen zoals opgesomd in artikel 4 en de daartoe benodigde hoogwaardige sensitieve technologie;
3. het ontstaan van strategische afhankelijkheden.

Afdeling 2 – Gemeenschappelijke bepalingen

Artikel 12

Gedurende de duur van de toetsings- en screeningsprocedure, zijn zowel de buitenlandse investeerder als de betrokken Belgische onderneming waarin de buitenlandse investering zich zou voltrekken, gehouden tot het staken van de verdere tenuitvoerlegging of de voltooiing

éléments faisant partie de l'investissement direct étranger notifié, jusqu'à ce que la décision qu'aucune procédure de filtrage ne sera entamée ou que l'investissement est autorisé, soit signifiée aux parties notifiantes.

Si les entreprises concernées décident au cours de la procédure de vérification ou de filtrage de ne pas procéder à l'investissement, elles en informent le secrétariat du CFI dans les meilleurs délais. Cette communication entraîne l'arrêt définitif de la procédure de vérification ou de filtrage entamée.

Article 13

§ 1^{er}. Le secrétariat du CFI demande l'avis du CCRS pour chaque investissement notifié.

Dans le cadre des procédures de vérification et de filtrage, les membres du CFI peuvent demander l'avis d'autres services publics fédéraux et fédérés compétents, des autorités de réglementation et de surveillance sectorielles qui supervisent les activités visées à l'article 4.

Les demandes d'avis sont communiquées au secrétariat du CFI. Le secrétariat du CFI veillera à éviter les doublons dans les demandes et les enverra sans délai et conformément au paragraphe 4.

§ 2. Les services auxquels un avis est demandé, recevront le dossier complet du secrétariat du CFI comme base pour leur avis et donneront leur avis dans le délai demandé.

Le secrétariat du CFI envoie, en concertation avec les membres du CFI, la demande d'avis et fixe une période pour l'envoi de l'avis qui est de maximum vingt-cinq jours dans la procédure de vérification et de maximum quinze jours dans la procédure de filtrage.

Lorsque la procédure de filtrage est prolongée sur la base de l'article 22, § 3, le CCRS peut se prononcer jusqu'à minimum cinq jours avant la fin des délais prévus en vertu de cet article 22, § 3, et de nouveaux avis peuvent être demandés à d'autres services, qui doivent se prononcer endéans les mêmes délais.

§ 3. Les services consultatifs visés au paragraphe 1^{er}, peuvent, s'ils le souhaitent, également clarifier oralement cet avis lors des réunions de CFI.

§ 4. La demande d'avis est coordonnée via le secrétariat du CFI, le contenu de la demande d'avis étant adapté aux éventuelles demandes d'avis des autres représentants des membres compétents dans le dossier en question. Les avis pertinents sont ensuite partagés via le secrétariat du CFI avec les membres compétents du CFI dans le cas en question.

Article 14

Les membres compétents du CFI peuvent nommer des personnes physiques en tant qu'experts sur la base de leurs compétences. Celles-ci peuvent être sollicitées par les membres compétents du CFI pour soutenir leurs travaux lorsque la technicité et la complexité du dossier concerné l'exigent.

Article 15

Toute personne qui, pour quelque raison que ce soit, agit dans l'application ou l'exécution des dispositions du présent accord doit être titulaire d'une habilitation de sécurité au niveau « secret » conformément aux dispositions de la loi du 11 décembre 1998 relative à la classification et

van de buitenlandse directe investering, voor wat betreft de elementen die deel uitmaken van de aangemelde buitenlandse directe investering, tot het moment waarop de beslissing wordt betekend aan de aanmeldende partijen dat er geen verdere screeningsprocedure wordt ingesteld of de investering wordt toegelaten.

Wanneer de betrokken ondernemingen tijdens de toetsings- of screeningsprocedure beslissen om de investeringen niet te laten doorgaan, brengen zij het secretariaat van de ISC daarvan zo snel mogelijk op de hoogte. Deze mededeling leidt tot de definitieve stopzetting van de aangevatte toetsings- of screeningsprocedure.

Artikel 13

§ 1. Het secretariaat van de ISC vraagt het advies van het CCIV over elke aangemelde investering.

De leden van de ISC kunnen in het kader van de toetsings- en screeningsprocedures advies vragen aan andere bevoegde federale en deelstatelijke overheidsdiensten, sectorregulators en toezichhouders die toezien op de activiteiten als bedoeld in artikel 4.

De adviesaanvragen worden aan het secretariaat van de ISC gestuurd. Het secretariaat van de ISC moet de dubbele vragen vermijden en verzendt de adviesaanvragen onverwijld en overeenkomstig paragraaf 4.

§ 2. De diensten waaraan advies wordt gevraagd, ontvangen het volledige dossier van het secretariaat van de ISC om hun advies op te baseren en geven hun advies binnen de gevraagde termijn.

Het secretariaat van de ISC verzendt, in samenspraak met de leden van de ISC, de vraag tot advies en bepaalt een adviestermijn die maximum vijftientwintig dagen telt in de toetsingsprocedure en maximum vijftien dagen in de screeningsprocedure.

Wanneer de screeningsprocedure verlengd wordt op basis van artikel 22, § 3, kan het CCIV een mening geven tot minimum vijf dagen voor het eind van de termijnen voorzien in dat artikel 22, § 3, en kunnen nieuwe adviezen gevraagd worden aan andere diensten, die hun mening moeten geven binnen dezelfde termijnen.

§ 3. De adviserende diensten bedoeld in paragraaf 1, kunnen, indien zij dit wensen, dit advies ook mondeling toelichten tijdens de bijeenkomsten van de ISC.

§ 4. De adviesaanvraag verloopt op een gecoördineerde wijze via het secretariaat van de ISC waarbij de inhoud van de adviesvraag afgestemd wordt op de mogelijke adviesvragen van de andere bevoegde leden van de ISC in het concrete dossier. De desbetreffende adviezen worden vervolgd via het secretariaat van de ISC gedeeld met de leden van de ISC die bevoegd zijn in het concrete dossier.

Artikel 14

De bevoegde leden van de ISC kunnen natuurlijke personen op grond van hun expertise aanstellen als expert. Deze kunnen door de bevoegde leden van de ISC worden ingeschakeld ter ondersteuning van haar werkzaamheden wanneer de techniciteit en complexiteit van het betrokken dossier dit behoeven.

Artikel 15

Hij die, uit welken hoofde ook, optreedt bij de toepassing of uitvoering van de bepalingen van dit akkoord dient te beschikken over een veiligheidsmachtiging van het niveau "geheim" conform de bepalingen in de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de

aux habilitations, attestations et avis de sécurité et est tenue, en dehors de l'exercice de ses fonctions, au secret le plus absolu sur toutes les questions dont elle a connaissance en raison de l'accomplissement de sa mission.

Les personnes faisant partie des services auxquels le CFI et ses membres ont fourni des informations sont soumises au même secret et ne peuvent utiliser les informations obtenues en dehors du cadre des dispositions légales pour l'exécution desquelles elles ont été fournies.

Article 16

§ 1^{er}. Si des informations complémentaires sont demandées aux entreprises concernées, elles les mettent immédiatement, sous peine d'une sanction administrative telle que prévue à l'article 28, à la disposition du CFI s'il en fait la demande.

À cet égard, le délai de traitement de la procédure de vérification ou de filtrage est suspendu à compter de la demande d'informations jusqu'à ce que les informations demandées parviennent au CFI.

§ 2. La demande d'informations complémentaires se fait via le secrétariat du CFI en concertation avec les membres du CFI compétents pour le dossier concerné. Ces informations sont partagées conformément à l'article 33.

Section 3 – Procédure de vérification

Article 17

§ 1^{er}. Après réception du dossier complet, les membres compétents du CFI vérifient les informations obtenues à partir de la notification, afin de déterminer entre autres si :

- 1° le contrôle acquis sur la base de l'investissement direct étranger ou des modifications significatives de la structure de propriété qui en résultent, ou
- 2° les principales caractéristiques d'un investisseur étranger sont susceptibles de porter atteinte à l'ordre public, à la sécurité nationale ou aux intérêts stratégiques.

§ 2. Si un des membres compétents du CFI a des indices concrets que la réalisation de l'investissement direct étranger notifié concerné est susceptible de causer une atteinte à l'ordre public, à la sécurité nationale ou aux intérêts stratégiques, une procédure de filtrage est ouverte.

En procédant à l'évaluation d'ouvrir ou non une procédure de filtrage, les membres compétents du CFI peuvent prendre en compte :

- 1° le fait que l'investisseur est contrôlé directement ou indirectement par le gouvernement, y compris des organismes publics ou les forces armées, d'un pays tiers, notamment à travers la structure de propriété ou un appui financier significatif ;
- 2° le fait que l'investisseur étranger a déjà participé à des activités ayant un impact sur la sécurité nationale ou l'ordre public dans un État membre de l'UE ou un pays tiers ; ou
- 3° le fait qu'il existe un risque grave que l'investisseur étranger exerce des activités illégales ou criminelles.

Sauf si les membres compétents du CFI décident avant la fin de la procédure de vérification de rejeter par consensus la demande d'extension des délais du CCRS visée à l'article 22, § 3, alinéa 1^{er}, une procédure

veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen en is, buiten het uitoefenen van zijn ambt, verplicht tot de meest volstrekte geheimhouding aangaande alle zaken waarvan hij wegens de uitvoering van zijn opdracht kennis heeft.

Personen die deel uitmaken van diensten waaraan de ISC en haar leden inlichtingen hebben verstrekt, zijn tot dezelfde geheimhouding verplicht en mogen de bekomen inlichtingen niet gebruiken buiten het kader van de wettelijke bepalingen voor de uitvoering waarvan zij zijn verstrekt.

Artikel 16

§ 1. Indien er bijkomende informatie vereist is van de betrokken ondernemingen, stellen zij deze onverwijld, op straffe van een administratieve sanctie zoals bepaald in artikel 28, ter beschikking van de ISC indien deze daarom verzoekt.

De termijn voor het behandelen van de toetsings- of screeningsprocedure wordt hierdoor geschorst vanaf het verzoek tot informatie tot en met de ontvangst van de verzochte informatie bij de ISC.

§ 2. De vraag tot bijkomende informatie verloopt via het secretariaat van de ISC in samenspraak met de leden van de ISC die bevoegd zijn in het concrete dossier. Deze informatie wordt gedeeld zoals bepaald in artikel 33.

Afdeling 3 – Toetsingsprocedure

Artikel 17

§ 1. Na de ontvangst van het volledige dossier toetsen de bevoegde leden van de ISC de verkregen informatie uit de melding, waarbij onder meer wordt nagegaan of:

- 1° de zeggenschap verworven op basis van de buitenlandse directe investering of de daaruit voortvloeiende belangrijke wijzigingen in de eigendomsstructuur, dan wel
- 2° de hoofdkenmerken van een buitenlandse investeerder een mogelijke impact zouden kunnen hebben op de openbare orde, de nationale veiligheid of de strategische belangen.

§ 2. Indien één van de bevoegde leden van de ISC concrete aanwijzingen heeft dat er mogelijk een gevaar voor de openbare orde, de nationale veiligheid of de strategische belangen kan ontstaan bij de tenuitvoerlegging van desbetreffende aangemelde buitenlandse directe investering, wordt een screeningsprocedure geopend.

Bij de beoordeling om al dan niet een screeningsprocedure te openen, kunnen de bevoegde leden van de ISC in aanmerking nemen:

- 1° of de buitenlandse investeerder direct of indirect onder zeggenschap staat van de overheid, met inbegrip van overheidsinstanties of strijdkrachten, van een derde land, onder meer via eigendomsstructuur of aanzienlijke financiering;
- 2° of de buitenlandse investeerder reeds betrokken is geweest bij activiteiten die gevolgen hebben voor de nationale veiligheid of openbare orde van een lidstaat van de EU of een derde land; dan wel
- 3° of er een ernstig risico bestaat dat de buitenlandse investeerder zich bezighoudt met illegale of criminele activiteiten.

Tenzij de bevoegde leden van de ISC voor het eind van de toetsingsprocedure in consensus beslissen om het verzoek van het CCIV tot verlenging van de termijnen bedoeld in artikel 22, § 3, eerste lid, af

de filtrage sera également ouverte sur la base de cette demande. Cette demande est justifiée en fonction de la complexité du dossier.

§ 3. Si aucun des membres compétents du CFI ne dispose d'indices tels que visés au paragraphe 2, alinéa 1^{er}, le CFI clos le dossier et l'investissement sera considéré comme autorisé.

Article 18

§ 1^{er}. La décision de conclure favorablement la procédure de vérification et par conséquent l'admissibilité de l'investissement ou la décision d'entamer une procédure de filtrage doivent être signifiées aux parties notifiantes dans les trente jours à compter de la réception du dossier complet par le secrétariat du CFI.

Lorsqu'une procédure de filtrage est entamée, le secrétariat du CFI communique le même jour les renseignements, conformément au Règlement, aux autres États membres de l'Union européenne et à la Commission européenne, qui peuvent présenter leurs commentaires et avis dans les délais fixés par le Règlement.

§ 2. Au-delà du délai visé au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, sans préjudice d'une suspension, d'une interruption ou d'une extension des délais, aucune procédure de filtrage ne peut encore être entamée et l'investissement est réputé admissible, sauf si des informations incomplètes ou trompeuses étaient à l'origine de la décision visée au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}.

Section 4 – Procédure de filtrage

Article 19

§ 1^{er}. La procédure de filtrage s'appuie sur les conclusions de la procédure de vérification et comprend, au moins, une analyse concrète des risques à la lumière des compétences des parties à cet accord de coopération.

§ 2. La procédure de filtrage donne lieu à un avis des membres compétents du CFI, adressé aux ministres et membres du collège compétents respectifs visés à l'article 10, § 3.

Article 20

§ 1^{er}. Dès qu'un des membres compétents du CFI estime que l'investissement direct étranger a un impact sur l'ordre public et la sécurité nationale d'une part, ou les intérêts stratégiques, d'autre part, ce membre en informe les autres membres compétents du CFI et communique, via le secrétariat du CFI, un projet d'avis à l'investisseur étranger et aux entreprises belges concernées et leur donne la possibilité de consulter le dossier constitué de la notification, des éléments non confidentiels contenus dans les avis et de toute autre information non confidentielle recueillie par le CFI dans le cadre de son examen.

Lors de l'élaboration de ce projet d'avis, les membres compétents du CFI tiennent compte de la loi de 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations, attestations et avis de sécurité, de la nécessité de protéger l'intérêt national et, le cas échéant, de la protection des secrets d'affaires.

§ 2. Le secrétariat du CFI informe l'investisseur étranger et les entreprises belges qu'ils peuvent consulter le dossier au secrétariat et en obtenir une copie électronique.

te wijzen, wordt ook een screeningsprocedure geopend op basis van dit verzoek. Dit verzoek is gemotiveerd aan de hand van de complexiteit van het dossier.

§ 3. Indien geen van de bevoegde leden van de ISC aanwijzingen heeft zoals bedoeld in paragraaf 2, eerste lid, sluit de ISC het dossier af en wordt de investering geacht toegelaten te zijn.

Artikel 18

§ 1. De beslissing tot het positief afsluiten van de toetsingsprocedure en bijgevolg de toelaatbaarheid van de investering evenals de beslissing tot het opstarten van een screeningsprocedure dienen binnen de dertig dagen na de ontvangst van het volledige dossier betekend te worden aan de aanmeldende partijen door het secretariaat van de ISC.

Wanneer een screeningsprocedure wordt opgestart, deelt het secretariaat van de ISC dezelfde dag eveneens de informatie conform de Verordening mee aan de andere lidstaten van de Europese Unie en aan de Europese Commissie, die hun opmerkingen en adviezen kunnen doorgeven binnen de door de Verordening gestelde termijnen.

§ 2. Bij het overschrijden van de termijn bedoeld in paragraaf 1, eerste lid, onverminderd een schorsing, een stuiting of een verlenging van de termijnen, kan er geen screeningsprocedure meer worden ingesteld en wordt de investering geacht toelaatbaar te zijn, behoudens in het geval dat onvolledige of misleidende informatie aan de basis van de beslissing bedoeld in paragraaf 1, eerste lid, lag.

Afdeling 4 – Screeningsprocedure

Artikel 19

§ 1. De screeningsprocedure bouwt verder op de bevindingen in de toetsingsprocedure en omvat minstens een concrete risicoanalyse in het licht van de bevoegdheden van de partijen bij dit samenwerkingsakkoord.

§ 2. De screeningsprocedure mondt uit in een advies van de bevoegde leden van de ISC, gericht aan de respectievelijke bevoegde ministers en collegeleden zoals bedoeld in artikel 10, § 3.

Artikel 20

§ 1. Van zodra één van de bevoegde leden van de ISC oordeelt dat de buitenlandse directe investering mogelijke gevolgen heeft voor, enerzijds, de openbare orde en de nationale veiligheid of, anderzijds, voor de strategische belangen, stelt dit lid de andere bevoegde leden van de ISC hiervan op de hoogte en deelt dit lid, via het secretariaat van de ISC, een ontwerp van advies mee aan de buitenlandse investeerder en de betrokken Belgische ondernemingen en geeft dit lid hen de mogelijkheid om inzage te nemen van het dossier dat bestaat uit de aanmelding, de niet-vertrouwelijke elementen uit de adviezen en enige andere door de ISC in het kader van haar onderzoek verzamelde niet-vertrouwelijke informatie.

De bevoegde leden van de ISC houden bij het opstellen van dit ontwerp van advies rekening met de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen, met de nodige bescherming van het nationaal belang en, desgevallend, met de bescherming van bedrijfsgeheimen.

§ 2. Het secretariaat van de ISC brengt de buitenlandse investeerder en de betrokken Belgische ondernemingen ter kennis dat zij op het secretariaat inzage kunnen nemen van het dossier en er een elektronische kopie van kunnen krijgen.

§ 3. L'investisseur étranger et les entreprises belges disposent d'un délai de dix jours à compter de la date à laquelle le secrétariat a mis la copie à leur disposition pour présenter leurs observations écrites, en informant le même jour les autres parties concernées. Ce délai suspend le délai prévu au paragraphe 5, alinéa 1^{er}.

§ 4. Après réception des observations écrites et à la demande de l'investisseur étranger ou de l'entreprise belge concernée, le CFI organise sans délai une réunion à laquelle ces parties sont invitées et entendues. Le CFI peut également organiser une réunion d'office. La réunion a lieu dans un délai de dix jours. Ce délai suspend le délai prévu au paragraphe 5, alinéa 1^{er}.

§ 5. Les membres compétents du CFI donnent leur avis aux ministres et membres du collège de leur niveau de gouvernement compétents dans les vingt jours à compter de la notification, aux parties notifiantes, de la décision d'ouvrir une procédure de filtrage.

La notification visée à l'article 6.6 du Règlement suspend la procédure de filtrage pour une durée maximale de vingt-cinq jours, sous réserve de l'exception dans l'article 6.8 du Règlement.

Une demande d'informations supplémentaires d'un État membre et/ou de la Commission européenne conformément à l'article 6.6 du Règlement suspend la procédure de filtrage à partir du jour où ces informations ont été demandées jusqu'au jour où les informations supplémentaires ont pu être fournies à l'État membre concerné ou à la Commission européenne, sous réserve de l'exception dans l'article 6.8 du Règlement. Cette suspension s'ajoute à la suspension prévue à l'alinéa 2.

§ 6. À l'issue de la procédure de filtrage, en plus de l'avis, il est également établi un rapport contenant uniquement les éléments non confidentiels de la procédure de filtrage aux fins du rapport annuel conformément aux obligations prévues par le Règlement.

Section 5 – Mesures correctives

Article 21

§ 1^{er}. Afin de parvenir à un avis positif, visé à l'article 22, § 2, dans la procédure de filtrage, des membres compétents du CFI peuvent, après communication du projet d'avis visé à l'article 20, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, et en concertation avec les autres membres compétents du CFI et avec les parties notifiantes, proposer des mesures correctives qui réduisent l'impact éventuel sur l'ordre public et la sécurité nationale, d'une part, ou sur les intérêts stratégiques, d'autre part, jusqu'à un niveau acceptable pour obtenir une décision positive.

§ 2. Les négociations entre les parties notifiantes et les membres compétents du CFI suspendent pour un mois les délais fixés dans le présent accord.

Ce délai peut à chaque fois être prolongé d'un mois d'un commun accord avec les parties notifiantes.

§ 3. Avant que l'investissement direct étranger ne puisse être autorisé, l'investisseur étranger et l'entreprise dans laquelle l'investissement direct étranger aura lieu démontrent, au moyen d'un accord contraignant, qu'ils respecteront dans un délai imparti les mesures correctives élaborées en concertation avec les membres compétents du CFI.

§ 3. De buitenlandse investeerder en de betrokken Belgische ondernemingen beschikken over een termijn van tien dagen vanaf de dag waarop de kopie ter beschikking is gesteld door het secretariaat, om hun schriftelijke opmerkingen te maken, met mededeling aan de andere betrokken partijen op dezelfde dag. Deze termijn werkt schorsend ten opzichte van de termijn zoals bepaald in paragraaf 5, eerste lid.

§ 4. Na ontvangst van de schriftelijke opmerkingen en, indien de buitenlandse investeerder of de betrokken Belgische onderneming daarom verzoekt, organiseert de ISC zonder verwijl een zitting waarop deze partijen worden uitgenodigd en worden gehoord. De ISC kan ook ambtshalve een zitting organiseren. De zitting vindt plaats binnen een termijn van tien dagen. Deze termijn werkt schorsend ten opzichte van de termijn zoals bepaald in paragraaf 5, eerste lid.

§ 5. De bevoegde leden van de ISC verlenen een advies aan de bevoegde ministers en collegeleden van hun bestuursniveau binnen de twintig dagen nadat de beslissing tot opening van een screeningsprocedure werd kennisgegeven aan de aanmeldende partijen.

De kennisgeving als bedoeld in artikel 6.6 van de Verordening schorst de screeningsprocedure voor maximum vijftwintig dagen, onder voorbehoud van de uitzondering in artikel 6.8 van de Verordening.

Een verzoek om aanvullende informatie van een lidstaat en/of van de Europese Commissie conform artikel 6.6 van de Verordening schorst de screeningsprocedure vanaf de dag waarop deze informatie werd gevraagd tot de dag waarop de aanvullende informatie aan de betrokken lidstaat of Europese Commissie kon bezorgd worden, onder voorbehoud van de uitzondering in artikel 6.8 van de Verordening. Deze schorsing komt boven op de schorsing in het tweede lid.

§ 6. Ter afsluiting van de screeningsprocedure wordt er naast het advies tevens een rapport opgesteld dat enkel de niet-vertrouwelijke elementen bevat uit de screeningsprocedure ten behoeve van het jaarverslag conform de verplichtingen in de Verordening.

Afdeling 5 – Bijsturende maatregelen

Artikel 21

§ 1. Om tot een positief advies, bedoeld in artikel 22, § 2, te komen in de screeningsprocedure, kunnen bevoegde leden van de ISC, na mededeling van het ontwerp van advies als bedoeld in het artikel 20, § 1, eerste lid, en in samenspraak met de andere bevoegde leden van de ISC en met de aanmeldende partijen, bijsturende maatregelen voorstellen die de mogelijke gevolgen voor, enerzijds, de openbare orde en nationale veiligheid of, anderzijds, de strategische belangen beperken tot een niveau dat aanvaardbaar is om een positieve beslissing te bekommen.

§ 2. De onderhandelingen tussen de aanmeldende partijen en de bevoegde leden van de ISC schorsen de termijnen zoals bepaald in dit akkoord voor één maand.

Deze termijn kan telkens verlengd worden met één maand bij een eensluidend akkoord met de aanmeldende partijen.

§ 3. Alvorens de buitenlandse directe investering kan toegelaten worden, tonen de buitenlandse investeerder en de onderneming waarin de buitenlandse directe investering zich zal voltrekken middels een bindend akkoord aan dat zij binnen een gestelde termijn zullen voldoen aan de bijsturende maatregelen die werden opgesteld in samenspraak met de bevoegde leden van de ISC.

Cet accord contraignant est conclu sous la condition suspensive d'une décision positive, assortie de mesures correctives au sens de l'article 23, § 3, 2°.

§ 4. Les membres compétents du CFI peuvent entre autres proposer les mesures correctives suivantes :

- 1° élaborer un code de conduite complémentaire dans le cadre de la fourniture ou l'échange d'informations sensibles pour garantir l'ordre public, la sécurité nationale et les intérêts stratégiques ;
- 2° nommer une ou plusieurs personne(s) de contact ou responsable(s) de la conformité avec habilitation de sécurité qui sont responsables du traitement des informations sensibles ou de la propriété intellectuelle ;
- 3° obliger un ou plusieurs administrateurs à obtenir une habilitation de sécurité ;
- 4° mettre en place un agent de liaison ou « conseil de sécurité » au sein de l'entreprise qui peut réglementer l'accès ou le transfert des informations et ainsi signaler les manquements aux autorités compétentes ;
- 5° imposer que certaines technologies, certains codes sources et / ou savoir-faire soient déposés chez un tiers en Belgique et ne soient mis à disposition que (temporairement) en cas de risques aigus pour certains processus vitaux ou intérêts de sécurité ;
- 6° imposer une obligation de mise à jour qui, sans préjudice du présent accord de coopération, oblige les entreprises concernées à notifier au gouvernement certaines transactions, auxquelles des conditions peuvent également être liées ;
- 7° accorder une licence sur certains savoir-faire protégés par des brevets ou d'autres droits de propriété intellectuelle à l'État ou à certaines entreprises afin de maintenir les connaissances ou technologies disponibles pour les entreprises ou processus belges vitaux ;
- 8° regrouper et placer certains processus vitaux en Belgique ou de services aux autorités belges dans une filiale distincte ;
- 9° interdire la fourniture de certaines formes de services ou la vente de biens de la succursale belge de la société à certaines autres sociétés ou pays déterminés ;
- 10° interdire que certaines parties ou filiales de la société à acquérir puissent faire partie de l'opération ;
- 11° limiter le paquet d'actions dans l'investissement proposé ;
- 12° la certification de toutes les actions ;
- 13° exiger des garanties pour la continuité de certains processus et / ou la fourniture de services et de biens pendant une certaine période avec notification et consultation préalables si l'entreprise décide de mettre fin à certaines activités qui affectent la sécurité nationale, l'ordre public et les intérêts stratégiques ;
- 14° élaborer des protocoles de sécurité pour et/ou notifier au gouvernement des visites d'entreprises par des résidents non européens dans des secteurs sensibles au sein de l'entreprise ;
- 15° imposer des rapports périodiques sur les aspects de sécurité au sein des processus vitaux de l'entreprise ;
- 16° imposer des contrôles périodiques par le CFI sur place pour vérifier le respect des mesures correctives ;
- 17° imposer une nouvelle notification assortie d'un examen subséquent, comme le prévoit le présent accord de coopération, s'il y a un changement de contrôle ou si l'investissement étranger initial est augmenté pour un montant de plus de 50 % des droits de vote.

Dit bindend akkoord wordt gesloten onder de opschortende voorwaarde van een positieve beslissing met bijsturende maatregelen in de zin van artikel 23, § 3, 2°.

§ 4. De bevoegde leden van de ISC kunnen onder meer volgende bijsturende maatregelen voorstellen:

- 1° het opstellen van een aanvullende gedragscode in het kader van het verstrekken of uitwisselen van gevoelige informatie om de openbare orde, de nationale veiligheid en de strategische belangen te garanderen;
- 2° één of meerdere contactperso(n)en of compliance officer(s) met veiligheidsmachtiging aanstellen die verantwoordelijk zijn voor het verwerken van gevoelige informatie of van gegevens in verband met intellectuele eigendommen;
- 3° het verplichten van één of meerdere bestuurders om een veiligheidsmachtiging te behalen;
- 4° het installeren van een verbindingsofficier of "veiligheidsraad" binnen de onderneming die de toegang of de overdracht van informatie kan reguleren en daarbij inbreuken meldt aan de bevoegde overheden;
- 5° het opleggen dat bepaalde technologie, broncode en/of knowhow bij een derde partij in België in bewaring wordt gegeven en pas bij acute risico's voor bepaalde vitale processen of veiligheidsbelangen (tijdelijk) ter beschikking worden gesteld;
- 6° het opleggen van een actualiseringsplicht die, onverminderd de bepalingen in dit samenwerkingsakkoord, de betrokken ondernemingen verplicht om bij bepaalde transacties de overheid in kennis te stellen waarbij eveneens voorwaarden aan deze transacties kunnen gekoppeld worden;
- 7° het verstrekken van een licentie op bepaalde knowhow beschermd door octrooiën of andere intellectuele eigendomsrechten aan de Staat of bepaalde ondernemingen om kennis of technologie beschikbaar te houden voor Belgische vitale bedrijven of processen;
- 8° het bundelen en onderbrengen van bepaalde vitale processen in België of dienstverlening aan de Belgische overheden in een aparte dochtervennootschap;
- 9° het verbieden van het aanbieden van bepaalde vormen van dienstverlening of verkoop van goederen vanuit de Belgische vestiging van de onderneming aan bepaalde andere ondernemingen of specifieke landen;
- 10° het verbieden dat bepaalde onderdelen of dochters van de over te nemen onderneming onderdeel mogen uitmaken van de transactie;
- 11° het beperken van het aandelenpakket in de voorgenomen investering;
- 12° de certificering van alle aandelen;
- 13° het vereisen van garanties voor de continuïteit van bepaalde processen en/of levering van diensten en goederen gedurende een bepaalde periode met voorafgaande kennisgeving en overleg indien de onderneming zou besluiten tot het stopzetten van bepaalde activiteiten die raken aan de nationale veiligheid, openbare orde en strategische belangen;
- 14° het opstellen van veiligheidsprotocollen voor en/of het melding maken aan de overheid van bedrijfsbezoeken door niet-EU inwoners in gevoelige sectoren binnen de onderneming;
- 15° het opleggen van een periodieke rapportering van veiligheidsaspecten binnen de vitale processen in de onderneming;
- 16° het opleggen van periodieke controles door de ISC ter plekke om de naleving van de bijsturende maatregelen te controleren;
- 17° het opleggen van een nieuwe aanmelding met aansluitend onderzoek zoals bepaald in dit samenwerkingsakkoord indien er een wijziging van het zeggenschap optreedt of de oorspronkelijke buitenlandse investering uitgebreid wordt ten belope van meer dan 50% van de stemrechten.

§ 5. Les mesures correctives proposées doivent être proportionnelles par rapport à l'objectif de limiter le risque pour la sécurité nationale, l'ordre public ou les intérêts stratégiques de manière que l'investissement puisse être considéré comme admissible.

Section 6 – Décision combinée

Article 22

§ 1^{er}. L'avis des membres compétents du CFI contient le dossier complet, y compris les avis visés à l'article 13, § 1^{er}.

§ 2. Chaque membre compétent du CFI adopte, en tant que représentant de son niveau de gouvernement, son avis propre, qui peut prendre la forme suivante :

- 1° un avis positif ; ou
- 2° un rapport contenant l'accord de l'investisseur sur les mesures correctives imposées qui donnent lieu à un avis positif ; ou
- 3° un avis négatif.

§ 3. Sauf si les membres compétents du CFI décident par consensus de rejeter cette demande, le délai de l'article 20, § 5, alinéa 1^{er}, est prolongé de deux mois au maximum à la demande du CCRS, à condition que cette prolongation soit justifiée par la complexité de l'examen. Cette prolongation peut être demandée dès le début de la procédure de vérification.

Sauf si les membres compétents du CFI décident par consensus de rejeter cette demande, le délai de l'article 20, § 5, alinéa 1^{er}, est prolongé d'un mois au maximum à la demande du CCRS, à condition que cette prolongation soit justifiée par la complexité de l'examen. Cette prolongation s'ajoute à la prolongation visée à l'alinéa 1^{er}. Cette prolongation s'ajoute à la prolongation du deuxième paragraphe et ne peut être demandée que si la demande visée à l'alinéa 1^{er} n'a pas été rejetée.

Article 23

§ 1^{er}. Les ministres et membres du collège compétents prennent, dans le cadre de leurs compétences respectives et sur la base des avis des membres compétents du CFI agissant en titre de représentant de leurs niveaux de gouvernement, individuellement une décision provisoire sur l'admissibilité éventuelle de l'investissement direct étranger notifié.

Au niveau fédéral, une décision négative concernant l'admissibilité d'un investissement direct étranger ne peut être prise qu'après avoir été délibérée en Conseil des ministres.

Lors de l'élaboration des décisions provisoires, il est tenu dûment compte des commentaires et avis reçus d'autres États membres de l'Union européenne et de la Commission européenne dans le cadre des obligations découlant du Règlement, pour autant qu'ils soient reçus dans les délais fixés par le Règlement.

Les décisions provisoires visées à l'alinéa 1^{er} sont formellement et adéquatement motivées.

§ 2. Les décisions provisoires ne sont portées à la connaissance que du secrétariat du CFI dans les six jours suivant la réception de l'avis des membres compétents du CFI. Le secrétariat du CFI transforme ensuite ces décisions provisoires en une décision combinée.

§ 5. De voorgestelde bijsturende maatregelen moeten proportioneel zijn met het oog op het doel om het risico voor de nationale veiligheid, de openbare orde of de strategische belangen zodanig te beperken dat de investering toelaatbaar kan geacht worden.

Afdeling 6 – Gecombineerde beslissing

Artikel 22

§ 1. Het advies van de bevoegde leden van de ISC bevat het volledige dossier, inclusief de adviezen zoals bedoeld in artikel 13, § 1.

§ 2. Elk bevoegd lid van de ISC stelt als vertegenwoordiger van zijn bestuursniveau zijn eigen advies vast, dat de volgende vorm kan aannemen:

- 1° een positief advies; of
- 2° een verslag houdende het akkoord van de investeerder over de opgelegde bijsturende maatregelen die aanleiding geven tot een positief advies; of
- 3° een negatief advies.

§ 3. Tenzij de bevoegde leden van de ISC in consensus beslissen om dit verzoek af te wijzen, wordt de termijn in artikel 20, § 5, eerste lid, op verzoek van het CCIV met maximum twee maanden verlengd, op voorwaarde dat deze verlenging wordt gemotiveerd door de complexiteit van het onderzoek. Deze verlenging kan gevraagd worden van bij de start van de toetsingsprocedure.

Tenzij de bevoegde leden van de ISC in consensus beslissen om dit verzoek af te wijzen, wordt de termijn in artikel 20, § 5, eerste lid, op verzoek van het CCIV met maximum één maand verlengd, op voorwaarde dat deze verlenging wordt gemotiveerd door de complexiteit van het onderzoek. Deze verlenging komt boven op de verlenging bedoeld in het eerste lid en kan enkel gevraagd worden als het verzoek bedoeld in het eerste lid niet afgewezen werd.

Artikel 23

§ 1. De bevoegde ministers en collegeleden nemen, binnen hun eigen bevoegdheden en op basis van de adviezen van de bevoegde leden van de ISC die optreden als vertegenwoordiger van hun bestuursniveaus, elk afzonderlijk een voorlopige beslissing over de mogelijke toelaatbaarheid van de aangemelde buitenlandse directe investering.

Op federaal niveau kan enkel een negatieve beslissing aangaande de toelaatbaarheid van een buitenlandse directe investering genomen worden na overleg in de Ministerraad.

Bij het opmaken van de voorlopige beslissingen wordt terdege rekening gehouden met de ontvangen opmerkingen en adviezen van de andere lidstaten van de Europese Unie en van de Europese Commissie in het kader van verplichtingen die voortvloeien uit de Verordening mits deze binnen de door de Verordening gestelde termijnen worden ontvangen.

De voorlopige beslissingen bedoeld in het eerste lid worden uitdrukkelijk en afdoende gemotiveerd.

§ 2. De voorlopige beslissingen worden enkel bekendgemaakt aan het secretariaat van de ISC, binnen de zes dagen na ontvangst van het advies van de bevoegde leden van de ISC. Het secretariaat van de ISC verwerkt vervolgens deze voorlopige beslissingen tot een gecombineerde beslissing.

§ 3. Les décisions provisoires peuvent aboutir à :

- 1° une décision positive quant à l'admissibilité de l'investissement direct étranger ; ou
- 2° une décision positive concernant l'admissibilité de l'investissement direct étranger, sous réserve d'un accord contraignant de l'investisseur sur les mesures correctives imposées, qui ont été négociées par le CFI ; ou
- 3° une décision négative concernant l'admissibilité d'un investissement direct étranger si un impact non remédiable a été identifié à la suite d'un avis spécifique des membres du CFI et dès qu'un des ministres et membres du collège compétents a pris une décision provisoire négative à cet effet, entraînant le blocage de l'investissement direct étranger, à l'exception de ce qui est indiqué au paragraphe 4.

§ 4. Si plusieurs entités fédérées sont compétentes dans un même dossier, elles ne peuvent décider de la non-admissibilité de l'investissement direct étranger que d'un commun accord, sans préjudice de la possibilité pour le ministre fédéral de décider de la non-admissibilité dans le cadre de ses compétences.

§ 5. Si une seule décision provisoire est rendue dans les délais applicables, elle est considérée comme étant la décision combinée.

§ 6. Le secrétariat du CFI notifie la décision combinée aux parties notificantes par envoi recommandé, et s'il est électronique, via un service d'envoi recommandé électronique qualifié au sens de l'article 3.37 du Règlement (UE) n° 910/2014 du Parlement européen et du Conseil du 23 juillet 2014 sur l'identification électronique et les services de confiance pour les transactions électroniques au sein du marché intérieur et abrogeant la directive 1999/93/CE, dans les deux jours suivant la réception des décisions provisoires des ministres et membres du collège compétents.

§ 7. En l'absence de décision combinée dans les délais prévus dans ce chapitre, sans préjudice d'une suspension, d'une interruption ou d'une extension des délais, l'investissement est réputé approuvé, ce qui sera formellement notifié par le secrétariat du CFI à l'investisseur et/ou son représentant.

CHAPITRE 5 Procédure d'office

Article 24

À la demande d'un membre compétent du CFI qui le juge nécessaire à la sauvegarde de l'ordre public et de la sécurité nationale, d'une part, et des intérêts stratégiques, d'autre part, une procédure combinée est engagée d'office lorsqu'un investisseur étranger souhaite acquérir une participation au moyen d'un investissement visé à l'article 4.

Un tel examen n'est notifié aux entreprises concernées ou à leurs représentants que si le secrétariat du CFI leur suggère de faire une notification en vue de l'ouverture formelle d'une procédure de vérification. Dans le cas d'un contrôle acquis sans notification et/ou sans coopération, une procédure de vérification peut toujours être engagée.

Article 25

En cas de non-respect de l'obligation de notification, le CFI engage, à la demande d'au moins un de ses membres compétents, d'office une procédure combinée.

§ 3. De voorlopige beslissingen kunnen leiden tot:

- 1° een positieve beslissing aangaande de toelaatbaarheid van de buitenlandse directe investering; of
- 2° een positieve beslissing aangaande de toelaatbaarheid van de buitenlandse directe investering mits een bindend akkoord van de investeerder over de opgelegde bijsturende maatregelen, dat werd onderhandeld door de ISC; of
- 3° een negatieve beslissing aangaande de toelaatbaarheid van een buitenlandse directe investering indien er een niet-remedieerbare impact geïdentificeerd werd naar aanleiding van de concrete adviezen van de leden van de ISC en van zodra één van de bevoegde ministers en collegeleden hiertoe een negatieve voorlopige beslissing heeft genomen die leidt tot een blokkering van de buitenlandse directe investering, met uitzondering van wat bepaald wordt in paragraaf 4.

§ 4. Indien er meerdere gefedereerde entiteiten bevoegd zijn in hetzelfde dossier, kunnen zij slechts bij onderlinge toestemming beslissen tot de niet-toelaatbaarheid van de buitenlandse directe investering, onverminderd de mogelijkheid aan de federale minister om binnen zijn bevoegdheden tot de niet-toelaatbaarheid te beslissen.

§ 5. Indien slechts één voorlopige beslissing werd overgemaakt binnen de toepasselijke termijnen, wordt deze geacht de gecombineerde beslissing te zijn.

§ 6. Het secretariaat van de ISC betekent de gecombineerde beslissing aan de aanmeldende partijen per aangetekende brief of indien elektronisch via een gekwalificeerde dienst voor elektronische aangetekende bezorging in de zin van artikel 3.37 van Verordening (EU) nr. 910/2014 van het Europees Parlement en de Raad van 23 juli 2014 betreffende elektronische identificatie en vertrouwensdiensten voor elektronische transacties in de interne markt en tot intrekking van Richtlijn 1999/93/EG, binnen de twee dagen vanaf de ontvangst van de voorlopige beslissingen van de bevoegde ministers en collegeleden.

§ 7. Bij gebrek aan een gecombineerde beslissing binnen de termijnen zoals bepaald in dit hoofdstuk, onverminderd een schorsing, een stuiting of een verlenging van de termijnen, wordt de investering geacht te zijn goedgekeurd, hetgeen formeel door het secretariaat van de ISC zal betekend worden aan de investeerder en/of zijn vertegenwoordiger.

HOOFDSTUK 5 Ambtshalve procedure

Artikel 24

Op vraag van een bevoegd lid van de ISC die dit nodig acht in het licht van het vrijwaren van, enerzijds, de openbare orde en nationale veiligheid en, anderzijds, de strategische belangen, wordt ambtshalve een gecombineerde procedure opgestart indien een buitenlandse investeerder een participatie wil verwerven middels een investering zoals bedoeld in artikel 4.

Aan de betrokken ondernemingen of hun vertegenwoordigers wordt een dergelijk onderzoek slechts gemeld als het secretariaat van de ISC hen suggereert een aanmelding te doen teneinde een toetsingsprocedure formeel te kunnen opstarten. In geval van verworven zeggenschap zonder aanmelding en/of zonder medewerking kan alsnog een toetsingsprocedure worden opgestart.

Artikel 25

Bij het niet-naleven van de meldingsplicht start de ISC, op vraag van ten minste één van haar bevoegde leden, ambtshalve een gecombineerde procedure op.

Article 26

Lorsqu'une procédure d'office est entamée, des adaptations structurelles et des mesures correctives peuvent être imposées par les parties à l'issue de cette procédure combinée jusqu'à deux ans après l'acquisition du contrôle non notifié. En cas d'indices de mauvaise foi, ce délai est prolongé jusqu'à cinq ans.

Article 27

Si, le 1^{er} juillet 2023 ou le premier jour du mois suivant le jour de la publication au *Moniteur belge* du dernier des actes d'assentiment des parties à cet accord dans le cas où cette publication intervient après le 30 juin 2023, l'accord visé à l'article 5, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, a déjà été conclu, le CFI peut ouvrir d'office une procédure combinée jusqu'à deux ans après l'acquisition du contrôle non notifié, et jusqu'à un maximum de cinq ans en cas d'indices de mauvaise foi, si l'un des membres compétents du CFI le juge nécessaire à la lumière de la sauvegarde de l'ordre public et de la sécurité nationale, d'une part, et des intérêts stratégiques, d'autre part.

CHAPITRE 6
Sanctions

Article 28

§ 1^{er}. Un investisseur étranger peut être puni d'une amende administrative pouvant aller jusqu'à 10 % de l'investissement direct étranger concerné lorsque :

- 1° aucune donnée ou des données incomplètes ont été fournies à l'occasion d'une notification ou d'une demande de renseignements sur lesquels un avis ou une décision a ensuite été fondé ;
- 2° l'information complémentaire n'est pas fournie dans le délai fixé dans la demande de renseignements ;
- 3° la notification spontanée d'un investissement non notifié est faite dans un délai de douze mois suivant sa réalisation ou lorsque le CFI, conformément au chapitre 5, engage d'office une procédure de filtrage dans un délai inférieur à douze mois suivant la date de la réalisation de l'investissement.

§ 2. Un investisseur étranger peut être puni d'une amende administrative pouvant aller jusqu'à 30 % de l'investissement direct étranger en question lorsque :

- 1° il manque à l'obligation de notification, à l'exception des cas décrits au paragraphe 1^{er}, 3° ;
- 2° des informations inexactes, mensongères ou trompeuses sont fournies dans une notification ou une réponse à une demande de renseignements ;
- 3° il ne se tient pas à l'obligation de cesser la réalisation ou la finalisation de l'investissement direct étranger au sens de l'article 12 ;
- 4° les mesures correctives visées à l'article 21 ne sont pas mises en œuvre dans le délai imparti.

§ 3. Les parties compétentes à cet accord de coopération sont autorisées à infliger les amendes mentionnées aux paragraphes 1^{er} et 2 après examen du dossier.

§ 4. Avant d'infliger une amende, le secrétariat du CFI informe la personne physique ou l'entreprise concernée de l'intention d'une partie à cet accord de coopération de lui infliger une amende et en indique les raisons.

Artikel 26

Wanneer een ambtshalve procedure wordt ingesteld, kunnen na afloop van deze gecombineerde procedure door de partijen structuuraanpassingen en bijsturende maatregelen opgelegd worden tot twee jaar na de verwerving van de niet-aangemelde zeggenschap. In geval van indicaties van kwade trouw wordt deze periode verlengd tot vijf jaar.

Artikel 27

Indien, op 1 juli 2023 of op de eerste dag van de maand volgend op de dag van publicatie in het *Belgisch Staatsblad* van de laatste instemmingsakte uitgaande van de partijen bij dit akkoord in het geval dat die publicatie na 30 juni 2023 gebeurt, het akkoord als bedoeld in artikel 5, § 1, eerste lid, reeds werd gesloten, kan de ISC, tot twee jaar na de verwerving van de niet-aangemelde zeggenschap, en in geval van indicaties van kwade trouw tot maximum vijf jaar, ambtshalve een gecombineerde procedure opstarten indien een van de bevoegde leden van de ISC dit noodzakelijk acht in het licht van het vrijwaren van, enerzijds, de openbare orde en de nationale veiligheid en, anderzijds, de strategische belangen.

HOOFDSTUK 6
Sancties

Artikel 28

§ 1. Een buitenlandse investeerder kan een administratieve geldboete opgelegd krijgen tot een maximum van 10% van de desbetreffende buitenlandse directe investering indien:

- 1° bij een aanmelding of een verzoek om inlichtingen geen of onvolledige gegevens verstrekt werden waarop vervolgens een advies of beslissing gebaseerd werd;
- 2° de bijkomende informatie niet verstrekt werd binnen de termijn gesteld in het verzoek om inlichtingen;
- 3° de spontane kennisgeving van een nietaangemelde investering wordt gedaan binnen twaalf maanden na de voltooiing ervan of wanneer de ISC, in overeenstemming met hoofdstuk 5, ambtshalve een screeningprocedure start binnen een periode van minder dan twaalf maanden na de datum van realisatie van de investering.

§ 2. Een buitenlandse investeerder kan een administratieve geldboete opgelegd krijgen tot een maximum van 30% van de desbetreffende buitenlandse directe investering indien:

- 1° verzaakt werd aan de meldingsplicht, met uitzondering van de gevallen omschreven in paragraaf 1, 3°;
- 2° bij een aanmelding of een antwoord op een verzoek om inlichtingen onjuiste, verdraaide of misleidende gegevens verstrekt werden;
- 3° de verplichting tot het staken van de tenuitvoerlegging of voltooiing van de buitenlandse directe investering in de zin van artikel 12 niet nagekomen werd;
- 4° de bijsturende maatregelen zoals bedoeld in artikel 21 niet binnen de gestelde termijn tot uitvoering gebracht werden.

§ 3. De bevoegde partijen bij dit samenwerkingsakkoord zijn bevoegd om na onderzoek van het dossier de geldboetes vermeld in paragrafen 1 en 2 op te leggen.

§ 4. Alvorens een boete op te leggen, brengt het secretariaat van de ISC de betrokken natuurlijke persoon of onderneming op de hoogte van de intentie van een partij bij dit samenwerkingsakkoord om hen een boete op te leggen en geeft hun de redenen daartoe aan.

La personne physique ou l'entreprise concernée dispose d'un délai d'un mois pour faire valoir ses observations par écrit.

La partie à cet accord de coopération adopte une décision d'imposition d'une amende ou décide de ne pas infliger d'amende dans un délai d'un mois suivant la réception des observations de la personne physique ou l'entreprise concernée ou suivant l'expiration du délai visé à l'alinéa précédent.

Le secrétariat du CFI notifie la décision aux personnes physiques ou aux entreprises concernées et fournit une motivation adéquate.

§ 5. Le produit de l'amende est attribué pour moitié au Trésor et pour moitié à l'entité fédérée impliquée dans le dossier.

Lorsque plusieurs entités fédérées sont impliquées dans le dossier, elles se partagent la part du produit qui leur revient à parts égales.

CHAPITRE 7 Voies de recours

Article 29

§ 1^{er}. Une décision finale d'admissibilité ou de non-admissibilité d'un investissement direct étranger au regard du présent accord de coopération ne peut faire l'objet que d'un recours devant la Cour des marchés.

§ 2. La Cour des marchés statue en droit et en fait sur l'affaire telle qu'elle a été soumise par les parties, selon la procédure comme en référé. La Cour ne se prononce que sur la décision attaquée avec pouvoir d'annulation. Toutefois, la Cour a une compétence de pleine juridiction à l'encontre des décisions imposant une amende. Elle peut annuler, réduire ou augmenter l'amende infligée.

§ 3. Le recours ne suspend pas la décision attaquée.

§ 4. L'investisseur étranger et l'entreprise ou l'entité belge concernée dans laquelle l'investissement direct étranger est envisagé ou a été réalisé peuvent former un recours devant la Cour des marchés.

§ 5. Le recours est formé contre les parties à cet accord de coopération au moyen d'une requête signée déposée au greffe de la Cour d'appel de Bruxelles dans un délai de trente jours à compter de la notification de la décision motivée contestée, sous peine d'irrecevabilité qui est prononcée d'office.

À peine de nullité, la requête contient :

- 1° l'indication des jour, mois et an ;
- 2° si le requérant est une personne physique, ses nom, prénom, profession et domicile, ainsi que, le cas échéant, son numéro d'entreprise ; si le requérant est une personne morale, sa dénomination, la forme juridique, le siège social et la qualité de la personne ou de l'organe qui la représente, ainsi que, le cas échéant, son numéro d'entreprise ;
- 3° la mention de la décision faisant l'objet du recours ;

De betrokken natuurlijke persoon of de onderneming heeft een termijn van één maand om haar schriftelijke opmerkingen te laten gelden.

Binnen een termijn van één maand na het ontvangen van de opmerkingen van de betrokken natuurlijke persoon of de onderneming of na afloop van de in het vorige lid bedoelde termijn, neemt de partij bij dit samenwerkingsakkoord een beslissing tot het opleggen van een boete of beslist de partij geen boete op te leggen.

Het secretariaat van de ISC brengt de beslissing ter kennis aan de betrokken natuurlijke personen of ondernemingen en motiveert deze afdoende.

§ 5. De opbrengst van de boete wordt voor de helft toegewezen aan de Schatkist en voor de helft aan de deelstatelijke overheid die bij het dossier betrokken is.

Indien verschillende deelstatelijke overheden bij het dossier betrokken zijn, verdelen zij de hen toegewezen opbrengst gelijkmatig onder elkaar.

HOOFDSTUK 7 Rechtsmiddelen

Artikel 29

§ 1. Tegen een eindbeslissing houdende de toelaatbaarheid of niet-toelaatbaarheid van een buitenlandse directe investering in het licht van dit samenwerkingsakkoord, kan uitsluitend bij het Marktenhof beroep worden ingesteld.

§ 2. Het Marktenhof oordeelt volgens de procedure zoals in kortgeding in rechte en in feite over de zaak zoals voorgelegd door de partijen. Het Hof spreekt zich alleen uit over de aangevochten beslissing met vernietigingsbevoegdheid. Het Hof heeft echter volle rechtsmacht ter zake tegen beslissingen waarbij een geldboete wordt opgelegd. Het kan de opgelegde geldboete intrekken, verlagen of verhogen.

§ 3. Het beroep schorst de aangevochten beslissing niet.

§ 4. Een beroep bij het Marktenhof kan worden ingesteld door de buitenlandse investeerder en de betrokken Belgische onderneming of entiteit waarin de buitenlandse directe investering wordt gepland of is voltooid.

§ 5. Het beroep wordt, op straffe van niet ontvankelijkheid die ambtshalve wordt uitgesproken, ingesteld tegen de partijen bij dit samenwerkingsakkoord door middel van een ondertekend verzoekschrift dat wordt ingediend ter griffie van het hof van beroep te Brussel binnen een termijn van dertig dagen na de kennisgeving van de aangevochten gemotiveerde beslissing.

Het verzoekschrift bevat op straffe van nietigheid:

- 1° de aanduiding van dag, maand en jaar;
- 2° ingeval de verzoeker een natuurlijke persoon is, zijn naam, voornaam, beroep en woonplaats, alsook, in voorkomend geval, zijn ondernemingsnummer; ingeval de verzoeker een rechtspersoon is, de benaming, de rechtsvorm, de maatschappelijke zetel en de hoedanigheid van de persoon die of het orgaan dat hem vertegenwoordigt, alsook, in voorkomend geval, zijn ondernemingsnummer;
- 3° de vermelding van de beslissing waartegen beroep wordt ingesteld;

- 4° une liste des noms et adresses des parties à qui la décision a été notifiée ;
- 5° l'exposé des moyens ;
- 6° l'indication des lieu, jour et heure de la comparution fixés par le greffe de la cour d'appel de Bruxelles ;
- 7° la signature du requérant ou de son avocat.

Dans les cinq jours qui suivent le dépôt de la requête, le requérant, à peine de nullité du recours, adresse une copie de la requête par envoi recommandé avec accusé de réception, au CFI ainsi qu'aux parties auxquelles la décision attaquée a été notifiée ainsi qu'il ressort de la lettre de notification.

§ 6. Un recours incident peut être introduit. Il n'est recevable que s'il est introduit dans le mois de la réception de la lettre prévue au paragraphe 5. Toutefois, le recours incident ne pourra être admis si l'appel principal est déclaré nul ou tardif.

§ 7. La Cour des marchés peut demander au secrétariat du CFI de lui communiquer le dossier administratif. La Cour des marchés règle la confidentialité des documents et données. Elle prend les mesures nécessaires afin de protéger les documents et les données sensibles.

Pour ce faire, elle demande un résumé non confidentiel à l'autorité d'origine titulaire visée à l'article 1^{er}, 2°, de l'arrêté royal du 24 mars 2000 portant exécution de la loi du 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations, attestations et avis de sécurité et fournit uniquement ce résumé non confidentiel aux parties concernées.

Conformément aux dispositions de la loi du 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations, attestations et avis de sécurité, les parties n'auront pas accès aux informations classifiées du dossier.

§ 8. Si la Cour des marchés annule, en tout ou en partie, une décision, l'affaire est renvoyée au CFI, dans les limites de l'annulation, où l'investissement étranger est réexaminé selon la procédure prévue aux articles 20 et suivants.

Les délais à cet effet commencent le jour suivant la signification de l'arrêt de la Cour des marchés.

CHAPITRE 8 Dispositions diverses

Article 30

§ 1^{er}. La protection des informations sensibles, y compris les secrets d'affaires, recueillies en application du Règlement et du présent accord de coopération, est assurée conformément au droit de l'Union et au droit national applicable.

§ 2. Les informations classifiées fournies ou échangées en vertu du présent accord ou du Règlement ne peuvent être déclassées ou déclassifiées sans le consentement écrit préalable de l'autorité d'origine.

L'alinéa 1^{er} s'applique sans préjudice des dispositions de la loi du 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations, attestations et avis de sécurité.

- 4° een lijst van de namen en adressen van de partijen aan wie de beslissing ter kennis was gebracht;
- 5° de uiteenzetting van de middelen;
- 6° de plaats, de dag en het uur van de verschijning vastgesteld door de griffie van het hof van beroep te Brussel;
- 7° de handtekening van de verzoeker of van zijn advocaat.

Binnen vijf dagen na het indienen van het verzoekschrift stuurt de verzoeker, op straffe van nietigheid van het verzoek, een afschrift van het verzoekschrift bij een aangetekende zending met ontvangstbewijs toe aan de ISC alsmede aan de partijen aan wie kennis werd gegeven van de aangevochten beslissing zoals blijkt uit de kennisgevingsbrief.

§ 6. Incidenteel beroep kan worden ingesteld. Het is slechts ontvankelijk indien het is ingesteld binnen een maand na de ontvangst van de brief waarin paragraaf 5 voorziet. Het incidenteel beroep wordt echter niet toegelaten indien het hoofdberoep nietig of laattijdig wordt verklaard.

§ 7. Het Marktenhof kan het secretariaat van de ISC verzoeken om het administratief dossier mee te delen. Het Marktenhof regelt de vertrouwelijkheid van de documenten en gegevens. Het neemt de nodige maatregelen om gevoelige documenten en gegevens te beschermen.

Hier toe vraagt het een niet-vertrouwelijke samenvatting van de overheid van oorsprong zoals bedoeld in artikel 1, 2°, van het koninklijk besluit van 24 maart 2000 tot uitvoering van de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen attesten en adviezen en verstrekt alleen deze niet-vertrouwelijke samenvatting aan de betrokken partijen.

Overeenkomstig de bepalingen in de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen, krijgen de partijen geen toegang tot de geclassificeerde informatie in het dossier.

§ 8. Ingeval het Marktenhof een beslissing geheel of gedeeltelijk vernietigt, wordt de zaak, ten belope van de vernietiging, teruggezonden naar de ISC waarbij de buitenlandse investering opnieuw wordt onderzocht volgens de procedure bepaald in artikel 20 en volgende.

De termijnen hiertoe vangen aan op de dag na de betekening van het arrest van het Marktenhof.

HOOFDSTUK 8 Diverse bepalingen

Artikel 30

§ 1. De bescherming van de bij de toepassing van de Verordening en dit samenwerkingsakkoord verzamelde gevoelige informatie, waaronder bedrijfsgeheimen, wordt gewaarborgd overeenkomstig het Unierecht en het toepasselijke nationale recht.

§ 2. De op grond van dit akkoord of de Verordening verstrekte of uitgewisselde geclassificeerde informatie kan geen lagere graad van classificatie krijgen of gedeclineerd worden zonder voorafgaande schriftelijke toestemming van de overheid van oorsprong.

Het eerste lid geldt onverminderd de bepalingen in de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen.

§ 3. Lorsque des données d'entreprise sont traitées en vertu du présent accord, ce traitement est effectué uniquement dans la mesure nécessaire pour le filtrage des investissements directs étrangers et pour assurer l'efficacité de la coopération internationale décrite à l'article 13 du Règlement.

§ 4. Le CFI, composé des membres et d'un secrétariat, est le responsable du traitement des données pour la gestion des données en leur possession ou mises à leur disposition en vertu du présent accord de coopération.

Des données à caractère personnel des personnes physiques participant à la gestion, à la détention ou à la représentation des entités participant aux opérations d'investissement pourraient être traitées.

Les catégories de données à caractère personnel qui peuvent être traitées sont les suivantes :

- les noms et les adresses des personnes physiques qui sont des investisseurs étrangers ou des entreprises dans laquelle l'investissement direct étranger est prévu ou a été réalisé ;
- les noms et les coordonnées des personnes physiques participant à la gestion d'investisseurs étrangers ou d'entreprises dans laquelle l'investissement direct étranger est prévu ou a été réalisé.

Les données à caractère personnel collectées peuvent être communiquées aux destinataires suivants, qui ont un rôle consultatif :

- le CCRS conformément à l'article 7, § 1, alinéa 1^{er} ;
- les institutions sollicitées pour avis conformément à l'article 13, § 1, alinéa 2 ;
- les experts visés à l'article 14 ;
- la Commission européenne et les autres États membres de l'Union européenne conformément à l'article 18, § 1, alinéa 2.

Les données à caractère personnel collectées sont conservées pendant le temps nécessaire à l'exercice du recours prévu à l'article 29 ou, dans le cas où un recours est introduit, jusqu'à ce qu'une décision définitive et ayant force de chose jugée soit disponible dans la procédure de recours en question.

§ 5. Les données à caractère personnel reçues et communiquées sur la base du Règlement sont traitées dans le respect du paragraphe 4 et dans le respect de l'Accord du 28 avril 2022 relatif à la responsabilité conjointe en ce qui concerne le traitement de données à caractère personnel dans le contexte du dispositif de coopération prévu aux articles 6 à 11 du Règlement.

La Commission et les États membres agissent en tant que responsables conjoints du traitement des données à caractère personnel dans le cadre du traitement visé à l'alinéa 1^{er}.

Outre des données à caractère personnel des personnes physiques mentionnées au paragraphe 4, alinéa 2, des données à caractère personnel des personnes physiques exploitant les points de contact visés à l'article 11 du Règlement et des autres personnes qui évaluent les investissements directs étrangers dans des États membres et à la Commission, pourraient être traitées dans le cadre du traitement visé à l'alinéa 1^{er}.

Outre les catégories mentionnées au paragraphe 4, alinéa 3, les catégories suivantes de données à caractère personnel peuvent également être traitées dans le cadre du traitement visé à l'alinéa 1^{er} :

- les noms et les fonctions des personnes participant à l'exploitation des points de contact visés à l'article 11 du Règlement ;

§ 3. Indien op grond van dit akkoord bedrijfsgegevens worden verwerkt, gebeurt dit slechts voor zover noodzakelijk voor het screenen van buitenlandse directe investeringen en voor het waarborgen van de doeltreffendheid van de internationale samenwerking zoals beschreven in artikel 13 van de Verordening.

§ 4. Het ISC, bestaande uit de leden en een secretariaat, is de werkingsverantwoordelijke voor het beheer van de gegevens waarover zij beschikken of die hen ter beschikking worden gesteld krachtens dit samenwerkingsakkoord.

Persoonsgegevens van natuurlijke personen die betrokken zijn bij het beheer, de eigendomsstructuur of de vertegenwoordiging van de bij investeringstransacties betrokken entiteiten kunnen worden verwerkt.

De volgende categorieën persoonsgegevens kunnen worden verwerkt:

- de namen en adressen van de natuurlijke personen die buitenlandse investeerders zijn of van ondernemingen waarin de buitenlandse directe investering gepland wordt of voltooid is;
- de namen en contactgegevens van natuurlijke personen die betrokken zijn bij het beheer van investeringsondernemingen of van ondernemingen waarin de buitenlandse directe investering gepland wordt of voltooid is.

De verzamelde persoonsgegevens kunnen worden meegedeeld aan de volgende ontvangers, die een adviserende rol hebben:

- het CCIV overeenkomstig artikel 7, § 1, eerste lid;
- de instellingen die om advies worden gevraagd overeenkomstig artikel 13, § 1, tweede lid;
- de experten als bedoeld in artikel 14;
- de Europese Commissie en de andere lidstaten van de Europese Unie overeenkomstig artikel 18, § 1, tweede lid.

De verzamelde persoonsgegevens worden bewaard gedurende de tijd die nodig is om het beroep voorzien in artikel 29 uit te oefenen of, wanneer beroep wordt ingesteld, tot het voorhanden zijn van een definitieve en in kracht van gewijsde getreden beslissing in de desbetreffende beroepsprocedure.

§ 5. De op grond van de Verordening ontvangen en meegedeelde persoonsgegevens worden verwerkt met inachtneming van paragraaf 4 en met inachtneming van de Regeling van 28 april 2022 inzake gezamenlijke verwerkingsverantwoordelijkheid met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens in het kader van het samenwerkingsmechanisme uit hoofde van de artikelen 6 tot 11 van de Verordening.

De Commissie en de lidstaten treden op als gezamenlijke verwerkingsverantwoordelijken met betrekking tot de verwerking bedoeld in het eerste lid.

Naast persoonsgegevens van natuurlijke personen vermeld in paragraaf 4, tweede lid, kunnen in het kader van de verwerking bedoeld in het eerste lid ook persoonsgegevens van natuurlijke personen die contactpunten als bedoeld in artikel 11 van de Verordening exploiteren en van andere personen in lidstaten en bij de Commissie die buitenlandse directe investeringen beoordelen, verwerkt worden.

Naast de categorieën vermeld in paragraaf 4, derde lid, kunnen in het kader van de verwerking bedoeld in het eerste lid ook de volgende categorieën persoonsgegevens verwerkt worden:

- de namen en de functies van personen die betrokken zijn bij de exploitatie van contactpunten bedoeld in artikel 11 van de Verordening;

- les coordonnées des personnes physiques exploitant les points de contact visés à l'article 11 du Règlement.

Les données à caractère personnel reçues dans le cadre du traitement visé à l'alinéa 1^{er} peuvent être communiquées aux destinataires mentionnés au paragraphe 4, alinéa 4.

Sans préjudice du paragraphe 4, alinéa 5, les données à caractère personnel traitées dans le cadre du traitement visé à l'alinéa 1^{er} sont conservées que pendant la durée strictement nécessaire pour atteindre les objectifs du filtrage des investissements directs étrangers par les États membres et pour assurer l'efficacité de la coopération prévue par le Règlement, et ce dans les délais prévus au Règlement.

Article 31

§ 1^{er}. En application de l'article 11 du Règlement, le secrétariat du CFI fonctionne comme point de contact national.

Le secrétariat du CFI participe, si possible avec un ou plusieurs membres du CFI, aux mécanismes de coopération avec les autres États membres de l'Union européenne tel qu'il est défini dans ledit Règlement. Les informations demandées et reçues spontanément dans le cadre de ce mécanisme de coopération sont partagées, entre autres, avec les membres du CFI.

§ 2. En définissant les positions de l'État dans les mécanismes de coopération visés au paragraphe 1^{er}, un consensus est recherché entre toutes les parties à cet accord.

Le secrétariat du CFI participe, si possible avec un ou plusieurs membres du CFI, à des structures de coopération avec les autorités compétentes des pays tiers sur des questions liées au filtrage des investissements directs étrangers dans le domaine de la sécurité nationale et de l'ordre public et échange des informations sur la base d'accords de réciprocité. Cependant, toute information classifiée ne peut être transmise à des entités européennes étrangères sans l'accord préalable de l'autorité d'origine.

§ 3. En vertu de l'obligation d'information résultant de l'article 7 du Règlement, les entités fédérées compétentes sont tenues de fournir au CFI des informations sur les investissements étrangers directs qui ne relèvent pas du champ d'application du présent accord.

§ 4. Le secrétariat du CFI établit, en concertation avec les membres du CFI, un rapport annuel conformément aux obligations prévues par le Règlement.

Ce rapport contient, entre autres, des informations sur les investissements étrangers qui ont été filtrés et sur les mesures ou décisions négatives qui ont été prises sous réserve du respect des informations sensibles fournies.

Article 32

Dans cet accord de coopération, les délais établis en jours se comptent de minuit à minuit. Ils sont calculés depuis le lendemain du jour de l'acte ou de l'événement qui y donne cours et comprennent tous les jours, même le samedi, le dimanche et les jours fériés légaux.

Le délai établi en mois ou en années se compte de quantième à veille de quantième.

- de contactgegevens van natuurlijke personen die contactpunten bedoeld in artikel 11 van de Verordening exploiteren.

De in het kader van de verwerking bedoeld in het eerste lid ontvangen persoonsgegevens kunnen worden meegedeeld aan de ontvangers vermeld in paragraaf 4, vierde lid.

Onverminderd paragraaf 4, vijfde lid, worden de in het kader van de verwerking bedoeld in het eerste lid verwerkte persoonsgegevens niet langer bewaard dan strikt noodzakelijk is met het oog op het screenen van buitenlandse directe investeringen door de lidstaten en het waarborgen van de doeltreffendheid van de samenwerking waarin de Verordening voorziet, en dit overeenkomstig de termijnen bepaald in de Verordening.

Artikel 31

§ 1. Het secretariaat van de ISC fungeert als nationaal contactpunt in toepassing van artikel 11 van de Verordening.

Het secretariaat van de ISC neemt, indien mogelijk samen met één of meerdere leden van de ISC, deel aan de samenwerkingsmechanismen met de andere lidstaten van de Europese Unie zoals voormelde Verordening inricht. De opgevraagde en spontaan ontvangen informatie uit dit samenwerkingsmechanisme wordt onder meer gedeeld met de leden van de ISC.

§ 2. Bij de bepaling van de standpunten van de Staat in de samenwerkingsmechanismen bedoeld in paragraaf 1 wordt gestreefd naar consensus tussen alle partijen bij dit akkoord.

Het secretariaat van de ISC neemt, indien mogelijk samen met één of meerdere leden van de ISC, deel aan samenwerkingsverbanden met de bevoegde instellingen van derde landen met betrekking tot vragen van de screening van buitenlandse directe investeringen op het vlak van nationale veiligheid en openbare orde en wisselt informatie uit op basis van reciprociteitsakkoorden. Eventuele geclassificeerde informatie kan echter niet worden doorgegeven aan buitenlandse Europese entiteiten zonder voorafgaandelijke toestemming van de overheid van oorsprong.

§ 3. In het kader van de informatieplicht die voortvloeit uit artikel 7 van de Verordening, dienen de bevoegde deelstatelijke overheden informatie te leveren aan de ISC voor wat betreft buitenlandse directe investeringen die niet onder het toepassingsgebied van dit akkoord vallen.

§ 4. Het secretariaat van de ISC stelt, in samenspraak met de leden van de ISC, een jaarverslag op conform de verplichtingen in de Verordening.

Dit verslag bevat onder meer de informatie over buitenlandse directe investeringen die aan screening werden onderworpen alsook de maatregelen of de negatieve beslissingen die werden genomen mits het respecteren van de verstrekte gevoelige informatie.

Artikel 32

De in dagen bepaalde termijnen in dit samenwerkingsakkoord worden gerekend van middernacht tot middernacht. Zij worden gerekend vanaf de dag na die van de akte of van de gebeurtenis die hem doet ingaan en omvat alle dagen, ook zaterdag, zondag en wettelijke feestdagen.

Een in maanden of in jaren bepaalde termijn wordt gerekend van de zoveelste tot de dag vóór de zoveelste.

Le jour de l'échéance est compris dans le délai. Toutefois lorsque ce jour est un samedi, un dimanche, un jour férié légal ou un jour de fermeture du secrétariat du CFI, le jour de l'échéance est reporté au plus prochain jour ouvrable.

En plus des jours fériés légaux, le secrétariat du CFI est fermé le 2 novembre, le 15 novembre, du 26 décembre au 31 décembre et certains jours de pont qui peuvent varier d'une année à l'autre.

CHAPITRE 9 Dispositions transversales

Section 1^{re} – Circulation et transfert des dossiers entre les administrations

Article 33

§ 1^{er}. Le secrétariat du CFI coordonne tous les échanges d'informations ou de documents entre les différentes entités compétentes dans le cadre de l'application de cet accord.

§ 2. Les membres du CFI se tiennent mutuellement informés via le secrétariat de toute information complémentaire utile dans le cadre de leur instruction.

§ 3. Tout échange d'informations ou de documents se fait dans le respect de la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel et du Règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE (règlement général sur la protection des données).

Section 2 – Cohérence des normes législatives et réglementaires des différents gouvernements - Formalités préalables nécessaires lors de modifications ultérieures des normes en vigueur

Article 34

Les ministres, les membres des gouvernements régionaux et des gouvernements communautaires et les membres des collèges des Commissions communautaires, chacun pour ce qui le concerne, informent chaque partie à cet accord, de tout avant-projet de loi, de décret, d'ordonnance ou de projets d'arrêtés réglementaires lorsque ces projets entrent dans le champ d'application de cet accord de coopération et/ou ont un impact sur sa mise en œuvre.

Article 35

Les parties s'engagent à mettre en place un groupe de travail dans lequel sont représentées les autorités administratives qui sont compétentes pour l'application du présent accord.

Compte tenu des compétences des diverses autorités, le groupe de travail assure les modalités pratiques relatives à la coordination générale des dispositions légales et réglementaires prises dans le cadre du présent accord et examine toute question concernant son application.

De vervalddag is in de termijn begrepen. Is die dag echter een zaterdag, een zondag, een wettelijke feestdag of een sluitingsdag van het secretariaat van de ISC, dan wordt de vervalddag verplaatst naar de eerstvolgende werkdag.

Naast op wettelijke feestdagen, is het secretariaat van de ISC gesloten op 2 november, op 15 november, van 26 december tot en met 31 december, en op enkele bruggdagen die van jaar tot jaar kunnen verschillen.

HOOFDSTUK 9 Transversale bepalingen

Afdeling 1 – Circulatie en overdracht van de dossiers tussen de diensten

Artikel 33

§ 1. Het secretariaat van de ISC coördineert elke uitwisseling van inlichtingen of documenten tussen de verschillende bevoegde entiteiten in het kader van de toepassing van dit akkoord.

§ 2. De leden van de ISC houden elkaar, via het secretariaat, op de hoogte van elke bijkomende informatie die nuttig is in het kader van hun onderzoek.

§ 3. Bij elke uitwisseling van inlichtingen of documenten wordt rekening gehouden met de wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens en met Verordening (EU) 2016/679 van het Europees Parlement en de Raad van 27 april 2016 betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van Richtlijn 95/46/EG (algemene verordening gegevensbescherming).

Afdeling 2 – Coherentie van de wetgevende en reglementaire normen van de verschillende regeringen - Voorafgaande formaliteiten die tijdens latere wijzigingen van de geldende normen noodzakelijk zijn

Artikel 34

De ministers, de leden van de gewestregeringen en gemeenschapsregeringen en de leden van de colleges van de gemeenschapscommissies brengen elke partij van dit akkoord, ieder wat hen betreft, op de hoogte van alle voorontwerpen van wet, van decreet of ordonnantie of van alle ontwerpen van reglementaire besluiten, wanneer deze ontwerpen binnen het toepassingsgebied van dit samenwerkingsakkoord vallen en/of een impact hebben op de toepassing van dit akkoord.

Artikel 35

De partijen verbinden zich ertoe om een werkgroep op te richten waarin de bestuursoverheden die bevoegd zijn voor de toepassing van dit akkoord vertegenwoordigd zijn.

Rekening houdend met de bevoegdheden van de verschillende overheden houdt de werkgroep zich bezig met de praktische modaliteiten die betrekking hebben op de algemene coördinatie van de wettelijke en reglementaire bepalingen die in het kader van dit akkoord genomen worden. De werkgroep onderzoekt elke vraag met betrekking tot de toepassing van dit akkoord.

Le groupe de travail se réunit à intervalles réguliers et à la demande d'un ou plusieurs de ses membres.

Section 3 – Répartition des coûts

Article 36

Les parties dégageront, chacune dans le cadre de leurs compétences, les mesures et les moyens nécessaires à l'exécution des tâches qui leur ont été confiées.

Section 4 – Règlement des litiges issus de l'interprétation ou de l'exécution de présent accord

Article 37

Le présent accord est régi par le droit belge. Les litiges entre les parties à cet accord concernant l'interprétation et l'exécution de cet accord de coopération sont soumis à une juridiction au sens de l'article 92bis, § 6, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles.

La juridiction reflète la composition du CFI et consiste en un président et un membre désigné par chaque partie.

Les membres de la juridiction sont désignés respectivement par le Gouvernement fédéral et les gouvernements ou collèges de la Région flamande, la Région wallonne, la Région de Bruxelles-Capitale, la Communauté flamande, la Communauté française, la Communauté germanophone, la Commission communautaire française et la Commission communautaire commune.

Les frais de fonctionnement de la juridiction sont répartis à parts égales entre l'État fédéral, la Région flamande, la Région wallonne, la Région de Bruxelles-Capitale, la Communauté flamande, la Communauté française, la Communauté germanophone, la Commission communautaire française et la Commission communautaire commune.

CHAPITRE 10 Dispositions finales

Article 38

Chaque partie s'engage à soumettre un acte d'assentiment à son Parlement ou Assemblée.

L'accord est conclu pour une durée indéterminée et entre en vigueur le jour de la publication au *Moniteur belge* du dernier des actes d'assentiment des parties.

Les pouvoirs exécutifs fédéraux et fédérés fixent, chacun en ce qui concerne ses compétences, les modalités particulières d'exécution du présent accord.

Article 39

La dénonciation du présent accord nécessite un préavis écrit d'un an. En ce cas, les parties s'engagent à négocier un nouvel accord endéans la durée de ce préavis.

De werkgroep komt regelmatig en op verzoek van een of meerdere van zijn leden samen.

Afdeling 3 – Verdeling van de kosten

Artikel 36

De partijen zullen, elk binnen hun bevoegdheid, de nodige maatregelen nemen en middelen vrijmaken om de taken uit te voeren die hen zijn toegewezen.

Afdeling 4 – Regeling van de geschillen die het gevolg zijn van de interpretatie of de uitvoering van dit akkoord

Artikel 37

Het Belgisch recht is van toepassing op dit akkoord. De geschillen tussen de partijen bij dit akkoord met betrekking tot de interpretatie of de uitvoering van dit samenwerkingsakkoord worden voorgelegd aan een rechtscollege, in de zin van artikel 92bis, § 6, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen.

Het rechtscollege weerspiegelt de samenstelling van het ISC en bestaat uit een voorzitter en een lid dat is aangewezen door elke partij.

De leden van het rechtscollege worden respectievelijk aangewezen door de federale regering en de regeringen of colleges van het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest, het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap en de Duitstalige Gemeenschap, de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

De werkingskosten van het rechtscollege worden gelijk verdeeld over de Federale Staat, het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest, het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, de Franse Gemeenschapscommissie en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

HOOFDSTUK 10 Slotbepalingen

Artikel 38

Elke partij engageert zich om een instemmingsakte ter goedkeuring aan haar Parlement of Vergadering voor te leggen.

Het akkoord wordt afgesloten voor onbepaalde duur en treedt in werking op de dag van publicatie in het *Belgisch Staatsblad* van de laatste instemmingsakte uitgaande van de partijen.

De federale en gefedereerde uitvoerende machten leggen, elk met betrekking tot hun bevoegdheden, de bijzondere modaliteiten voor de uitvoering van dit akkoord vast.

Artikel 39

De opzegging van dit akkoord vereist een schriftelijke vooropzeg van een jaar. In dat geval verbinden de partijen zich ertoe om binnen de vooropzeg te onderhandelen over een nieuw akkoord.

Article 40

La procédure prévue par le présent accord de coopération fera l'objet d'une évaluation tous les deux ans par le secrétariat et les membres du CFI sur la base des rapports annuels du CFI et d'un avis du CCRS.

L'évaluation tiendra notamment compte des principes identifiés par l'OCDE à savoir les principes de non-discrimination, de transparence des politiques et de prévisibilité des résultats, de proportionnalité des mesures et de responsabilité des autorités chargées de leur mise en œuvre.

Le Premier Ministre,

Alexander DE CROO

Le Ministre de l'Economie,

Pierre-Yves DERMAGNE

Le Ministre-Président du Gouvernement flamand,

Jan JAMBON

Le Ministre flamand de l'Economie,

Jo BROUNS

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Rudi VERVOORT

Le Ministre-Président de la Communauté française,

Pierre-Yves JEHOLET

Le Président du Collège réuni de la Commission communautaire commune,

Rudi VERVOORT

La Ministre-Présidente du Collège de la Commission communautaire française,

Barbara TRACHTE

Le Ministre-Président du Gouvernement wallon,

Elio DI RUPO

Artikel 40

De procedure waarin deze samenwerkingsovereenkomst voorziet, wordt om de twee jaar geëvalueerd door het secretariaat en de leden van de ISC op basis van de jaarlijkse rapporten van de ISC en een advies van de CCIV.

Bij de evaluatie zal rekening worden gehouden met de door de OESO vastgestelde principes, namelijk de principes van non-discriminatie, transparantie van het beleid en voorspelbaarheid van de resultaten, evenredigheid van de maatregelen en verantwoordelijkheid van de autoriteiten die voor de uitvoering bevoegd zijn.

De Eerste Minister,

Alexander DE CROO

De Minister van Economie,

Pierre-Yves DERMAGNE

De Minister-President van de Vlaamse Regering,

Jan JAMBON

De Vlaamse Minister van Economie,

Jo BROUNS

De Minister-President van de Brusselse-Hoofdstedelijke Regering,

Rudi VERVOORT

De Minister-President van de Franse Gemeenschap,

Pierre-Yves JEHOLET

De Voorzitter van het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie,

Rudi VERVOORT

De Minister-Voorzitter van het College van de Franse Gemeenschapscommissie,

Barbara TRACHTE

De Minister-President van de Waalse Regering,

Elio DI RUPO

Le Ministre de l'Économie du Gouvernement wallon,

Willy BORSUS

Le Ministre-Président de la Communauté germanophone,

Oliver PAASCH

De Minister van Economie van de Waalse Regering,

Willy BORSUS

De Minister-President van de Duitstalige Gemeenschap,

Oliver PAASCH